

Nos abonnés recevront



cette
semaine
leur
magazine

Sic

Volume L1 — No. 24, Lundi 11 juin 1979

50 cents

Le journal des AFFAIRES

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE



**CONSOLIDATED-
BATHURST INC.**

Au 31 décembre 1978

18,340 employés

\$1 079 millions de ventes

**Une entreprise montréalaise
à travers le monde**

Consolidated-Bathurst Inc. est une entreprise montréalaise qui rayonne à travers le monde.

En 1978, les ventes nettes de cette compagnie s'élèvent à \$1 079 millions. Des ventes ont été réalisées dans chacune des provinces canadiennes. Leur volume est de \$461 millions dont \$220 millions en Ontario et \$167 millions au Québec.

Les ventes nettes aux États-Unis se chiffrent à \$272-millions et en Allemagne de l'Ouest à \$260 millions. Au Royaume-Uni, elles figurent pour \$47 millions. Dans les autres pays, elles représentent \$39 millions. À l'extérieur du Canada, les ventes nettes de Consolidated atteignent les \$618 millions.

Les employés

En fin d'exercice 1978, l'entreprise compte 18 340 employés dans ses divers établissements.

15 216 de ces personnes sont domiciliées au Canada. 8948 Québécois travaillent à la Consolidated.

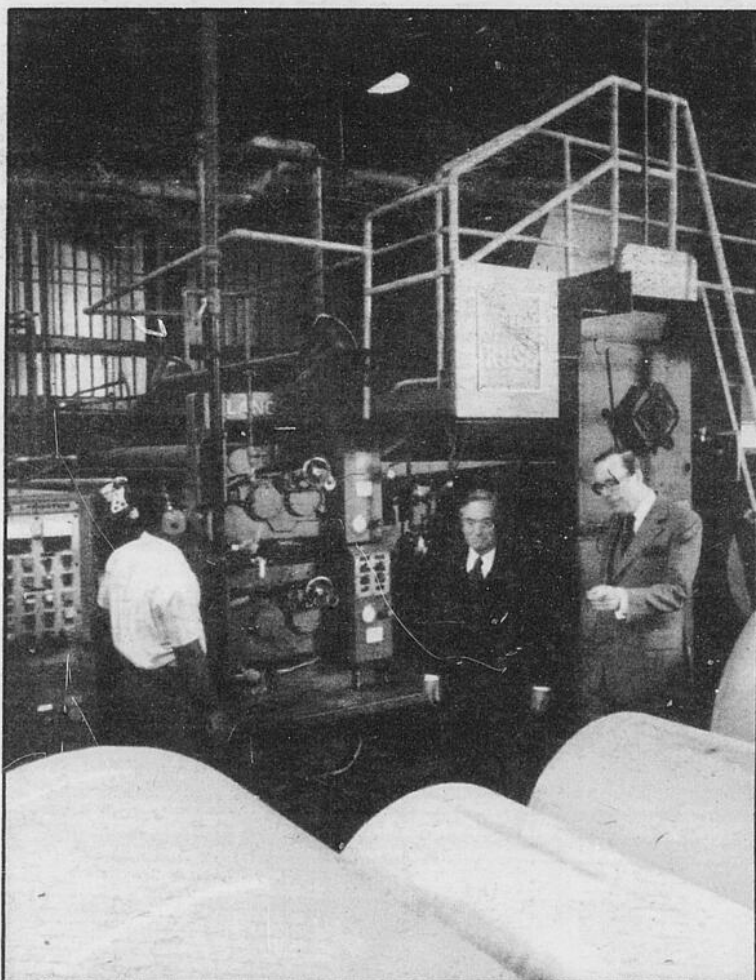
3124 employés résident à l'extérieur du Canada, principalement en Allemagne.

La somme des salaires, traitements et avantages sociaux s'élève à \$366 millions pour l'année 1978. La moyenne du revenu per capita est de \$19411 pour l'année.

Les produits

Le groupe des Pâtes et Papier a réalisé \$523 millions de ventes nettes en 1978. Les usines de papier journal établissent un record avec \$322 millions et 1 028 471 tonnes. Les autres ventes proviennent de la fabrication de pâtes, de cartons pour contenants, de papiers kraft, de cartons pour boîtes, de bois d'œuvre et autres papiers.

Le groupe Emballages réalise un volume de ventes de \$588 mil-



lions. La production est diversifiée. En 23 usines canadiennes et en 20 établissements allemands, la fabrication comprend des systèmes d'emballage, des bouteilles, des contenants en carton ondulé, des sacs de papier et de plastique, des récipients en verre et en plastique.

L'année financière

En 1968, les ventes nettes étaient de \$295 millions. En 1978, elles sont de \$1 079 millions.

La direction

Consolidated-Bathurst compte 13 008 détenteurs de 22 381 992 actions ordinaires. 4787 Québécois détiennent 13 982 450 actions ordinaires.

Le président du Comité exécutif est M. Paul Desmarais, à la fois président du conseil et chef de la direction de Power Corporation. M. Roland Giroux assume la présidence du Conseil. M. William I. M. Turner est le président et chef de la direction de cette grande entreprise montréalaise.

Camille Dagenais

Camille Dagenais vient de recevoir un doctorat "honoris causa" de l'Université Concordia.

En 1946, ce Montréalais obtenait un diplôme de premier cycle en sciences de l'École Polytechnique. Il débute sa carrière dans la firme CIL.

En 1953, il entre au service de "Surveyer, Nenniger et Chênevert". En 1966, il accède à la présidence de l'entreprise. En 1975, il est nommé président et directeur général de ce groupe dont la raison sociale est devenue SNC.

Cette firme d'ingénieurs a acquis une envergure internationale. Elle est l'une des dix premières firmes mondiales d'ingénierie.

M. Dagenais a participé à des projets gigantesques.



cette semaine

Au Québec - au Canada - à travers le monde

Nouvelles sur Bombardier-Chargex-
Northern Telecom - Canadair et autres

2

Les grandes entreprises

Le Québec a besoin de 40 Power Corporation
Rosaire Morin

4

Revue des Affaires Banque de Montréal

Les industries manufacturières et les options
politiques canadiennes

4

Résultats financiers

Banques - Simpsons - Sears - C.I.L. - Hydro-
Québec et autres

6

Aide à l'industrie

Programme de financement
Jacques-C. Martin, M. Com., Adm.A.

8

Situation économique

L'emploi - tourisme - assurance-automobile -
accidents de travail - Canadiens à l'étranger et
autres faits

10

Nos industries se développent

De Rolmex Electro à la Brasserie Molson en pas-
sant par les Rôtisseries St-Hubert, Forex Leroy,
Provigo, Société Générale Tortue

12

Montréal, ville internationale

Le port - les immeubles - les florales - l'aéroport
de Mirabel

17

De la tribune

C.D. Howe et l'économie - J.E. Newall et le
pétrole - J.E. Baugh sur l'énergie - Roland C.
Frazer et l'avenir de Montréal.

18

Nos richesses naturelles

Les produits de la pêche québécoise; pro-
gramme quinquennal du gouvernement du
Québec

24

Cours clôt.
Vendredi

Dow
Jones 835.15 +

Bourse
Toronto 1570.19 +

Bourse
Montréal 265.72 +

Or Marché
Londres U.S. \$279. + \$ Can. U.S. \$0.8510 -

...au Québec



Bombardier Inc.

Les ventes nettes consolidées de Bombardier Inc. au 30 avril 1979 s'élèvent à \$74 159 000, comparativement à \$63 103 000 pour la même période l'an dernier. Le bénéfice net est de \$1 287 000, ou 33c par action, alors qu'il était de \$530 000, ou 14c par action, au 30 avril 1978. Le fonds de roulement a augmenté de \$14 345 000 et atteint \$91 344 000. Cette augmentation est due principalement à un emprunt à long terme de 21 millions de francs suisses, portant intérêt à 4 3/8%.

Commentant les résultats du trimestre, M. Laurent Beaudoin, président et chef de la direction de Bombardier Inc., a fait observer qu'ils sont encourageants. Il a cependant précisé que la grève déclenchée le 18 mai aux Divisions des produits ferroviaires et moteurs diesel et des produits thermiques de la Compagnie "affectera les résultats anticipés pour le premier semestre de 1979".

Usine Belgo

L'usine Belgo de Shawinigan investit \$11,5 millions pour la construction d'une nouvelle unité pour le nettoyage de la pulpe et la conversion du système de chauffage. Cette unité sera en opération dès 1981.

"Ce procédé existe déjà à Port-Alfred. Il purifie mieux la pulpe que le système actuel. La qualité du papier est, par conséquent, supérieure". C'est ce qu'annonce le directeur divisionnaire Belgo, M. J.-R. Chouinard.

Signalons que la conversion du système de chauffage au charbon au chauffage à l'huile nécessite pour sa part un investissement de \$4,5 millions.

"Depuis quelques années, d'ajouter M. Chouinard, Belgo investit en moyenne \$10 millions par année pour remplacer sa vieille machinerie et perfectionner son équipement.

Celanese Canada Inc. Avis de nomination



M. Kjell Thunem, directeur général de la division des Tapis, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Adrien Gauthier à la direction de l'usine de Sorel. M. Gauthier est entré à la division des Tapis en 1968. A ce nouveau poste, il dirigera les activités de fabrication dans le cadre des objectifs à court et à long terme de la division.

Loto-Québec

Au 31 mars 1979, les revenus de Loto-Québec s'élevaient à \$86 millions pour les 12 mois d'exercice, soit une augmentation de 17,8% sur l'année précédente. Les ventes de la Société ont été de \$215 millions. Ce volume représente un accroissement de 20 p.c. par rapport à l'exercice 77-78. Les "loteries instantanées" ont augmenté de \$4 millions à \$40 millions. Le nouveau réseau de distribution a diminué les dépenses de \$8,5 millions comparativement au système des concessions qui a été abandonné. 178 associations sans but lucratif bénéficient de la "Lotomatique".

Bellechasse Transport Inc.

Cette compagnie de transport vient d'acquiescer 75 grosses remorques qui s'ajoutent à une flotte déjà considérable de 1 800 unités. Bellechasse Transport parcourt tout le Québec et les provinces Maritimes.

Voitures GM

Une entente est intervenue entre General Motors et le Gouvernement du Québec. Les Québécois qui, en 1977, ont acheté des voitures GM recevront de l'entreprise, une indemnité de \$200 et la garantie du rouage d'entraînement sera prolongée à 36 mois ou à 36 000 milles. Cette indemnité s'applique aux modèles Buick, Pontiac ou Oldsmobile dans lesquels la Compagnie avait installé des moteurs Chevrolet.

Ray Sportswear

A St-Ludger de Beauce, cette entreprise a connu une croissance considérable depuis son établissement en 1963.

Cette fabrique de vêtements embauche maintenant plus de 800 employés. Elle vend la moitié de sa production dans les neuf autres provinces canadiennes où son volume d'affaires augmente de 30% depuis trois ans.

Ce fabricant de vêtements se classe au premier rang des manufacturiers de cintres en métal au Canada. Le volume d'affaires atteint déjà \$15 millions. La firme beauceronne se prépare à vendre ses vêtements de style aux

Européens. Le président et principal actionnaire, Raymond Boisvert, vient d'annoncer une émission publique d'un million de dollars d'actions qu'il entend réaliser d'ici deux ou trois mois. Il croit que le Mouvement des Caisses populaires Desjardins, la Société de développement industriel et la Fédération des Caisses d'entraide accepteront de souscrire une part importante de cette émission.

Chargex en croissance

Chargex connaît une augmentation très forte du volume des ventes et du nombre de commerçants adhérents.

Pour l'exercice se terminant le 31 décembre 1978, le volume des ventes a connu une hausse de 36,7 pour cent pour atteindre 4,1 milliards. Le nombre des commerces canadiens acceptant la carte a atteint 167 000. Plus de sept millions de Canadiens détiennent actuellement la carte bancaire Chargex au symbole Visa.

Cinq banques administrent, chez nous, le système Chargex. Ce sont: la Banque de Commerce Canadienne Impériale, la Banque Canadienne Nationale, la Banque de Nouvelle-Écosse, la Banque Royale du Canada et la Banque Toronto-Dominion.

Le Groupement Chargex est affilié à Visa International, le plus grand réseau de cartes bancaires au monde. En 1978, Visa réalisait un chiffre d'affaires global de 29,1 milliards de dollars.

Selon M. Claude Lorange, vice-président de la Banque Canadienne Nationale et porte-parole du Groupement Chargex, la notoriété de plus en plus grande du nom "Visa" constitue l'un des principaux facteurs ayant contribué à la croissance récente du Groupement au Canada et à travers le monde.

"Nous prévoyons une diffusion accrue du symbole au cours des ans et, concurrentement, une utilisation plus grande de la carte tant par les visiteurs que par les Canadiens se rendant à l'étranger" souligne M. Lorange.

Sur le plan national, l'utilisation de la carte Chargex-Visa augmentera à mesure que diminuera celle des cartes émises par les grands magasins et les compagnies



Le Challenger, l'avion d'affaires de Canadair

pétrolières. Déjà, La Baie accepte Chargex en plus de sa propre carte, comme le font aussi la majorité des magasins de détail possédant leur propre système de règlement d'achat.

L'utilisation grandissante de cartes universelles est un phénomène international. Aux États-Unis, par exemple, la compagnie J.C. Penney, l'un des géants du commerce de détail, dont le chiffre d'affaires dépasse les \$10 milliards, vient de signer une entente par laquelle elle accepte la carte Visa dans ses 2000 magasins.

M. Lorange s'attend à ce que Chargex poursuive sa croissance cette année grâce à l'affiliation de nouveaux établissements émetteurs.

Northern Telecom Ltd

Cette société filiale de Bell Canada connaît des succès retentissants aux États-Unis. Elle grandit même plus rapidement chez nos voisins du Sud qu'en tout autre pays.

Cette compagnie montréalaise possède 56 usines dans le monde dont 27 au Canada et 23 aux États-Unis. Elle a acquis Sycor Inc. du Michigan et Data 100 Corp. de Minneapolis, entre autres transactions. Northern Telecom est le plus important manufacturier d'équipements de télécommunications au Canada et le deuxième plus important en Amérique du Nord.

Aigle d'Or

La raffinerie Aigle d'Or vient de reprendre ses activités à St-Romuald. Une interruption de quatre semaines était survenue, faute d'approvisionnement pétrolier. Golden Eagle dépend de sa

compagnie mère, Ultramar, pour sa production. L'entreprise britannique a manqué de pétrole depuis la crise d'Iran de décembre dernier. Ce pays fournissait 40% du pétrole raffiné à St-Romuald. Maintenant, Aigle d'Or peut s'approvisionner de pétrole vénézuélien et saoudien. L'entreprise pourra raffiner 90 000 barils de pétrole par jour dès le présent mois de juin.

Abattoir St-Alexandre Limitée

Un nouvel investissement de \$175 000 vient d'être injecté dans cette entreprise. Le Ministère de l'Agriculture du Québec a octroyé une subvention de \$61 250.

Cet abattoir est spécialisé dans l'abattage des porcs et des veaux. Il répond aux exigences du sceau "Approuvé Québec". La production s'élèvera désormais à 500 têtes par semaine.

Canadair

Canadair connaît une réussite avec le nouvel avion d'affaires conçu, le Challenger.

Le carnet de commandes pour cet avion s'élève déjà à 120 appareils dont 69 aux États-Unis, 37 au Pays arabes et les autres au Canada, à l'Europe, à l'Amérique du Sud et au Panama.

Le prix d'un avion est de 7 millions de dollars américains.

Hunter Douglas Canada Limitée

Cette société a réalisé un chiffre d'affaires de \$14 011 000 pour le premier trimestre de l'année, comparativement à \$10 147 000 pour la même période l'an dernier.

Cette entreprise est une filiale du groupe industrie international Hunter Douglas, dont le siège est situé en Hollande et dont le volume des ventes du premier trimestre atteignait \$140 900 000 U.S.

Banque de Montréal

La Banque de Montréal vient d'ouvrir une nouvelle succursale dans le complexe de la Place Laval.

La nouvelle succursale met à la disposition de ses clients, particuliers et entreprises, une vaste gamme de services ainsi qu'un personnel spécialisé dans le crédit-bail, les prêts en dollars américains et l'analyse de crédit commercial. Les entrepreneurs y trouveront un service hypothécaire complet. La succursale dispose d'installations de change lui permettant de signer des lettres de crédit pour l'import-export et d'avoir des activités de financement à l'échelle internationale.

Un mode d'épargne supérieur
Les certificats de dépôt garanti du Trust Général

- Sécurité du capital et des intérêts
- Taux d'intérêt garanti
- Taux d'intérêt élevé
- Souplesse dans le paiement des intérêts
- Aucun coût

10 3/8%
Intérêts versés annuellement.
Période de 3 ans.
Dépôt minimum \$500.

Autres certificats à autres taux pour des périodes allant de 30 jours à 5 ans.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec. Membre de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

Demandez le poste 2000

Sept.-Îles: 968-1830
Chicoutimi: 549-6490
Alma: 668-3391
Rimouski: 724-4106
Rivière-du-loup: 862-7286
Québec: 688-0630
Lévis: 833-4450
Trois-Rivières: 379-7230
Montréal: 866-9641
Ottawa: 739-3265
Hull: 771-3227
Ottawa: 238-4900

...au Canada



Brascan devant Edper

Il semble que Brascan accepte les offres de la Compagnie Edper Equities Ltd. En effet, le conseil d'administration de Brascan vient de recommander à ses actionnaires d'accepter l'offre d'Edper d'acheter jusqu'à 5 000 000 d'actions ordinaires de classe A à \$28 l'action. Les détenteurs d'actions de classes "B" et "C", pour se prévaloir de l'offre d'Edper, doivent convertir leur participation en actions de classe "A".

Pétrole à Canso

Les trois premiers ministres des Maritimes se sont entendus pour aménager de vastes entrepôts de pétrole dans les mines de sel du détroit de Canso. Le creusage de galeries dans les mines permettrait d'entreposer 100 millions de barils de pétrole brut importé.

Les sables bitumineux

Le Canada et les États-Unis

viennent de signer une entente pour développer de nouvelles techniques d'exploitation des sables bitumineux de l'Ouest canadien et du Nord-Ouest américain. On évalue les réserves à 1 000 milliards de barils dont 800 milliards en Alberta et en Saskatchewan. Une telle richesse est supérieure aux réserves totales de l'Arabie Saoudite. Un groupe d'hommes de sciences des deux pays étudieront les aspects techniques, économiques et écologiques de l'exploitation à entreprendre.

Banque Continentale

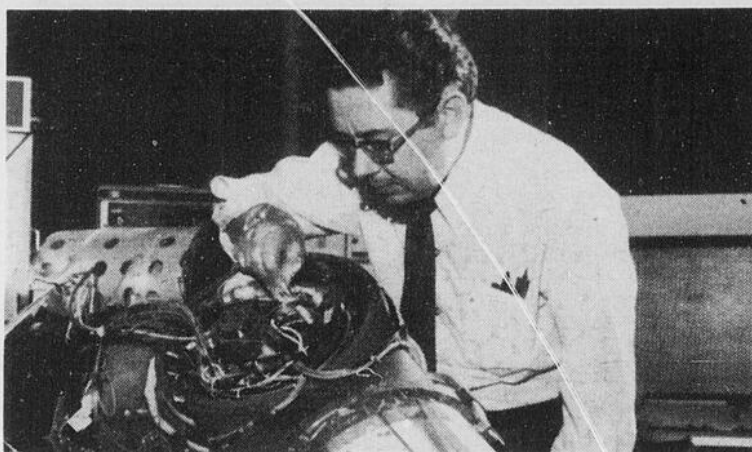
La Continentale ouvrait ses portes au cours de la semaine dernière. Elle débute avec un actif de \$3 milliards.

Cette nouvelle banque est une filiale à part entière de IAC de Toronto, la plus importante société financière dans l'industrie et le commerce au pays.

Lors de l'inauguration de

l'établissement, les dirigeants de la banque ont déposé un chèque de \$100 millions pour débiter les opérations.

Huit succursales sont établies à Halifax, Montréal, Mississauga, Hamilton, Calgary, Vancouver. Toronto comptera deux succursales.



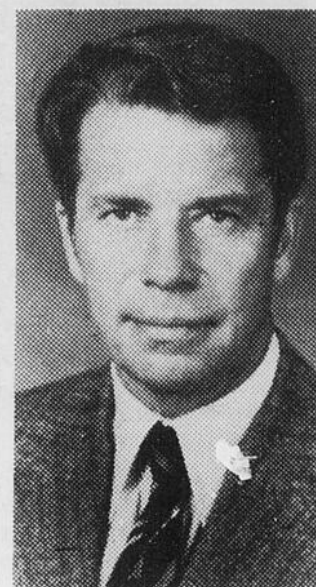
Le télémanipulateur et son coordonnateur, Geoff Garside.

Spar Aerospace Products Ltd

Cette entreprise de Toronto a investi près de \$90 millions dans la construction d'un télémanipulateur qui sera greffé à la navette spatiale que les États-Unis lanceront vers septembre prochain. Ce

manipulateur est muni d'un bras qui permettra à l'équipage de manipuler des objets dans l'espace. Ce bras pourra saisir avec dextérité des satellites de la dimension et du poids d'un autobus. Ce dispositif sera livré à la NASA le mois prochain. Le Conseil national de recherche du Canada a contribué à cette innovation.

IBM CANADA LTÉE



P. Paré

Le conseil d'administration d'IBM Canada Ltée annonce l'élection au conseil de M. Paul Paré.

M. Paré est président-directeur général d'Imasco Ltée et président du conseil d'administration d'Imperial Tobacco Ltée à Montréal.

M. Paré occupe le poste d'administrateur dans les compagnies suivantes: Canadian Fund Inc., Canadian Investment Fund Ltd., Compagnie Internationale du Papier du Canada, Investissements Canadien Pacifique Ltée, Canron Inc., Liquid Carbonic Canada Ltée et La Banque Royale du Canada. Il est aussi membre du conseil d'administration de Centraide Montréal et du Conseil Canadien des Chrétiens et des Juifs.

M. Paré est diplômé du collège Loyola et de l'université McGill.

à travers le monde

Le cours de l'or

Un nouveau record vient d'être établi pour le cours de l'or. Jeudi, sur le marché de Londres, l'once valait \$279.125, après une augmentation de \$4.00 avec l'ouverture du marché new-yorkais et à la suite des rumeurs qui annonçaient que les armées irakiennes avaient bombardé le territoire iranien.

Grande-Bretagne plastique

Dix années de recherche ont produit un nouveau type de plastique. Il est aussi résistant que l'acier, mais plus flexible à l'usage.

Ce polythène ne représente qu'un tiers du poids de l'aluminium. Utilisé en fibre, il est employé dans la confection de vêtements de protection. Il est à l'épreuve des produits chimiques et d'une chaleur très intense. Son coût est modéré, si l'on tient compte de sa résistance qui lui permet de rivaliser avec la fibre de carbone utilisée pour les cannes à pêche.

Production d'acier

L'Institut International du Fer et de l'Acier vient de publier la production d'acier brut pour les quatre premiers mois de l'année. (1)

Le total des quatre premiers mois de 1979 est de 160 859 000 tonnes métriques, une hausse de 8 p.c. sur la période correspondante de l'année précédente.

Les États-Unis ont produit 38 395 000 tonnes d'acier brut pour une augmentation de 9,5 p.c. sur les 4 premiers mois de 1978. Au second rang, le Japon produit 32 613 000 tonnes et hausse de 12 p.c. les résultats correspondants de 1978. L'Allemagne occupe le troisième rang avec 14 055 000 tonnes et une augmentation de 4,0 p.c. Le Canada se classe au 7ème rang avec 4 882 tonnes d'acier et une

croissance de 8,7 p.c.

Ces résultats expriment la persistance de la tendance favorable qui avait commencé à se manifester dès le début de l'année pour la production de l'acier.

(1) Certains pays ne transmettent pas de renseignements à l'IIFA.

Les chantiers maritimes

Le Lloyd's Register of Shipbuilding de Londres vient d'exposer la situation des chantiers maritimes.

Selon cette revue, les carnets de commandes des chantiers maritimes du monde entier sont les plus faibles depuis les 14 dernières années.

89 p.c. des commandes totales en carnet doivent être livrées avant la fin de 1980. Les nouvelles commandes reçues au cours du premier trimestre représentent à peine 70 p.c. de la production totale qui s'élève à 3,2 millions de tonnes.

La plupart des pays ont connu une diminution de leurs carnets de commandes. Le Japon conserve la première place comme constructeur maritime, avec un total de 6,2 millions de tonnes, soit une diminution de 4,8 p.c. Le Brésil occupe le second rang: 2,6 millions de tonnes pour une baisse de 3,9 p.c. Les États-Unis possèdent des carnets de 2,2 millions de tonnes pour un peu moins de 14,3 p.c.

La Pologne enregistre une augmentation de 139 000 tonnes pour un volume de 1,57 million de tonnes, progressant de 9,7 p.c.

L'état critique de la construction navale est généralisé à travers le monde.

Le Tiers-Monde

La Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement vient de terminer une session de quatre semaines, à

Manille. 5 000 délégués de 159 pays n'ont pu s'entendre sur le thème du congrès: "la restructuration de l'économie mondiale".

L'appel des pays du Tiers-Monde n'a pas été entendu. La création d'un groupe d'experts chargé d'examiner la restructuration de l'ordre économique international n'a pas été acceptée. La réforme du système monétaire international n'est pas amorcée. Les pays en voie de développement ne bénéficieront pas de tarifs douaniers préférentiels. Le code de conduite proposé pour le transfert de technologie n'a pas été agréé. Les transports maritimes internationaux ne seront pas répartis comme le proposaient les pays du Tiers-Monde. Les pertes de recettes à l'exportation ne seront pas compensées différemment de ce qu'elles étaient. Les pays socialistes n'ont pas décidé d'apporter une aide supérieure à la présente coopération. Les rap-

ports entre les pays endettés et les pays créanciers n'ont pas été modifiés. Bref, la Conférence représente un échec de l'avis des observateurs. Le président de la Conférence, M. Carlos P. Romulo, ministre des Affaires étrangères des Philippines, a éclaté en sanglots à la fin des Assises.

Seules des ententes de dernière heure ont permis d'éviter un éclatement à cette cinquième session. Les pays riches ont accepté d'accorder une aide immédiate aux trente pays les plus pauvres du monde. Ces pays dont le revenu annuel par habitant est inférieur à \$200, recevront une aide pour développer les secteurs de l'alimentation, du logement et de l'emploi. Toutefois, aucune date n'a été déterminée pour l'octroi de cette aide, date que demandaient les pays du Tiers-Monde. Les pays riches ont convenu de favoriser les plus démunis "dès que possible."

La classe suisse pour le Moyen-Orient.

47 vols par semaine depuis Zurich.

Prenez Swissair pour Zurich, puis faites un saut à l'est. Vols directs pour Le Caire, Tel Aviv, Abu Dhabi, Bagdad, Beyrouth, Dhahran, Dubay, Istanbul, Koweït, Téhéran et autre villes importantes, y compris notre plus récente destination, Djeddah. Swissair offre un service de gros porteurs DC 10-30 entre Toronto/Montréal et Zurich, avec tout le confort de classe suisse — un siège de moins par rangée, en classe économique, que tout autre gros porteur au Canada. Swissair transporte aussi du cargo, classe suisse. Pour toute information, consultez votre agent de voyage ou de fret. Ou téléphonez à Swissair.

Des vols de classe suisse partout dans le monde.

swissair

Les grandes entreprises Le Québec a besoin de 40 Power Corporation

Au Québec, les débats sur l'entreprise sont fréquents. Nombre de personnes condamnent les capitalistes. La liberté d'entreprise, disent-ils, favorise les patrons au détriment des masses populaires. Les riches s'enrichissent et les pauvres deviennent de plus en plus pauvres.

Des partisans de l'entreprise privée dénoncent l'intervention de l'Etat dans l'exploitation des ressources naturelles et dans la gestion de biens et de services qu'ils administreraient avec plus d'efficacité.

Certains groupes reprochent à des coopératives d'être artisanales. D'autres déclarent qu'elles ont copié les méthodes capitalistes. Ils déplorent l'éloignement des principes fondamentaux.

Toutes ces discussions semblent stériles. Trop de négativisme anime les dirigeants de la société québécoise. En notre milieu et à notre époque, il m'apparaît fondamental de voir tous les Québécois travailler ensemble, avec lucidité, cohérence et réalisme.

Certes, chaque forme d'entreprise, ou privée, ou étatique, ou coopérative comporte ses lacunes et ses faiblesses. Mais chaque régime différent présente aussi des avantages et des éléments de prospérité.

Le jugement de chacun dépend de l'attitude psychologique.

Ainsi j'introduis la réflexion de ce jour sur la grande entreprise. Si nous détruisons les 40 grandes sociétés "capitalistes" que possèdent les Québécois, quelles répercussions connaîtrons-nous?

Qui, du jour au lendemain, embauchera les 400 000 personnes qui travaillent en ces entreprises? En certains milieux, sait-on que les employés de ces usines et firmes sont les mieux rémunérés de la Province? Peut-on ignorer que ces 40 géants de l'industrie et du commerce sont multiplicateurs d'emplois?

Le dynamisme et la compétence de ces hommes d'affaires peuvent-ils être remplacés par les vertus de la sécurité et de l'égalité? Notre niveau de vie dont les "capitalistes" sont en partie responsables n'est-il pas supérieur aux conditions humaines des 77 pays où le revenu annuel moyen est inférieur à \$500?

À chacun de répondre à ces interrogations. Cessons de rechercher les fautes, voire les abus du voisin, pour se tailler une place à soi-même. Les dénonciations ne conduiront pas à la terre promise. Elles ne procureront pas de l'emploi à nos 300 000 chômeurs. Elles ne contribueront pas davantage à l'épanouissement des assistés sociaux capables de travailler.

Mais la création de 40 autres entreprises de la taille de "Power Corporation" répondrait aux besoins des habitants du Saint-Laurent. 40 autres "Power" accorderaient du travail à des centaines de milliers d'employés classés parmi les mieux salariés au Québec. Cette recette non unique serait supérieure aux régimes de l'assurance-chômage et de l'assistance sociale. Elle accroîtrait le revenu personnel de chaque Québécois. Elle diminuerait le coût social du régime d'entretien bâti avec une continuité inimaginable.

Certes, des balises seraient nécessaires pour éviter les accidents de parcours et les détours que certains hommes d'affaires sont souvent tentés de prendre. Sur cette terre où tout est mortel, les tentations et les péchés demeureront le propre des hommes. Au ciel même, des anges ont chuté. Cet exemple péjoratif n'excuse pas les excès des entreprises qu'il faut limiter et restreindre. Il souligne toutefois que l'angélisme comporte même des éléments de faiblesse.

Au cours des prochaines semaines, j'aurai l'occasion d'encourager les petites et moyennes entreprises, les sociétés d'état, les coopératives et les syndicats. Comme dirait l'autre, l'union fait la force.

Rosaire Morin

Le Journal des AFFAIRES

Editeur: PUBLICATIONS LES AFFAIRES (1979) INC.
385 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, Qué. H4N 1S2. tél.: 337-8100.

Président: Rémi Marcoux
Rédacteur en chef: Rosaire Morin

Collaborateurs: Michel Guénard
Antoine Char Jacques Martin
François Gauthier Léonard Roy

Impression: Imprimerie Trans-Continental

Directeur de la Publicité: René-S. Bourbonnais

Adjoint: Pierre-A. Goyer

Production: Paul Desrosiers

Toronto: Marc A. Girard, Gérant pour l'Ontario et l'Est des E.U. Bureau 203,
801 York Mills Road, Mills Ont., 449-3808/447-7404

Ouest canadien et Californie, D.D. Davidson, National Advertising Representative,
414 Beatty Place, 788 Beatty, St., Vancouver, B.C. V6B 1A2.

Abonnement: 52 numéros: \$16.00

Les articles peuvent être reproduits avec la mention "Le Journal des Affaires". Les articles signés expriment l'opinion de leurs auteurs.



(Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0923)
(Dépôt légal — Bibliothèque du Québec) ISSN 0705-1859
Fondé en 1928



Revue des Affaires

Les industries manufacturières demeurent très actives

Au Canada, l'activité demeure très vive dans le secteur des industries manufacturières et cette bonne performance n'en paraît que meilleure comparée à celle d'autres secteurs de l'économie où l'on relève des signes de faiblesse.

En mars, les expéditions et les commandes des fabricants ont fortement augmenté, les expéditions de 24% et les nouvelles commandes de 71% (taux annuels). La hausse de ces deux indicateurs par rapport à mars 1978 est de 24%, chiffre remarquable.

Durant les douze derniers mois, les industries manufacturières ont largement contribué à la hausse de l'indice de la production industrielle, comme le montre le graphique. En mars, cet indice a augmenté de 0,4% et la progression est maintenant de 8% sur douze mois. L'industrie minière est également en reprise dernière-ment, la production ayant augmenté de 1,2% dans le mois, et cela va de pair avec le redressement qui se manifeste dans ce secteur depuis quelques mois. Toutefois, l'augmentation de la production minière sur douze mois n'est que de 3%.

L'indice global de la production industrielle a augmenté au taux annuel de 3,7% en mars et au taux annuel de 8,7% pour l'ensemble du trimestre, ce qui fait penser que la croissance du PNB dans le trimestre sera peut-être plus forte qu'on ne le prévoyait.

D'un autre côté, la croissance de l'emploi commence à faiblir. Elle a plafonné en avril, et bien que l'emploi ait sensiblement augmenté en mars, la croissance avait également été nulle en février. Ainsi, nous allons peut-être connaître la fin de la très forte progression du nombre d'emplois qui s'était manifestée en 1978. L'effectif de la population active étant également resté stable en avril, le taux de chômage est demeuré à

7,9% pour le troisième mois consécutif.

Le nombre de logements mis en chantier est un autre indicateur qui donne des signes de faiblesse, et cela depuis quelque temps. En avril, il est tombé au taux annuel relativement faible de 194 000 unités, après un taux révisé à la hausse de 203 400 unités en mars. C'est le secteur des logements multifamiliaux qui est le plus faible, en baisse de 22,6% sur avril 1978, alors que le nombre de mises en chantier de maisons unifamiliales est en hausse de 1,8%.

Dans le secteur du commerce extérieur, le raffermissement généralement attendu ne s'est pas matérialisé. L'excédent de la balance commerciale des marchandises n'a encore été en mars que de \$150 millions, ce qui est faible.

La croissance des exportations s'est poursuivie activement, mais les importations ont augmenté tout aussi rapidement. Par exemple, les importations de pétrole brut ont plus que doublé en valeur sur mars 1978 et, pour l'ensemble du premier trimestre de 1979, le déficit du commerce des automobiles avec les États-Unis a atteint \$478 millions, soit six fois plus que le déficit de \$84 millions enregistré au premier trimestre de 1978. L'excédent sur les ventes de véhicules montés a augmenté, mais le déficit sur les pièces détachées est passé de \$768 millions au premier trimestre l'an dernier à \$1,2 milliard cette année.

Sur le front de l'inflation, on note une légère amélioration en avril. L'indice des prix à la consommation a continué de monter en avril, au taux annuel de 9,6%, ce qui est encore beaucoup, mais grâce à un ralentissement de la hausse des prix de l'alimentation les résultats d'avril paraissent bons au regard des taux de 16,7% et 12,7% enregistrés en mars et février respectivement.

Quelques commentaires sur les options politiques canadiennes

Maintenant que le Canada a connu son premier changement de gouvernement en seize ans, on peut s'attendre à des changements de politique dans de nombreux secteurs. Dans une allocution prononcée récemment devant l'Assemblée générale annuelle de la Chambre d'Industrie et de Commerce canado-allemande à Toronto, M. W.D. Mulholland, Président et Chef de la Direction de la Banque, a fait un certain nombre de suggestions. On trouvera ci-après les points saillants de son exposé.

Une des grandes questions que notre nouveau gouvernement doit maintenant résoudre est la suivante: que peut-on faire, dans la mesure où on peut faire quelque chose, pour obtenir simultanément la stabilité des prix, le plein emploi et la croissance, qui sont les trois objectifs de base?

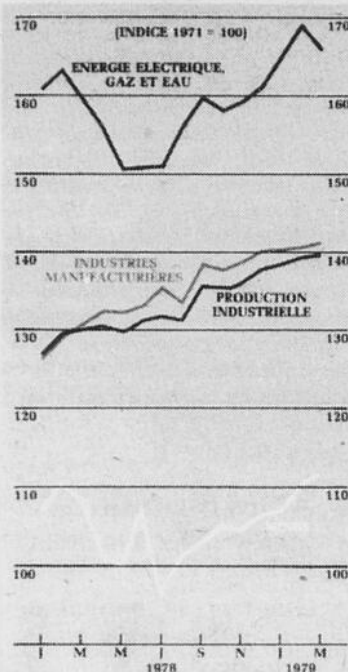
La situation internationale du pétrole

Le comportement de l'économie canadienne continuera de

dépendre largement du comportement de l'économie mondiale... La situation internationale du pétrole est un des aspects les plus préoccupants de notre environnement extérieur. Le prix du pétrole continuera certainement de monter et la seule question est de savoir jusqu'à quel point et avec quelle rapidité... Personnellement, je pense qu'il faut s'attendre d'ici à 1980 à une hausse de 50% du prix effectif moyen par rapport au prix de la fin de 1978. Sur cette base, le prix réel du pétrole dépassera son niveau de 1974. De plus, la continuité des approvisionnements sera moins certaine en raison d'une réduction de la marge entre les volumes de production et de consommation. Il y aura sans doute des ruptures de stocks qui seront plus difficiles à combler qu'auparavant. Dans l'ensemble, la situation n'est pas très brillante.

Ce sujet est vaste et complexe, mais trois aspects semblent être au coeur du problème. Première-

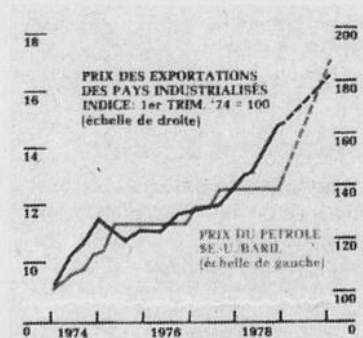
Forte croissance de la production industrielle



Les hausses de salaires sont demeurées modérées, malgré la disparition de la Commission de lutte contre l'inflation. L'augmentation annuelle des salaires de base sur la durée du contrat a été de 7,1% au premier trimestre de cette année, alors qu'elle était de 7,7% au quatrième trimestre de 1978. En outre, cette hausse est inférieure à celle de l'indice des prix et le revenu réel par travailleur continue de décliner. En février, il était de 3,6% inférieur à celui de l'an dernier.

La masse monétaire à définition étroite (M1) a fortement augmenté au taux annuel de 24,3% en avril, renversant la tendance récente, et cette forte augmentation a ramené M1 dans ses limites de croissance. Les prêts ont continué d'augmenter rapidement, au taux annuel de 21,5%. Une partie au moins de cette forte demande semble être liée à la constitution de stocks.

Prix du pétrole brut



ment, la hausse du prix du pétrole va nécessairement freiner la rapidité de la croissance du niveau de vie dans les pays consommateurs. C'est ici que nos dirigeants devront faire preuve de réalisme. Le grand danger est que les gouvernements, face à des pressions politiques se lancent dans des politiques monétaires et fiscales expansionnistes au lieu d'affronter la hausse du coût réel de l'énergie. Il en résulterait de nouvelles pressions inflationnistes dans nos

économies déjà fortement inflationnistes. Une telle politique ferait payer encore plus cher à notre société les conséquences de la hausse du prix du pétrole. L'inflation n'est pas une méthode acceptable de répartition du coût plus élevé de l'énergie et est incompatible avec la nécessité de réaliser la meilleure croissance possible du niveau de vie dans notre nouveau contexte économique.

Le second point important est celui des excédents réalisés par les pays vendeurs de pétrole et qui s'élèvent actuellement à \$200 milliards environ. Jusqu'à présent, ces énormes sommes ont été assez bien recyclées, mais elles créent des incertitudes. De toute évidence, en raison du caractère flottant et hautement mobile de ces excédents, les marchés financiers et les taux de change sont devenus très exposés à une instabilité à court terme. Du point de vue des perspectives à long terme, d'autres problèmes se posent également. Par exemple, pendant combien de temps encore les pays acheteurs de pétrole pourront-ils continuer d'accumuler un déficit avec les pays exportateurs de pétrole? A un certain moment, ceux-ci, en particulier ceux dont la capacité d'importation est limitée, pourraient préférer garder leur pétrole dans le sol plutôt que d'augmenter leur compte en banque.

Troisièmement, les événements récents en Iran montrent combien il est important que les principaux pays consommateurs d'énergie adoptent des politiques de conservation plus efficaces afin de réduire la consommation de pétrole. En outre, ils doivent absolument adopter de meilleures politiques pour diversifier les sources d'approvisionnement en pétrole, développer d'autres formes d'énergie et améliorer la distribution de l'énergie. Pour cela, il faut laisser monter le prix de l'énergie dans les pays consommateurs et simplifier les règlements qui sont devenus de plus en plus complexes avec les années. Certains progrès ont été réalisés pour actualiser les politiques énergétiques dans les pays consommateurs mais, aujourd'hui, plus de cinq ans après les événements de 1973-74, ces efforts semblent pitoyablement faibles.

Il est évident que le Canada ne peut éviter entièrement d'être touché par ces événements internationaux, comme par d'autres. Néanmoins, nous sommes probablement beaucoup mieux placés que d'autres pays industriels occidentaux et notre avenir, tout au moins en termes de performances relatives, est encore largement entre nos mains. La question est de savoir si nous saurons faire ce qu'il faut.

Lorsque l'on cherche à prévoir notre situation future, on est immédiatement frappé par la grande incertitude de notre climat économique. Au Canada comme ailleurs, le rôle croissant et les interventions de plus en plus fréquentes du gouvernement dans

l'économie sont un facteur qui a fortement contribué à cette incertitude depuis dix ans. Il n'est pas exagéré de dire qu'une appréciation des variations possibles de la politique gouvernementale, ou même une incertitude quant à ces variations, est devenue tout aussi importante pour prendre une décision commerciale qu'une appréciation des marchés. A mon avis, c'est en raison de ces incertitudes que notre économie réagit aujourd'hui plus lentement aux changements de conjoncture.

Ordre et stabilité nécessaires

Il faudrait que nos politiques soient plus ordonnées et plus stables. Il serait alors plus facile de faire des plans et de prendre des décisions, car l'on aurait un certain degré de certitude quant au cadre de réglementation dans lequel on fonctionne. Il semble que l'on ait parfois oublié ces derniers temps qu'un des rôles fondamentaux et essentiels du gouvernement est de réduire les incertitudes économiques en instituant un cadre stable de politiques et de règlements au sein duquel les entreprises et les particuliers peuvent établir des plans et les exécuter. Des changements continus dans les règles du jeu, même s'ils sont marginalement utiles, ainsi que les incertitudes résultant de l'inflation des prix, freinent aujourd'hui considérablement les performances de l'économie.

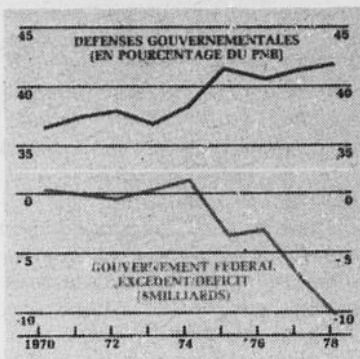
Deuxièmement, en partie pour réduire les incertitudes et en partie parce que nos connaissances en la matière sont insuffisantes, il ne faudrait pas trop essayer de "gérer" l'économie à court terme, c'est-à-dire qu'il ne faudrait pas essayer de faire des "réglages fins". Si l'on en juge par ce qui s'est passé dans de nombreux pays depuis une vingtaine d'années, un tel excès de gestion ne fait qu'empirer les choses. Au contraire, notre politique devrait porter principalement sur les perspectives à moyen et à long termes et sur le développement du potentiel de l'économie.

Nouvelle orientation des politiques monétaire et fiscale

Dans ce cadre général, quelles politiques faudrait-il suivre pour améliorer notre économie? Eh bien, par exemple, il faudrait que la rapidité avec laquelle nous créons de la monnaie corresponde étroitement au potentiel de croissance de l'économie. Cela pose toute une série de questions techniques quant à définition de la monnaie, etc. Néanmoins, le principe semble assez clair. Il est difficile de voir comment on peut parvenir à juguler l'inflation tant que la croissance du stock monétaire, quelle qu'en soit la définition, augmente d'une année sur l'autre plus rapidement que le volume des biens produits.

Quant à notre politique fiscale, il semble évident qu'il faut modérer l'importance des budgets

Tendances inquiétantes



et des déficits gouvernementaux si l'on veut que l'économie prenne une orientation moins inflationniste. Depuis dix ans, la part du secteur gouvernemental dans le PNB est passée au Canada de 34% à 42%. Sur la base des comptes nationaux, le déficit fédéral en 1978 était égal au total des dépenses fédérales en 1967! Aujourd'hui, le coût du gouvernement représente la plus forte part de dépenses dans les budgets familiaux, et de loin, et cette part ne fait qu'augmenter.

D'importantes dépenses gouvernementales sont probablement inévitables dans une société industrielle moderne et, à l'occasion, les circonstances peuvent exiger un déficit gouvernemental considérable. Cependant, depuis dix ans, la croissance des dépenses et des déficits gouvernementaux a été beaucoup trop grande et a été un important facteur négatif dans les performances de l'économie. Les énormes dépenses et déficits de ces dernières années ont restreint la souplesse de la politique fiscale et ont limité notre faculté d'ajuster cette politique pour modifier l'orientation de l'économie. Le financement d'une longue série de déficits, tant au niveau fédéral que provincial, a compliqué la politique monétaire et, dans une certaine mesure, a absorbé des fonds d'investissement au détriment du secteur privé. Enfin, l'augmentation des dépenses publiques n'a pas simplement fait intervenir un transfert de ressources d'un groupe à un autre sans affecter le volume de l'économie. Elle a découragé l'esprit d'épargne et d'investissement, elle a changé l'orientation de la demande du fait que l'on a cherché davantage à répondre aux priorités des particuliers et elle a entraîné un accroissement de la part des ressources réelles consacrées aux gouvernements et aux besoins des gouvernements. A mon avis, tout cela a eu pour effet de freiner la productivité de l'économie.

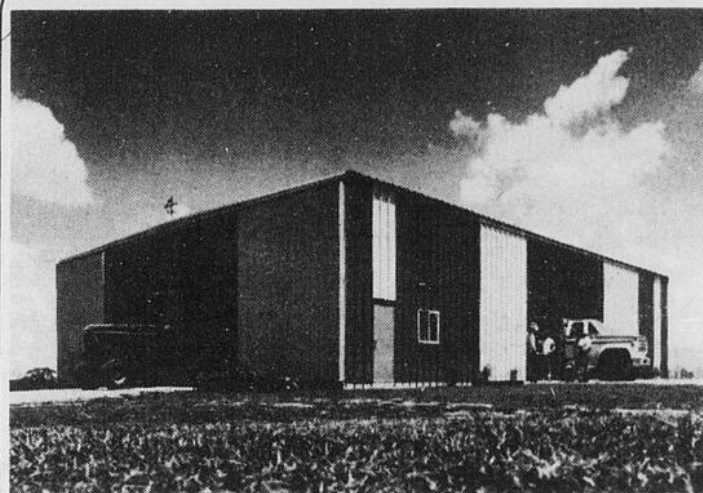
Ces dernières années, on a cherché dans une certaine mesure à changer l'orientation des politiques monétaires, budgétaires et fiscales au Canada, mais les progrès ont été lents et, en fait, cette politique est aujourd'hui connue sous le nom de "gradualisme"... Mais le "gradualisme", si on l'applique trop lentement, peut être perçu comme une politique où l'on remet constamment les choses au lendemain et peut con-

duire à l'échec, car les attentes s'adaptent à l'inflation, au chômage et à la croissance perçus au moment même... Cela signifie qu'une importante priorité de notre gouvernement fédéral et de nos gouvernements provinciaux et locaux doit être de veiller à ce que les progrès déjà accomplis dans le changement d'orientation de nos politiques monétaires, budgétaires et fiscales se poursuivent à un rythme régulier, soutenu et visible.

Nouvelle évaluation de la politique de l'offre

Une bonne politique de gestion de la demande ne fournit qu'une partie de la solution, l'autre partie dépend de la gestion de l'offre et celle-ci pose toute une série de défis politiques difficiles. La tâche consiste à démêler et à refaire toute une série de politiques existantes qui sont bien souvent devenues des "vaches sacrées" et qui

(Suite à la page 14)



Les bâtiments Butler... à la fois élégants et fonctionnels.

Que vous vouliez un simple entrepôt peu coûteux, de beaux bureaux modernes ou n'importe quel type d'immeuble, Butler est en mesure de répondre à vos exigences. Ses constructions modulaires se caractérisent par leur polyvalence, leur faible coût et leur allure distinctive. L'intérieur de votre immeuble sera aménagé à votre guise: en grande étendue non cloisonnée ou en petites aires sub-divisées. Qui plus est, la construction sera terminée à temps, elle respectera votre budget et elle vous permettra de réaliser des économies considérables en matière d'énergie. Et le choix de modèles et d'accessoires que vous offre Butler est presque illimité. Bref, Butler met toute son expérience et ses techniques perfectionnées à votre disposition et vous livre un produit de qualité à un prix raisonnable. Après tout, nous sommes intransigeants quant à la qualité et au rendement-coût... et il en est de même pour tous les bâtisseurs Butler énumérés ci-dessous.

Une construction de:

JONQUIÈRE
Lapointe & Gagnon Ltée.
(418) 542-7511

NORANDA
Betteridge-Smith Ltée.
(819) 762-3508

SEPT-ÎLES
Construction Industrielles
Clément Belley Inc.
(418) 962-2554

LAVAL
ST-JEAN-CHRYSOSTOME
Maurice Daviau & Associés Inc.
(514) 331-9011 (Laval)
(418) 839-4358
(St-Jean-Chrysostome)

RIMOUSKI
Construction J.P.R. (1978)
Inc.
(418) 724-4650

ST-JANVIER
Entreprises St-Janvier
(1975) Ltée
(514) 435-5916

LONGUEUIL
Dupal Construction Inc.
(514) 670-5162

ROCK FOREST
Les Entreprises R.C. Ltd.
(819) 566-2274

ST-PAUL/Joliette
Jean Payette Ltée
(514) 756-2662

NITRO-VALLEYFIELD
Les Entreprises Landry Inc.
(514) 373-7391

TROIS-RIVIÈRES
Ovide de Montigny Inc.
(819) 374-5900





résultats financiers



Banque Provinciale

L'actif total de la "Banque Provinciale", s'établissait à \$5,3 milliards au 30 avril 1979, soit une augmentation de 19 pour cent par rapport à avril 1978.

Quant au solde des revenus après impôts, il s'est élevé à \$10,5 millions au 30 avril dernier, soit une hausse de 26 pour cent, comparativement à la même période l'an dernier. Ce qui représente un bénéfice par action de \$1.15 contre \$1.10 il y a un an.

Le total des prêts a augmenté de 22 p.c. pour atteindre \$3,7 milliards et le total des dépôts s'est accru de 19 pour cent pour s'élever à \$4,9 milliards.

Au cours du semestre, la Banque Provinciale a acquis la Financière Laurentide Ltée. Presque

toutes les succursales de prêts de Laurentide au Québec et leur personnel seront intégrés aux succursales de la Banque.



Banque Royale du Canada

Pour le deuxième trimestre terminé le 30 avril 1979, la Banque Royale annonce \$53,5 millions de revenus après impôts, soit \$1.46 par action. L'actif total au 30 avril s'élevait à \$46,6 milliards, soit 24 p.c. de plus qu'il y a un an. Le total des dépôts s'élève à \$42 milliards, une progression de 22 p.c.

Le total des revenus du deuxième trimestre s'élève à \$1 161 millions contre \$790 millions il y a un an. Ces revenus proviennent des prêts, de titres et d'exploitation.

Les dépenses totales de ce tri-

mestre sont de \$1,101 millions contre \$711 millions l'an dernier. Les intérêts sur dépôts et débentures atteignent \$836,6 millions; \$264,6 millions ont été dépensés pour salaires, avantages sociaux, frais des établissements et autres dépenses d'exploitation.

Pour le deuxième trimestre, la Banque Royale a déclaré un dividende par action de 55c, soit 5c de plus qu'au premier trimestre et 17,5c de plus qu'il y a un an.



La Banque Mercantile du Canada

Au 30 avril dernier, l'actif total s'établissait à \$2,6 milliards, soit \$471 millions de plus que l'année précédente.

Pour cette même période, les revenus s'élevaient à \$146 214 506 contre \$89 317 523 en 1978. Les

revenus après impôt se chiffrent à \$11 580 157, au lieu de \$8 427 474 pour la période correspondante de 1978.

Enfin, pour les six mois terminés le 30 avril, la Banque a payé 40c par action en dividendes, contre 25c en 1978.

Simpsons-Sears

À l'exercice financier terminé le 2 mai 1979, Simpsons-Sears a réalisé des ventes nettes consolidées de \$551 398 000, comparativement à \$515 309 000 pour la période correspondante de l'année 1978.

Le bénéfice net après impôt s'élève à \$4 726 000, contre \$4 517 000 en 1978. Le bénéfice par action est de 6c, le même que pour le trimestre correspondant de l'année dernière.

Un sondage récent indique un certain optimisme chez le consommateur qui dépenserait, dans les prochains mois, une plus grande part de son revenu disponible.

Dividendes de la CIL

Canadian Industries Limited a déclaré les dividendes suivants au 1er juin sur les actions privilégiées de premier rang. Pour l'exercice se terminant au 30 juin 1979, 1 7/8% en devises canadiennes payable le 13 juillet 1979 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 15 juin 1979.

Sur les actions ordinaires, un dividende de 32 cents est déclaré par action, en devises canadiennes, payable le 31 juillet 1979 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 29 juin 1979.

Pour ce qui est des actions privilégiées de deuxième rang de série A, un dividende a été déclaré payable le 21 août 1979 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 7 août 1979, conformément aux dispositions régissant ces actions.

Oshawa Groupe Limitée

Pour les 52 semaines se terminant au 27 janvier 1979, cette entreprise avait obtenu un volume de ventes de \$1 336 000 000. Les revenus nets s'élevaient à \$10 283 000. À la fin janvier, le Groupe Oshawa comptait 359 associés IGA, 561 franchises de marchés d'alimentation. L'entreprise opérait 96 marchés d'alimentation et desservait également 1 379 marchés d'alimentation non affiliés.

Gaz Métropolitain, Inc.

Le total des revenus de cette entreprise s'établissait à \$227 273 000 pour l'exercice financier 1978. Le bénéfice par action ordinaire est de \$0.57. Le total des ventes s'élève à 87 442 MMpc. Les immobilisations brutes pour cet exercice se chiffrent à \$238 793.

Groupe prêt et revenu

Ce groupe comprend une compagnie de fiducie, une compagnie d'assurance-vie et une compagnie d'assurances générales respective-

ment dénommées Fiducie Prêt et Revenu, Aeterna-Vie et La St-Maurice.

Au cours du dernier exercice, les revenus combinés de l'entreprise s'élevaient à \$1 278 000. Les bénéfices d'exploitation avant impôt se chiffrent à \$802 000. L'actif des entreprises était de \$160 millions.

Hugh Russel Inc.

Au cours du premier trimestre, les bénéfices nets de cette société torontoise ont été de \$2 139 000 comparativement à \$815 000 pour la même période en 1978.

Les profits avant impôts ont été de \$3 896 000, contre \$1 550 000 pour le premier trimestre de l'an dernier.

Cette augmentation témoigne de la vigueur actuelle de l'industrie sidérurgique, vigueur qui devrait se maintenir au cours des prochains mois.



CAE Industries Ltd

Les résultats du premier trimestre se terminant le 31 mars 1979 se soldent par des bénéfices nets de \$6 425 000., comparativement à \$1 711 000 pour la même période l'an dernier.

Cette compagnie, spécialisée dans la construction de simulateurs de vol pour l'aviation commerciale, a accumulé des revenus bruts de \$191 080 000 dans les trois premiers mois de l'année, contre \$166 526 000 pour la même période l'an dernier.

Cockfield Brown

Les bénéfices nets de cette compagnie pour le trimestre clos le 31 mars 1979 se sont élevés à \$88 600, soit \$0.15 par action.

Ces bénéfices, après des pertes de \$141 700 pour la même période l'an dernier proviennent, selon le président du Conseil d'administration, M. R.W. Callington, "de la bonne administration des coûts d'exploitation et d'une répartition mieux équilibrée par les clients des sommes qu'ils allouent à la publicité".

Enfin, les revenus bruts se sont chiffrés à \$17 millions, comparativement à \$12 millions pour le trimestre correspondant de 1978.

Hydro-Québec

Les états financiers déposés la semaine dernière à l'Assemblée nationale démontrent un actif de \$12,9 milliards au 31 décembre 1978. Les revenus d'exploitation se sont élevés à \$1,6 milliard comparativement à \$1,3 milliard en 1977. L'augmentation des revenus est due en partie à la hausse des tarifs décrétée en janvier 1978. Les dépenses totales de l'Hydro se sont élevées à \$1,1 milliard. En 1978, les investissements de l'Hydro et de la Société d'énergie de la Baie James ont atteint les \$2,6 milliards, soit une augmentation de 32,7%. La mise en valeur du complexe La Grande a absorbé une large partie de ces immobilisations.

Sessions de formation estivales

MANOIR DU LAC DELAGE

6 et 7 août 1979	MAXIMUM
Gestion du temps	15 participants
6 au 10 août 1979	
Administration des salaires	18 participants
Analyse des besoins de formation	18 participants
Conduite efficace de réunion	12 participants
Contrôle des coûts	18 participants
Techniques d'entrevue	18 participants
Techniques de prévention d'accidents	18 participants
6 au 17 août 1979	
Etude des systèmes administratifs	18 participants
13 et 14 août 1979	
Rédaction de rapports	15 participants
13 au 17 août 1979	
Accueil et initiation du personnel	18 participants
Arbitrage de griefs	18 participants
Gestion de projets	18 participants
Gestion des travaux d'entretien	18 participants
Gestion et stratégie de formation	18 participants
Le surveillant et son travail	18 participants
15 au 17 août 1979	
Présentation orale de rapports	10 participants
20 au 24 août 1979	
Evaluation des emplois	18 participants
Gestion des plans de carrières	18 participants
Méthode du cheminement critique	18 participants
Mon style de leadership et les nouvelles approches en gestion	12 participants
Relations interpersonnelles en milieu de travail	15 participants
Techniques de prévention d'accidents	18 participants
Techniques et principes de la formation	18 participants
Technologie de la qualité	18 participants

COSE

conseil en gestion/formation intégrée

440, boulevard Dorchester ouest, suite 302
Montréal, Québec H2Z 1V7
Tél.: (514) 866-5393



Mémoire de la Bourse de Montréal à la Commission des valeurs mobilières

Compagnies minières, pétrolières et gazières

L'importance de l'industrie de l'exploitation minière, pétrolière et gazière au Canada est à souligner. Le développement du pétrole et du gaz dans l'ouest canadien ne nécessite aucune élaboration.

Le Québec occupe le quatrième rang parmi les provinces canadiennes pour la production minière. Aussi, le gouvernement du Québec a entrepris plusieurs projets dans le but d'activer le développement des métaux de base au Québec et de donner une assistance financière aux compagnies participant à ce développement.

Or, vu la situation présente, les normes d'inscription de compagnies minières, pétrolières et gazières devront être établies de façon à permettre au public de participer au développement de ces compagnies en investissant dans leurs actions et ce, tout en aspirant à conserver un marché efficient.

Compagnies en activité

Pour les compagnies dont les produits sont écoulés sur un marché stable, nous pouvons établir un critère financier basé sur le flux de l'encaisse et un fonds de roulement suffisant pour accomplir un programme d'exploration ou de développement d'envergure raisonnable. Nous croyons qu'une compagnie qui démontre des bénéfices disponibles annuels de \$25,000 et un fonds de roulement de \$100,000 et qui a un programme détaillé d'exploration ou de développement de ses propriétés saurait être en mesure, avec une bonne administration, de se développer en entreprise à long terme. Aussi, une compagnie qui n'a pas \$100,000 de fonds de roulement au moment d'une demande d'inscription mais qui a atteint des bénéfices disponibles de \$60,000, dont un profit opérationnel de \$750,000 provenant de production de pétrole ou de gaz, tel que déterminé par une évaluation compétente, peut être évalué par un investisseur et a de bonnes chances de représenter un investissement à long terme.

Compagnies de métaux ou minerais

Pour les compagnies minières dont les produits sont écoulés sur un marché plutôt instable, on doit s'assurer qu'une telle compagnie a un fonds de roulement suffisant pour survivre aux baisses du marché tout en développant ses propriétés, tel que recommandé par une évaluation indépendante. Nous croyons qu'un minimum de \$100,000 doit être requis ou à tout le moins un fonds de roulement suffisant pour compléter son programme d'exploration ou de développement pour l'année courante.

Propriétés de la compagnie

Nous ne pouvons exiger un actif net tangible de \$1,000,000 d'une compagnie qui capitalise ses dépenses d'exploration ou de développement et qui n'a aucun revenu d'exploration ou qui vient tout juste de devenir une compagnie en opération avec des revenus d'exploitation.

Une compagnie demandant l'inscription à la cote de la Bourse doit donc démontrer l'existence, la nature et la qualité de ses propriétés.

Nous croyons que ces compagnies minières devraient déposer auprès de la Bourse une étude indépendante effectuée par un ingénieur minier ou un géologue recommandant une étude plus approfondie de leurs propriétés avant de procéder à un programme de développement ou d'analyse du sous-sol ou avant de passer d'un tel programme à la mise en exploitation de ses propriétés sur une base commerciale.

Les compagnies pétrolières ou gazières devront démontrer leurs projets d'exploration ou de développement, mais ne seront pas nécessairement obligées de déposer un rapport indépendant. Pour toutes les compagnies minières, pétrolières et gazières, la Bourse pourra, à sa discrétion, demander le dépôt d'une étude indépendante préparée par un ingénieur ou géologue spécialisé dans le domaine.

Compagnies en exploration

Pour assister au développement du pétrole et du gaz au Canada et de l'industrie minière au Québec, la Bourse

doit permettre l'utilisation du marché public boursier par les compagnies en exploration.

Toutefois, la Bourse doit tenter d'assurer que le marché sur ces valeurs autant que sur les titres moins spéculatifs soit efficient. Pour cela, il est essentiel de viser un nombre suffisant de participants qui n'ont pas, en général, le pouvoir d'influencer à leur guise les prix, la disponibilité et la suffisance de l'information.

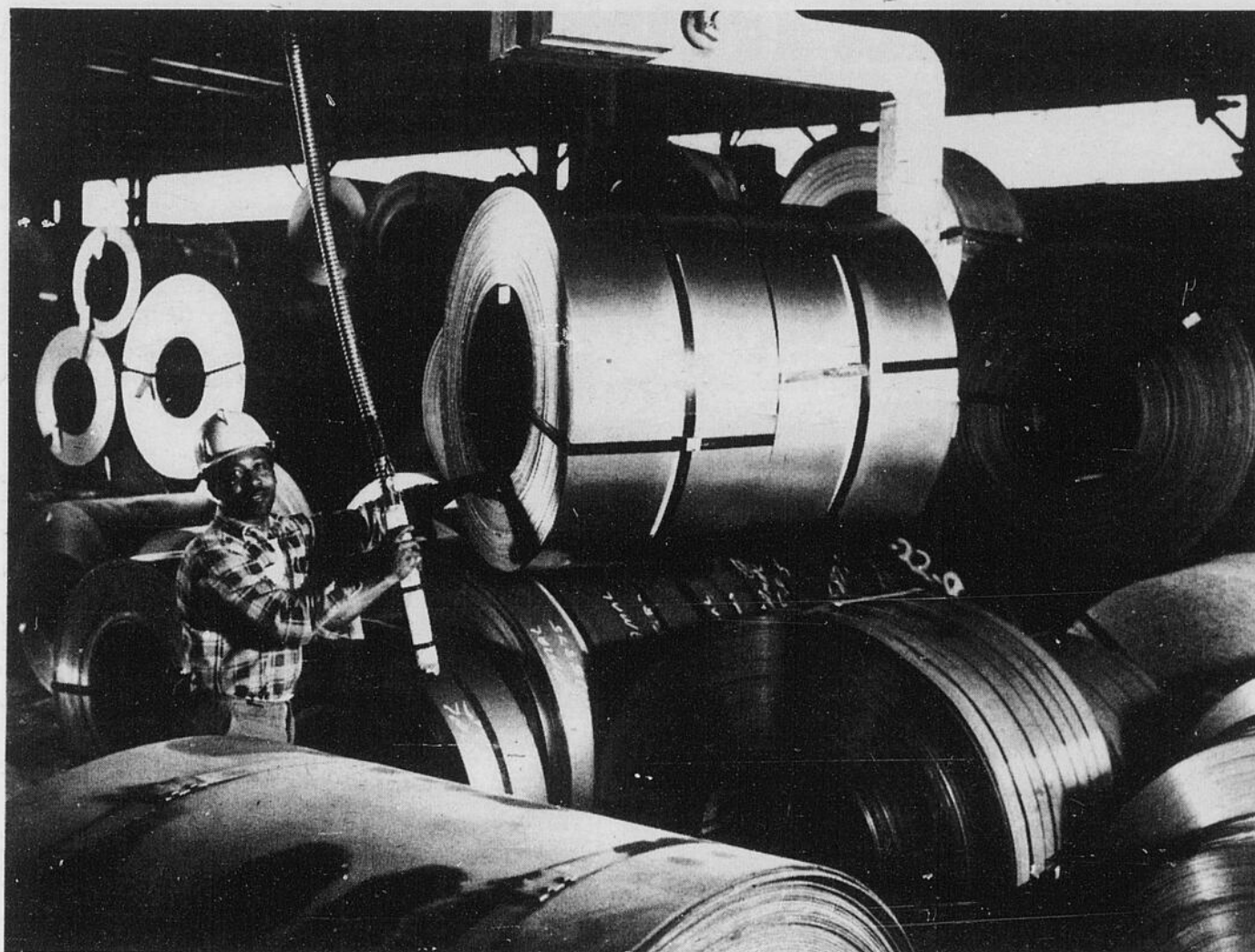
Ainsi, la Bourse devrait exiger la même répartition du capital-actions et la même valeur au marché des actions émises dans les mains du public que

pour les compagnies industrielles. De plus, les exigences quant à la direction et les répondants d'une compagnie devraient être les mêmes que pour les compagnies industrielles. Aussi, les compagnies d'exploration devraient soumettre un plan pour des programmes d'exploration continue, préparé par une autorité technique compétente.

La Bourse de Montréal exige présentement un fonds de roulement de \$50,000 de toutes les sociétés minières et de \$125,000 de toutes les sociétés pétrolières et gazières au moment de l'inscription.

Compte tenu des exigences suggérées pour la répartition et la valeur du capital-actions dans les mains du public, nous croyons qu'il y aurait lieu d'élever l'exigence de fonds de roulement pour les sociétés minières, pétrolières et gazières en exploration, au niveau minimum de \$500,000. Aussi, le fonds de roulement devrait excéder le coût du programme d'exploration pour l'année courante.

Toutefois, l'ensemble de la réglementation proposée repose sur la théorie des marchés efficients, telle qu'elle s'applique à la réalité économique actuelle.



Comment en avoir pour son argent lorsqu'on achète de l'acier.

Adressez-vous au Centre de service des produits métallurgiques lorsque vous désirez de l'acier pré-produit et coupé selon vos besoins. C'est la manière efficace de maintenir à jour votre approvisionnement d'acier et de parer à l'augmentation des prix.

Les services de pré-production des Centres comprennent: le clivage, le cisail-

ment, la coupe à la longueur voulue, l'équarissage, le sciage, l'aplanissement, le décapage de l'acier en feuilles et en bobines et même le découpage au chalumeau de pièces et profilés. Un Centre de service des produits métallurgiques peut faire tout cela pour vous, à

un coût peut-être moindre que si vous le faisiez vous-même. Et aux points de vue production et financement, c'est une bonne affaire.

Ce message est présenté par Algoma Steel pour le compte de vos Centres de service des produits métallurgiques car nous voulons que vous en ayez pour votre argent lorsque vous achetez de l'acier.

ALGOMA STEEL
The Algoma Steel Corporation, Limited

Membre de l'Institut canadien des Centres de service des produits métallurgiques.

Société de développement Industriel du Québec Programme de financement

Introduction

Nous avons décrit, lors du dernier article, le programme d'aide aux regroupements et/ou fusions d'entreprises. Nous décrivons brièvement ci-après, le programme de financement des entreprises manufacturières.

Au cours de l'exercice financier 1977-78, la SDI a investi \$15.2 millions dans 37 entreprises, si l'on exclut les interventions pour raisons d'État. La plupart de ces compagnies ont obtenu des prêts au taux du marché, alors qu'en cinq occasions la S.D.I. a acheté du capital-actions. Au cours des

sept dernières années, soit de 1971-72 à 1977-78, la S.D.I. a consacré \$62.5 millions à ce programme.

Objectif du programme

Ce programme s'adresse aux

entreprises manufacturières qui, bien que rentables, ne peuvent obtenir d'aide financière du secteur privé à des taux et conditions raisonnables.

L'objectif de ce programme vise à:

- moderniser les installations,
- augmenter la production,
- consolider la structure financière de l'entreprise,

Ce programme a pour but d'assurer aux entreprises manufacturières la disponibilité de fonds nécessaires à la continuité de leurs

opérations ou à leur expansion.

Candidats admissibles

Toutes les entreprises manufacturières qui ne peuvent obtenir un prêt d'une institution financière privée peuvent faire appel à la SDI. Bien que tous les secteurs industriels soient éligibles à ce programme, on note au cours des dernières années que les prêts octroyés par la SDI ont été concentrés dans une proportion de 70% auprès d'un nombre restreint de groupes industriels, soit: aliments et boissons (15%), produits du bois (23%), papier et produits connexes (24%) et produits métalliques (8%).

Critères d'éligibilité

Les critères d'éligibilité à ce programme sont les suivants:

- la mise de fonds des actionnaires ou propriétaires doit être suffisante;
- la direction de l'entreprise doit posséder la compétence requise;
- les perspectives financières de l'entreprise doivent permettre le remboursement de l'assistance financière dans un délai raisonnable;
- les garanties offertes par l'entreprise doivent assurer une protection valable;
- l'entreprise doit posséder des possibilités de croissance qui puissent contribuer à l'essor économique d'une région du Québec.

Genre d'aide offerte

La SDI, dans le cadre de ce programme, peut offrir des prêts à moyen ou à long terme, garantis par les actifs immobilisés et consentis au taux du marché. L'intervention de la SDI, peut aussi être faite sous forme de garantie de prêt.

Les taux d'intérêts exigés par la SDI dans le cadre de ce programme, correspondent généralement aux taux du marché. Compte tenu que les prêts ainsi consentis sont destinés à des entreprises qui connaissent certaines difficultés financières, la SDI se trouve à accorder indirectement un rabais d'intérêt par rapport aux taux en vigueur sur le marché pour ce type d'entreprise.

Conclusion

L'aide financière accordée par la SDI vise à favoriser l'expansion des entreprises ainsi que la consolidation de leur structure financière. En résumé, ce programme prévoit des prêts aux entreprises manufacturières qui ont des difficultés de financement. Il est donc normal de constater que près de 90% de l'aide consentie par ce programme soit sous forme de prêts alors qu'environ 10% de l'aide se présente sous forme de participation au capital-actions de l'entreprise.

Demandes de renseignements

Toute demande additionnelle de renseignements peut être adressée à l'auteur de cet article ou auprès des responsables de la SDI.

La nouvelle technologie

Grâce à leur technologie de pointe, les ordinateurs Burroughs de la série "900" vous donnent un rendement plus élevé à un coût inférieur.

Les ordinateurs Burroughs permettent d'obtenir un rapport prix/rendement et une flexibilité sans précédent. Pour les entreprises qui utilisent un ordinateur pour la première fois, comme pour celles qui ont l'habitude de le faire.

La capacité de la mémoire centrale de l'ordinateur "900" peut être multipliée par cinq par rapport à la capacité maximale des modèles précédents. Et pourtant ces ordinateurs encombrant deux fois moins le sol et consomment deux fois moins d'énergie que nos ordinateurs de puissance moyenne antérieurs.

L'architecture de conception entièrement nouvelle des ordinateurs Burroughs, permettant les accès multiples simultanés aux données et à leur mémoire sophistiquée et leurs circuits logiques très compacts, est constituée d'éléments indépendants qui traitent les données simultanément. Pour une efficacité optimale et une capacité de traitement uniformément élevée.

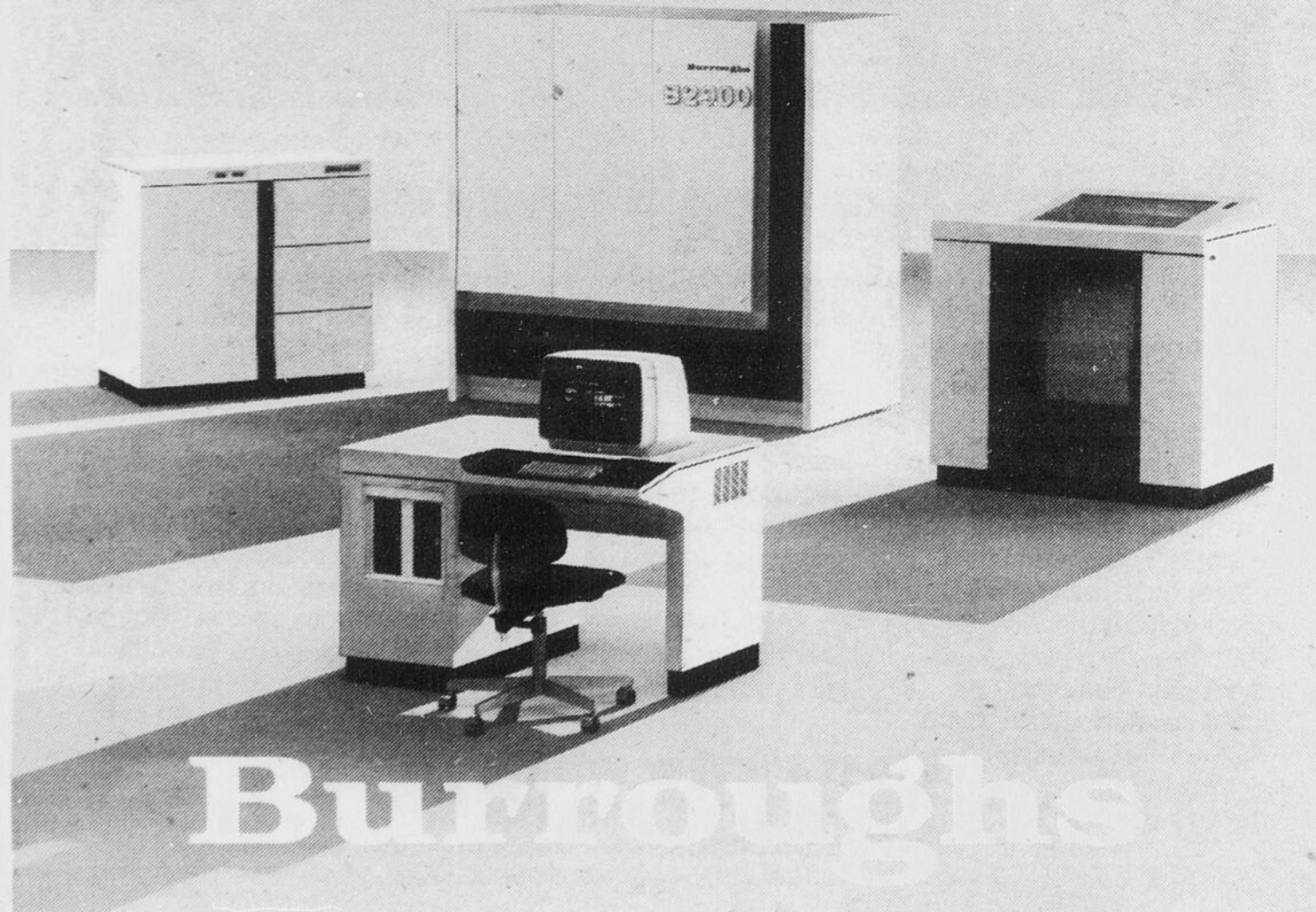
Vous pouvez avoir jusqu'à quatre unités centrales. Et ils sont totalement compatibles au niveau du

logiciel avec les ordinateurs de puissance moyenne antérieurs de Burroughs. Et ce, sans programmation nouvelle ni changement de langage des programmes d'application.

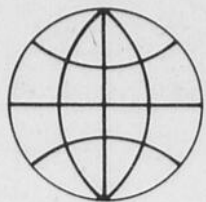
Et n'oubliez pas que lorsque vous achetez un ordinateur Burroughs, vous bénéficiez de l'avantage de traiter avec une entreprise complète, forte de 90 années d'expérience. Et de la sécurité de savoir que toute la compagnie Burroughs est là pour vous soutenir.

Nous appelons ce que nous offrons "Le Service total". Grâce à lui, vous obtenez le matériel, le logiciel d'exploitation, les programmes d'exploitation, l'entretien de l'ordinateur. Même les formules d'affaires et les fournitures vous sont offertes.

Renseignez-vous davantage sur nos ordinateurs de la série "900". Adressez-vous à Burroughs Business Machines Ltd., au 980, rue Saint-Antoine ouest, Montréal, (Québec), H3C 1A8, ou composez (514) 861-6741.



Burroughs



regard sur le monde

États-Unis

Le professeur Lawrence Klein, de l'Université de la Pennsylvanie, croit que le problème le plus important que devront régler les États-Unis est celui de l'inflation qui dépasse actuellement les 10%.

Il prévoit que le président Carter pourra ramener le déficit du gouvernement américain au point mort dès 1981. Présentement, ce déficit atteint \$12 milliards; il a déjà frisé les \$60 milliards.

Tout en reconnaissant que l'économie va ralentir, l'expert américain ne pense pas que les États-Unis subiront une récession au cours des prochains six mois. Il prévoit une hausse de 2,8% dans la production américaine et une augmentation de 1,8% pour 1980.

Groënland

Un vaste projet d'exploration d'hydrocarbures est entrepris au Groënland. Il se situe dans la partie est et sud-est du plateau continental, situé entre les parallèles 78° et 59°. La CEE soutiendra le financement pour 3 450 000 UCE et le Danemark participera pour 1 150 000 UCE. Les travaux sont sous l'autorité du "Geological Survey of Greenland".

Nicaragua exportations

La diminution des exportations du Nicaragua, au cours des 12 derniers mois précédant janvier 1979, est essentiellement due au fléchissement des cours du coton et du sucre sur le marché mondial.

En 1978, la balance globale des paiements du Nicaragua s'est fortement détériorée. Les réserves internationales ont accusé une perte nette de 177 millions de DTS, soit l'équivalent de 15% du produit intérieur brut.

Le gouvernement de ce pays entend mettre fin à la récente baisse des activités économiques. Il se propose d'obtenir l'équilibre de la balance des paiements. D'où naît la volonté d'exporter coton et sucre à travers le monde.

Brésil

La récolte de café sera mauvaise cette année encore au Brésil. D'importantes gelées ont en effet endommagé les plantations ces jours derniers. C'est pourquoi le Brésil a, d'ores et déjà augmenté ses prix à l'exportation pour une période comprise entre le 4 juin et le 31 août. Ces augmentations, sujettes à réévaluation après constatation de l'étendue des dégâts, sont de 5 cents pour le café en

grains et 30 cents pour le café soluble.

Belgique politique énergétique

La Belgique possède son livre blanc énergétique. "Éléments pour une nouvelle politique énergétique" comprend 342 pages.

Une augmentation annuelle de 4% de la consommation énergétique est prévue en ce pays

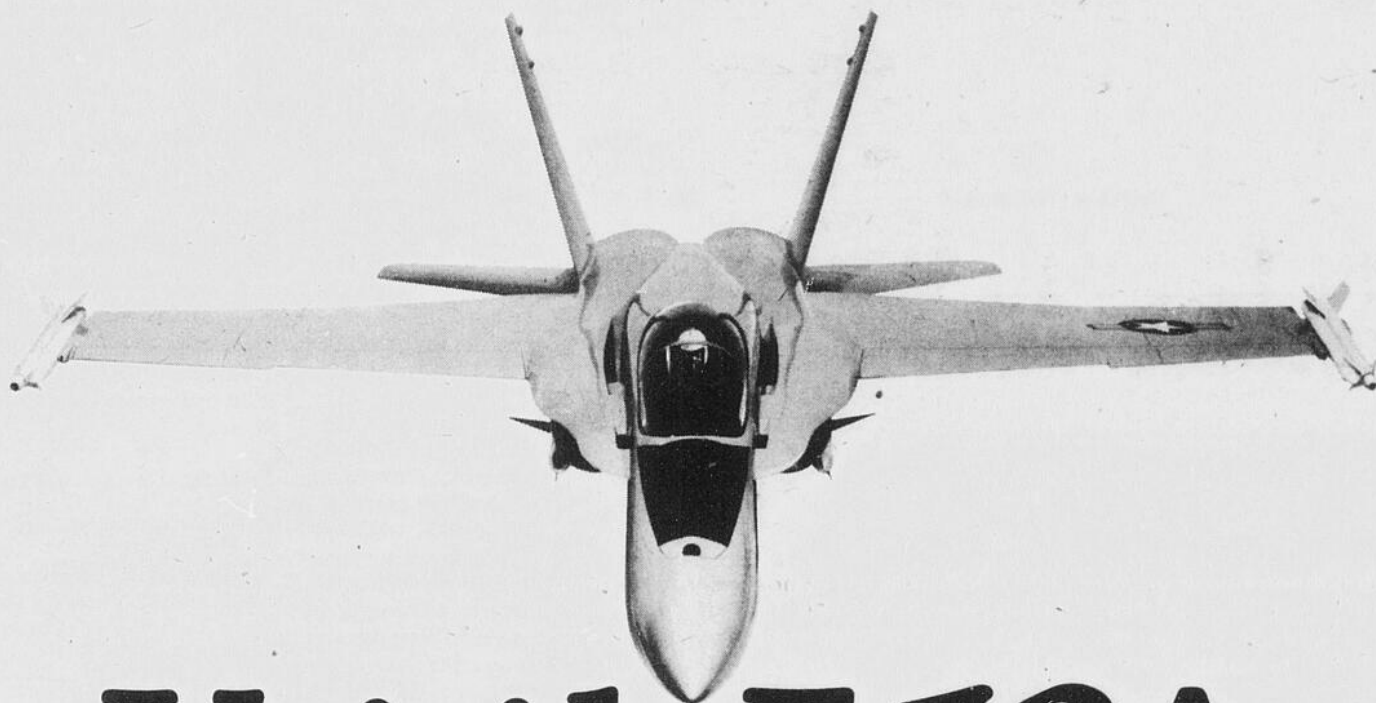
d'ici 1990. Le Gouvernement se propose d'obtenir une réduction sensible de cette consommation. "L'utilisation rationnelle de l'énergie doit être la clé de voûte de toute politique énergétique".

L'Etat belge entend aussi augmenter sa participation dans la production et le transport de l'électricité dont il veut rationaliser la distribution.

Zambie

Une sécheresse a sévi en ce

pays. La récolte en a été fort affectée. Déjà, les conditions alimentaires étaient difficiles. Des flots de réfugiés de Zimbabwe sont venus rendre plus aigüe la situation. Le Conseil des Communautés Européennes a décidé d'apporter une aide à ce pays. 6000 tonnes de céréales lui parviendront que le CEE achète de pays en voie de développement appartenant à la même région géographique.



Voici le F-18A.

Le Hornet.

L'avion qui est sorti des usines McDonnell Douglas de St-Louis en septembre.

L'appareil unique de l'U.S. Navy et de l'U.S. Marine Corps pour les missions d'attaque et de chasse.

Le F-18A Hornet qui offrira les avantages des systèmes d'avion et d'approvisionnement de l'USN et de l'U.S.M.C., construit pour opérer à partir de bases terrestres comme de porte-avions.

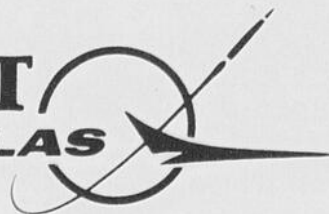
Le chasseur d'attaque pour rencontrer les exigences des missions des forces aériennes alliées.

Moteurs par General Electric. Radar par Hughes. Fuselage central et arrière par Northrop, comme principaux sous-traitants.

Missiles par Raytheon, General Dynamics et Ford Aerospace.

F-18A Hornet. Le seul et unique. De McDonnell Douglas.

Le F-18A HORNET
MCDONNELL DOUGLAS



Plus
de 50
ans
de
service.

Ça
décolle
quand s'amène

Pestroy

Pour le commerce et l'industrie:
services de fumigation au gaz et de
désinfection générale — entrepôts,
usines, élévateurs, véhicules, bateaux,
etc., ainsi que l'extermination des
rongeurs, insectes, parasites, la des-
truction des mauvaises herbes, et le
contrôle des oiseaux et écureuils.

La Cie Pestroy Chemical Ltée
1655, boul. Édouard-Laurin
Montréal H4L 2B6

(514) 336-6111 12F

\$ situation économique

La création d'emplois

Au cours des quatre premiers mois de 1979, 33 000 emplois ont été créés dans le secteur manufacturier. C'est un indice d'une relance dans la fabrication.

Les transports, les communications et les services publics ont embauché 26 000 employés. Le commerce a augmenté de 23 000 le nombre d'emplois. Les services commerciaux, personnels et communautaires comptent 8000 employés de plus. Les secteurs de la pêche, des forêts et des mines ont engagé 2000 nouveaux travailleurs.

Toutefois, certains domaines de l'économie ralentissent. La construction embauche 17 000 employés en moins. Les sociétés de finance, d'assurance et d'immobilier ont perdu 11 000 employés. Dans l'administration publique, la diminution est de 3000 fonctionnaires.

Tourisme

En 1978, les Québécois dépensent \$200 millions de plus en pays étrangers que les visiteurs ne déposent en nos caisses enregistrees du Québec.

Le projet de loi qui favorise le

crédit touristique à un taux préférentiel est un élément qui améliorera quelque peu la présente situation. Les 14 des 18 régions touristiques qui possèdent des Associations touristiques régionales bénéficieront d'une somme de \$952 000 pour couvrir 50% de leurs frais d'administration et de promotion. Le Palais du Congrès devrait ouvrir ses portes au printemps 1982. Ces mesures d'assistance sont valables; elles demeurent toutefois insuffisantes pour atteindre l'équilibre entre les sorties et les entrées de fonds provenant du tourisme.

L'assurance-automobile

La Régie de l'assurance automobile du Québec a réalisé un surplus de \$54 millions au cours de l'exercice financier terminé le 31 mars.

Cet excédent correspond à 17,2 pour cent des revenus. La prime de \$85 exigée du propriétaire d'une automobile de promenade pourrait ainsi être réduite à \$70,39. Au lieu de verser une ristourne aux assurés, la Régie a préféré constituer un fonds de stabilisation qui éviterait une éventuelle hausse des primes.

Le Ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières, Mme Lise Payette, a toutefois laissé entendre que pour l'année 1980, si la tendance actuelle se maintient, une baisse de la prime d'assurance automobile serait possible. On sait que l'assurance régie par l'État couvre les blessures corporelles.

Le secteur énergétique

D'ici 1985, le Canada devra investir plus de \$140 milliards pour répondre à ses besoins en énergie.

\$75 milliards seront orientés vers la production de l'électricité. Pour sa part, l'Hydro-Québec dépensera près de \$11 milliards au développement de la Baie de James. L'Ontario se concentrera dans l'énergie nucléaire.

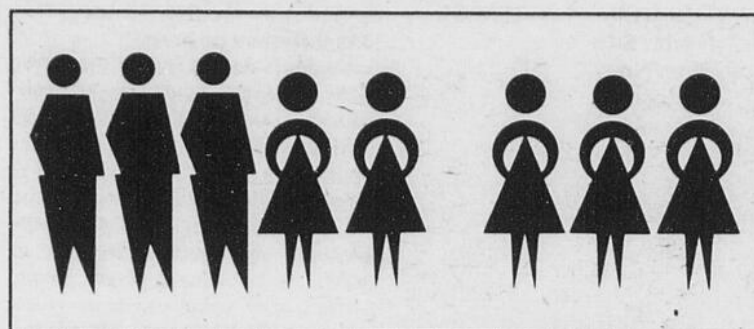
De nouveaux pipe-lines pour le pétrole et le gaz nécessiteront la somme de \$7 milliards. Le développement des sables bitumineux exigera un investissement de \$11 milliards.

Le pétrole représente le secteur le plus déficitaire. Les sources conventionnelles de l'Ouest semblent valables pour une quinzaine d'années. Le gaz naturel et l'électricité répondent à la demande. L'uranium et le charbon démontrent des surplus immenses.

Les emprunts sur les marchés étrangers

En 1978, les emprunts des gouvernements et des entreprises sur les marchés étrangers s'élevaient à \$43 milliards. Les Provinces avaient emprunté \$21 milliards. Le gouvernement fédéral avait négocié à l'étranger \$7 milliards d'emprunts. Les entreprises canadiennes recouraient à l'étranger pour \$12 milliards.

M. William Mackness, vice-



président de la Titfield Mackay Ross vient de déclarer qu'une "telle situation ne peut continuer plus longtemps, car elle met en danger la stabilité du pays".

"La progression des emprunts étrangers est devenue alarmante, sinon dramatique et le coût de ses emprunts sera énorme dans les prochaines années", ajoutait cet homme d'affaires.

Selon M. Mackness, le paiement des intérêts sur les emprunts étrangers au cours des trois dernières années a contribué largement au déficit de la balance commerciale.

En 1978, pour cette seule année, les intérêts payés par les gouvernements et les entreprises canadiennes à des investisseurs étrangers dépassaient les \$25 milliards. C'est une sortie d'argent très considérable.

Les restaurateurs

Les restaurateurs indépendants du Québec songent à centraliser leurs achats et à se doter de services techniques pour s'assurer une part du marché de la restauration qui ne cesse de croître au Québec.

Les restaurants ont réalisé des revenus bruts globaux de \$1,2 milliard en 1978, soit 24 pour cent de plus que l'année précédente. En 1985, on estime généralement que ces revenus bruts seront passés à \$3 milliards environ.

Les restaurateurs indépendants devront toutefois compter avec la montée foudroyante des grandes chaînes, notamment du côté du "fast food" tels que MacDonald et Kentucky pour ne nommer que ces deux chaînes.

Le bond de 24 pour cent du marché de la restauration en 1978 a surtout profité aux chaînes organisées qui ont accaparé un tiers de l'ensemble des revenus. Le "fast-food", à lui tout seul, a occupé 10 pour cent du marché québécois en 1977 et 16 pour cent en 1978.

En termes réels, selon un document préparé par l'Association des restaurateurs indépendants (ARIQ), l'augmentation des ventes des restaurants traditionnels n'a été que de 7 pour cent en 1978, soit un recul.

Les restaurants organisés en chaînes et en franchise ont enregistré une hausse des ventes de 42 pour cent au cours de la même période.

C'est pourquoi les restaurateurs indépendants ont estimé que la centralisation des achats - un système qui a fait ses preuves au niveau des magasins d'alimentation - est devenue une nécessité.

Ils estiment ainsi pouvoir tirer leur épingle du jeu en dépit de la hausse des coûts et de la concurrence des grandes chaînes.

On estime qu'à l'heure actuelle, c'est un repas sur trois qui est pris

à l'extérieur du foyer. D'ici une décennie, cette tendance passerait à un repas sur deux. Il est hors de doute que le marché soit important.

Accidents du travail au Québec

La Commission des accidents du travail du Québec vient de déposer son rapport annuel à l'Assemblée nationale.

En 1978, le Québec a connu 308 159 demandes d'indemnisation pour accidents et maladies reliés au travail. Le rapport affirme que dans "la plupart des cas, des mesures élémentaires de prévention auraient suffi à les éviter".

Le coût des prestations versées s'élève à \$347 259 000. L'incidence économique est assez considérable; les répercussions sociales le sont davantage.

167 859 demandes d'indemnisation ont occasionné des pertes de temps au travail. \$149 583 912 ont été versés pour incapacité temporaire. \$131 763 120 ont été payés pour incapacité permanente. 35 173 personnes bénéficient d'une rente dont 27 258 à la suite d'un accident de travail.

140 300 demandes d'indemnisation n'ont nécessité que des soins médicaux. Le coût en a été de \$58 095 045. Ces soins ont été prodigués pour diverses maladies professionnelles: allergies respiratoires, dermatoses, intoxications, incommodations, maladies infectieuses, pneumoconioses, surdités, etc.

Les revenus de la Commission s'élèvent à \$498 millions. Ils proviennent des revenus de placements et principalement des cotisations de 124 936 employeurs enregistrés. La masse salariale cotisable s'est élevée à \$23 milliards.

Les Canadiens ont placé \$1,8 millions à l'étranger

Selon Statistique Canada, les Canadiens ont placé à long terme en pays étrangers la somme de \$1,8 millions en 1978, comparativement à \$740 millions en 1977.

Environ \$800 millions ont été investis aux États-Unis. Nombre de compagnies canadiennes établissent des filiales à l'étranger. Certaines rachètent des entreprises contrôlées jusque-là par des intérêts étrangers. On peut citer en exemple l'acquisition par Pétro-Canada des actifs américains de Pacific Petroleum Ltd.

Environ 23% des investissements à l'étranger ont été réalisés, par ordre d'importance, en Grande-Bretagne, en d'autres

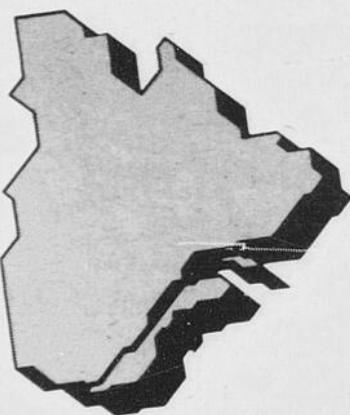
Unique en son genre

CUTTY SARK
SCOTCH WHISKY



DISTILLE ET EMBOUTEILLE EN ECOSSE

industriels
du secteur
agro-
alimentaire
SOQUIA
vous offre
un éventail de services



Un apport de capital-équité....c'est comme un "coup d'épaule" qui donne l'élan à l'entreprise!

SOQUIA peut devenir votre partenaire financier et ainsi permettre la réalisation immédiate d'un projet d'expansion et d'implantation.

De plus, en équilibrant votre structure financière SOQUIA peut faciliter l'obtention d'un prêt à long terme auprès des institutions prêteuses.

SOQUIA dispose d'un personnel spécialisé qui saura vous conseiller.

SOQUIA a été utile à d'autres entreprises....pourquoi pas à la vôtre? Consultez-nous.

société québécoise
d'initiatives agro-alimentaires

1, Parc Samuel Holland, bureau 242, Québec, P.Q.
G1S 4P2 Tél.: (418) 643-1580

pays de la CEE, en Australie, en Afrique du Sud, en Suisse, au Japon et en Norvège.

L'investissement dans les pays en voie de développement représente environ 24% des capitaux. Les principaux bénéficiaires sont l'Amérique Centrale, le Brésil, les Bermudes, les Bahamas, la Jamaïque et l'Indonésie.

Des entreprises canadiennes possèdent des actifs plus importants à l'étranger qu'au Canada. C'est le fait de Massey-Ferguson Ltd, Alcan Aluminium Ltd, Seagram Co. Ltd, Moore Corp, Hiram Walker-Gooderham, Worts Ltd, Inco Ltd, etc.

Des économistes soutiennent que cette attitude d'hommes d'affaires canadiens est "très malsaine vis-à-vis leur propre pays." D'autres économistes jugent que cette situation est "l'indice d'une plus grande maturité parmi les sociétés domestiques, lesquelles exploitent de plus en plus leurs avantages commerciaux et leurs connaissances en établissant des filiales aux États-Unis et ailleurs."

Bois de sciage

Au récent congrès des manufacturiers de bois de sciage du Québec, divers participants ont exposé les progrès de ce secteur industriel. Relevons quelques faits saillants:

— le chiffre d'affaires de l'industrie forestière québécoise a dépassé les \$4 milliards en 1978.

— 70% des produits finis et semi-finis sont exportés, principalement aux États-Unis.

— le Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec appuie les manufacturiers pour ouvrir des marchés en Europe et au Moyen-Orient.

— depuis 1970, le volume des ventes du bois de sciage a triplé. En 1978, le volume des ventes a atteint \$800 millions.

— la productivité est passée de 5,4 heures/homme par mètre cube en 1970, à 3,9 heures/homme par mètre cube en 1976.

— en 1978, la somme d'investissement dans le secteur du bois de sciage est d'environ \$50 millions. Ces manufacturiers ont compris que ce n'est pas le nombre de moulins qui compte, mais plutôt la matière traitée par chacun. Les coûts de production ont atteint en ces dernières années un niveau tel qu'ils concurrencent ceux du sud-est des États-Unis, réputés imbattables.

La protection des dépôts

Depuis 1967, une Régie garantit à "toute personne qui fait un dépôt d'argent dans une institution inscrite, le paiement de ce dépôt à échéance, en capital et intérêt, jusqu'à concurrence de \$20 000."

La Régie de l'assurance-dépôts du Québec vient de présenter son rapport annuel.

Le total des dépôts reçus par les institutions inscrites s'élevait à \$13 184 millions au 31 décembre dernier. Le montant garanti par la Régie était de \$9 milliards.

1619 institutions étaient inscrites dont 1575 caisses d'épargne et

de crédit, 29 sociétés de fiducie et 15 compagnies de prêts.

Au cours de l'exercice financier 1978, la Régie est intervenue dans deux cas seulement. La somme des avances ou déboursés contractée était de \$502 193.

En une période où la mobilité des capitaux présente des risques, la protection de l'épargne du citoyen devrait être assurée.

Le financement des communautés urbaines

Les municipalités membres de la Communauté urbaine de

Montréal se partageront une somme de \$115 600 000 en ressources additionnelles, dès 1980, si elles choisissent d'occuper la totalité du champ de l'impôt foncier scolaire.

Les municipalités de la Communauté urbaine de Québec peuvent augmenter leurs revenus de \$28 400 000. Les municipalités de la Communauté régionale de l'Outaouais peuvent jouir d'un revenu additionnel de \$18 700 000.

Pour la présente année financière, Montréal recevra une subvention spéciale de \$15 millions et Québec bénéficiera d'une somme

de \$4 200 000 que leur octroiera le Gouvernement du Québec. Ces subventions sont accordées pour compenser certaines taxes que perdent ces deux villes à la suite de la régularisation de leur année financière au 31 décembre au lieu du 30 avril prochain.

Société de développement coopératif

Le Gouvernement du Québec met à la disposition de cet organisme la somme de \$30 millions à être versée d'ici 1984.

\$25 millions représentent du

capital de risque pour augmenter l'importance de coopératives existantes ou pour susciter la création de nouvelles entreprises.

Reboisement

28 millions de plants ont été reboisés en mai dernier dans différentes régions du Québec.

De ce chiffre, 17,5 millions ont été acheminés vers les terres privées.

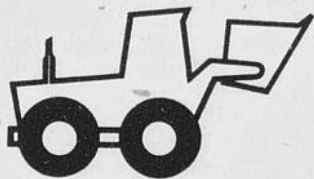
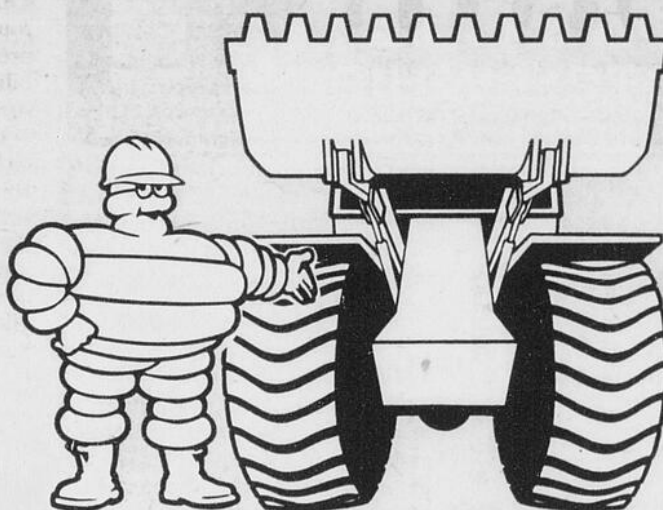
Ces résineux, principalement du pin, du sapin et de l'épinette, remplaceront la matière ligneuse déjà engagée dans la production des bois de sciage et des pâtes et papiers.

MICHELIN

je te confie mon équipement

Pour tous les gros travaux, Michelin a du génie... civil!

Michelin est reconnu dans le monde entier pour la qualité de ses pneus tourisme, poids lourd, et aussi **génie civil!** Dans ce dernier domaine, Michelin offre une gamme de trois sculptures, que vous pouvez obtenir en deux types de construction et trois épaisseurs de bande de roulement.



XR-Type A:

pour chargeuses, niveleuses nécessitant adhérence et résistance aux chocs.

XK-Type A:

pour chargeuses travaillant en carrières et pour matériels de mines.

XRDN-Type A:

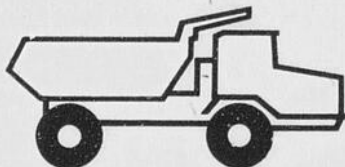
pneu polyvalent d'une bonne adhérence, résistant et d'une remarquable stabilité.

XRD1-Type A:

identique au précédent, mais avec une sculpture plus profonde pour les travaux les plus meurtriers!

XRD2-Type A:

une sculpture extra-profonde pour chargeuses travaillant dans les conditions les plus sévères.



XR-Type B:

un pneu pour roulage à vitesse élevée sur sols souples et peu abrasifs.

XK-Type B:

pour roulage sur sols rocaillieux et sur pistes dures et abrasives.

XRD1-Type B:

un pneu pour camion-benne, pour pistes dures et abrasives.

XKD1-Type B:

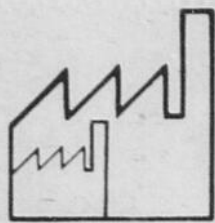
pour camion-benne travaillant dans les conditions les plus difficiles.

Quels que soient vos travaux, Michelin a le pneu qu'il vous faut, au prix qui vous convient. C'est ça le génie... civil.

Roulez

MICHELIN

Pour avoir plus de renseignements, écrivez à: Société canadienne des pneus Michelin Ltée, Service génie civil, 2700 Alphonse Gariépy, Lachine, Québec H8T 1B2



nos industries se développent

Rolmex Electro

Yogourmet est la première yaourtière électronique au monde. Elle est fabriquée par Rolmex Electro qui, en plus des appareils domestiques, fabrique de la culture bactérienne de yogourt.

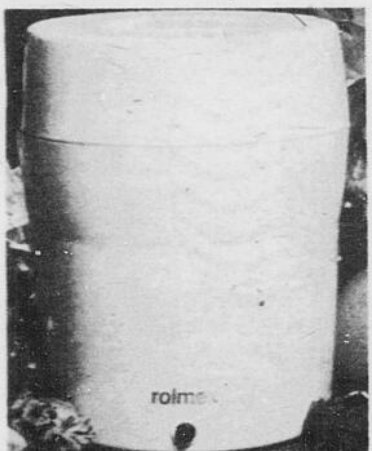
Rolmex Electro est une filiale de Multilab Inc. de Varennes qui a été fondée en 1962 par M. Roland Saint-Pierre. Son réseau de distribution d'appareils domestiques est réparti à travers le Québec, l'Ontario, les Maritimes.

La Yaourtière Yogourmet a été mise au point par le Centre de Recherche Industrielle du Québec.

A cause des vastes possibilités de marché, Rolmex a choisi les États-Unis pour lancer le Yogourmet. Elle est distribuée dans onze des seize plus grandes agglomérations des États-Unis.

Le marché européen est aussi séduit par ce produit. Des demandes de la part d'agents manufacturiers qui désirent distribuer ce produit ou en faire la fabrication sous brevet sont reçues régulièrement.

En moins d'un an, Rolmex a vendu près de 10 000 Yogourments dans les Maritimes, en Ontario et principalement au Québec. Selon les prévisions de la compagnie, les ventes totales cumulatives reliées à Yogourmet atteindront les \$8 millions à la fin de 1980, après seulement trois années d'opérations.



La Yaourtière Yogourmet

American Bilrite Canada Ltée

Cette entreprise projette d'investir près de \$3 millions pour se doter d'un équipement approprié à la fabrication de nouveaux produits, tout en augmentant la production actuelle.

Cette usine est située à Sherbrooke. Elle occupe un espace de 350 000 pieds carrés. Près de 400 employés y travaillent. Le volume des ventes dépasse les \$20 millions. Les principaux produits fabriqués proviennent de la transformation du caoutchouc et du vinyle. La gamme des produits va des talons et semelles aux tuiles et convoyeurs.

La moitié des ventes est exportée vers les autres provinces.

Imprimerie Gagné Ltée

De St-Justin du Maskinongé, cette imprimerie a déménagé ses presses à Louiseville. Elle a acquis la bâtisse appartenant jadis à l'Associated Textile. Elle a renouvelé une partie de son équipement et acheté de nouvelles presses. L'investissement approche les \$3 millions. Cette imprimerie se spécialise dans l'édition de livres. Le président, Jean-Paul Gagné, croit en l'avenir de sa compagnie. Les résultats de l'entreprise lui donnent raison.

Domlin Inc.

Domlin est une société publique inscrite aux Bourses de Montréal et de Toronto. L'entreprise investit près de \$4 millions pour augmenter substantiellement sa production de chaux. Au 31 décembre 1978, cette société avait obtenu un volume de ventes qui frisait les \$20 millions pour l'année 1978. Les profits nets s'élevaient à \$1,7 million.

Brasserie Molson

Les Compagnies Molson Ltée progressent avec continuité. Les ventes totales s'élèvent à \$1,2 milliard au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1979, comparativement à \$951 millions lors de l'exercice précédent. Les revenus de brassage se sont chiffrés à \$561 millions pour l'année terminée au 31 mars. L'augmentation représente une hausse de 14,7 p.c. sur l'année précédente.

Dans la proportion détenue sur le marché canadien, Molson enregistre une augmentation de 3,5 p.c., alors que le volume de l'industrie des brasseurs diminuait de 2,6 p.c.

Molson continue toujours à investir. Au cours de la présente année, des améliorations seront apportées aux brasseries, des magasins Le Castor Bricoleur seront ouverts et d'autres rénovés. Les investissements des Compagnies Molson atteindront les \$57 millions en 1979.

Marine Industrie

Le dernier navire que Marine a présentement dans son carnet de commande est cédulé pour juin 1980.

L'entreprise établit présentement "un programme de redressement". On prévoit une seconde ligne de construction de wagons. La fabrication d'équipement hydro-électrique serait augmentée. La productivité de la construction des wagons devrait être améliorée.

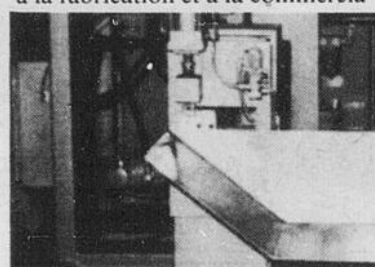
Marine investira particulièrement des capitaux dans la recherche. La société projette de se spécialiser dans de nouveaux produits navals. La survie du chantier pourrait être ainsi assurée. On sait que tous les chantiers maritimes, la Pologne exceptée, connaissent une diminution de leurs carnets de commande.

Ateliers de Pointe-aux-Trembles

Cette entreprise met au point un outil unique en son genre qui lui ouvrira les portes des marchés internationaux.

Il s'agit d'une presse à extrusion pour le fil de plomb d'un genre complètement révolutionnaire, tant par sa qualité de fabrication, que par son avant-gardisme. Elle possède non seulement des caractéristiques novatrices au sens de la technologie, mais elle permet en outre d'atteindre une grande productivité.

Le Centre de Recherches industrielles du Québec s'est associé au projet il y a un an. Dernièrement le programme gouvernemental OSE a également apporté sa collaboration à l'entreprise pour aider à la fabrication et à la commercialisation du prototype.



Cette presse à extrusion sous vide à double tête a une capacité de 150 tonnes.

Épiciers-Unis

Le président de Épiciers-Unis Inc., M. Jacques Nadeau, annonce que l'entreprise qu'il dirige vient de conclure une entente de principe pour l'acquisition de la totalité des actions de Marché Rougemont Inc. de Québec.

Fondé en 1952, Marché Rougemont Inc. se spécialise dans l'importation et la mise en marché en gros de fruits et légumes. Cette entreprise était la propriété de la famille Hébert de Québec.

Les ventes de Marché Rougemont Inc. totaliseront en 1979 plus de \$17 000 000 dans les régions de Québec, la Beauce, les Bois-Francs, la Mauricie, le Bas St-Laurent et la Côte-Nord. Les pays d'où sont importés les fruits et légumes sont les États-Unis, le Mexique, Israël, l'Égypte, le

Maroc et la Nouvelle-Zélande.

Même si cette entreprise devient propriété des Épiciers Unis Inc., sa direction demeurera sensiblement la même.

Notre acquisition par les Épiciers-Unis Inc., a déclaré M. Hébert, assure un lendemain aux efforts que nous avons sans cesse multipliés ces 26 dernières années pour mettre sur pied une entreprise de fruits et légumes prospère mettant en marché des produits que nous avons toujours voulu de première qualité. Nul doute, a-t-il conclu, que nos distributeurs, nos clients et la population en général se réjouiront de cette transaction.

Marché Rougemont Inc. emploie une centaine de personnes et ses entrepôts sont situés sur la 2ième avenue dans le quartier Limoilou de Québec.

Rôtisseries St-Hubert

M. Jean-Pierre Léger, vice-président des Rôtisseries St-Hubert Ltée., a annoncé que St-Hubert aura à la fin de cette année investi \$30 millions au Québec et créé de la sorte au-delà de 2 000 emplois directs et autant d'emplois indirects par le biais de la construction. Il a précisé que le programme d'expansion de St-Hubert entrepris dès le début de cette année se déroulait comme prévu. Dès le premier semestre, trente succursales seront effectives dont une à Fort Lauderdale en Floride, et ce chiffre passera à près de cinquante avant la fin de l'année. Ainsi, on pourra trouver une rôtisserie St-Hubert dans la majorité des villes importantes du Québec. De plus, M. Léger a annoncé que des négociations en cours permettront aux très populaires sauces St-Hubert d'être distribuées à l'étranger.

M. Léger a fait cette annonce au moment de l'inauguration officielle de la nouvelle succursale du boul. St-Martin à Laval qui abritera les bureaux de l'administra-

tion et le centre de formation St-Hubert pour le personnel de gérance des restaurants. Au sujet de ce centre de formation, un des plus modernes au Canada, M. Léger a souligné qu'il venait confirmer "l'extrême importance que St-Hubert a toujours accordée à la qualité des produits et du service quel que soit le restaurant que l'on choisit". Ainsi une première salle de cours peut recevoir quinze stagiaires et dispenser un enseignement individualisé à l'aide d'un système audio-visuel très perfectionné, une deuxième salle a été conçue de façon à permettre l'enregistrement sur place de documents magnétoscopiques. Le tout est placé sous la responsabilité de trois instructeurs et de neuf moniteurs. Le nouvel édifice a nécessité un investissement de l'ordre de \$1 250 000 et constitue, comme l'a souligné M. Léger en terminant "une preuve irréfutable de notre ouverture sur l'avenir et est une manifestation concrète de la détermination et du professionnalisme de tous les cadres des Rôtisseries St-Hubert".

Le Groupe SNC: une technologie d'ici, une expérience internationale

Le Groupe SNC est une entreprise canadienne. Nos réalisations nous ont fait connaître d'un océan à l'autre et dans le reste du monde.

C'est simple. En quelque 60 ans, nous avons fait profiter plus de 80 pays d'une technologie d'ici et d'une compétence de gestion hors-pair.

Cette compétence, les 2 800 professionnels du Groupe SNC l'offrent quotidiennement aux entreprises canadiennes, petites et grandes. Passez nous voir. Vous serez bientôt à même de juger de notre savoir-faire en matière de génie, de construction et de gestion de projets.

SNC
Le Groupe SNC

1, Complexe Desjardins, Montréal H5B 1C8

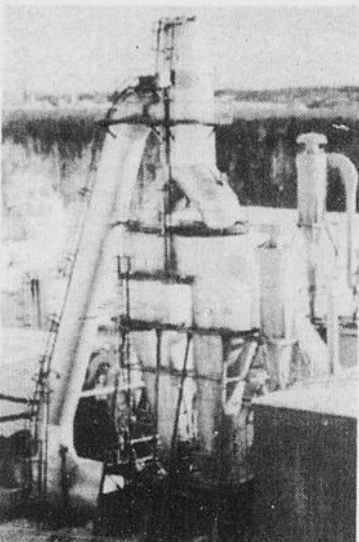
Forex Leroy

Une usine de panneaux de particules vient de connaître les dernières phases de son expansion. L'investissement est de l'ordre de \$18 millions. Un Québécois, Jean-Jacques Cossette, et un Français, Pierre Meese des Ets G. Leroy, se sont associés pour la réalisation de ce projet. Les entreprises Leroy occupent le premier rang des fabricants français de panneaux de particules.

La Société française, Elf Aquitaine, et la S.D.I. ont acquis du capital-actions dans l'entreprise. Le MEER a octroyé une subvention. Pour la formation professionnelle des 160 employés, la Main-d'Oeuvre fédérale et la Main-d'Oeuvre québécoise se sont associées et ont accordé une assistance de \$250 000 répartie sur deux ans.

Après deux ans d'existence, Forex Leroy fonctionne en temps continu, 24 heures sur 24. La production s'élève à 100 000 000 de pieds carrés par année.

La coopération canadienne, québécoise et française a été exemplaire dans l'établissement de cette usine.



Le séchoir de l'usine de Val d'Or, le plus puissant au monde de son type.

Artcéram Inc.

Sous la présidence de M. Serge Racine, Artcéram Inc. de Magog fabrique environ 200 produits en argile: vaisselle, lampes, marmites. L'entreprise emploie 52 personnes.

En septembre 1978, un nouveau four fut allumé afin d'augmenter la rentabilité de l'entreprise.

Une presse à poterie livrée en janvier 1979 lui permettra de fabriquer certains produits plus efficacement et d'en concevoir de nouveaux.

Pour 1979, les commandes sont évaluées à \$906 300 et devraient augmenter à \$1 241 800 en 1980.

La formation académique, le passé professionnel et l'expérience acquise de ses administrateurs assurent à cette industrie un avenir prometteur.

Provigo

Le 3 mai dernier, M. Antoine Turmel, président du conseil d'administration et chef de la direction de Provigo a procédé à l'inauguration officielle des travaux de construction d'un centre commer-



M. Jean-Guy Parent, maire de Boucherville, procède à la levée de la première pelletée de terre. De droite, MM. Yvan Bussièrès, le gérant de Boucherville, Antoine Turmel, le maire, Pierre Lessard, Clovis Langlois, commissaire industriel et René Provost.

cial situé à Boucherville et qui sera connu sous le nom de Les Promenades Montarville. La cérémonie s'est déroulée en présence du maire de Boucherville, Monsieur Jean-Guy Parent et des cadres supérieurs de l'entreprise. Ce centre commercial d'une superficie totale de 130 000 pieds carrés, sera situé à l'intersection des boulevards Montarville et De Mortagne. Monsieur Pierre H. Lessard, président de Provigo Inc. a déclaré que dans ce nouveau complexe, on trouvera: un supermarché Provigain de 32 000 pieds carrés, un magasin Canadian Tire de 22 000 pieds carrés, un magasin de La Société des Alcools du Québec, une succursale de La Banque d'Épargne, un magasin Sports Experts, une succursale de La Banque de Montréal ainsi que 30 autres magasins et boutiques donnant sur un mail intérieur avec puits de lumière et doté d'un aménagement paysager créant une ambiance chaleureuse. L'ouverture au public de ce centre commercial est prévue pour la fin du mois d'octobre.

Ce projet réalisé par le développement immobilier de la compagnie Provigo représente un investissement de l'ordre de \$6 000 000 et contribuera à créer environ une centaine d'emplois durant la période de construction et plus de 300 emplois permanents lorsque tous les commerces de ce centre commercial seront en opération.

Monsieur Antoine Turmel a souligné que ce geste démontre la confiance que la direction place dans l'économie du Québec.

Le centre commercial Les Promenades Montarville est construit

ASSOCIATION DES INGENIEURS-CONSEILS DU QUEBEC

M. Jean L. Roquet, ing., de Lemieux, Morin, Bourdages, Doucet, Simard & Associés a été élu président de l'Association des ingénieurs-conseils du Québec, lors de l'assemblée générale annuelle de l'Association, tenue le 25 mai 1979. MM. Jean-Marc Lagacé, ing. de J.M. Lagacé & Associés et Gérard Ruel, ing. de Hamel, Ruel, Beaulieu & Associés ont été respectivement élus vice-président et trésorier. Le Conseil d'administration de l'Association des ingénieurs-conseils du Québec pour l'exercice 1979-1980 est composé également des administrateurs suivants: MM. Marcel Sicard, ing., du Groupe SNC, président sortant, de Bernard Malchelosse, ing., de Lavalin Inc., de Jean-Guy René, ing., de la Société d'ingénierie Cartier Limitée, de Léo L. Loiselle, ing., de la Société d'ingénierie Shawinigan Limitée, de Claude Comtois, ing., de Lalonde, Girouard, Letendre & Associés Ltée et de Emile Langlois, ing., de Roche Associés Limitée.

Les ateliers Agrico-Forestiers Inc.

Compagnie sans but lucratif, l'entreprise vise au développement intégré du secteur nord du Comté du Lac St-Jean, par la mise en valeur de ses ressources agricoles, forestières, touristiques et industrielles.

On veut ainsi coordonner le développement intégré des ressources socio-économiques du comté et prévoir des mécanismes d'entraide au niveau de tout le comté afin d'instaurer une véritable dynamique locale.

Actuellement, une dizaine d'unités économiques sont regroupées au sein des Ateliers agrico-forestiers, comme l'Atelier de transformation de bois et de crètage Inc., La Ferme Honfleur Enr., la Station piscicole, la Société de transport scolaire, etc. La création de ces unités a généré des investissements de l'ordre de \$1 200 000 et a permis de créer 65

emplois permanents.

D'ici la fin de 1980 on prévoit lancer 19 autres unités économiques avec des investissements possibles de \$8 millions favorisant la création de 160 emplois permanents.

La centrale administrative des Ateliers agrico-forestiers Inc. joue un rôle de coordination, de promotion et d'éducation. Elle assume de plus la comptabilité et la gestion, complète les analyses de rentabilité, les études d'investissement, les consultations techniques et toutes les autres études reliées de près au fonctionnement d'une entreprise.

Ses fonctions ne se limitent pas seulement aux seules unités économiques regroupées en son sein mais à toutes les petites ou moyennes entreprises et les coopératives qui n'ont pas les moyens de se payer de tels services.

Société Générale Tortue

Cette société québécoise, située à Boucherville, conçoit et commercialise des ordinateurs graphiques destinés à l'enseignement. Elle fabrique et distribue aussi des éditeurs de textes programmables pouvant servir soit à la gestion financière, soit à la gestion des inventaires de l'entreprise.

Fondée en 1975 par un ancien professeur de Cégep, Guy Montpetit, et par Jules Pépin qui en est le président actuel, la Société Générale Tortue s'est surtout fait connaître dans les institutions d'enseignement grâce à ses ordinateurs graphiques qui possèdent leur langage (le Logo) et qui ont la faculté de reproduire sur écran les figures géométriques que leur commande un opérateur à partir d'un clavier.

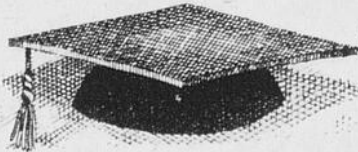
Aujourd'hui, la SGT emploie une douzaine d'électroniciens. Elle produit une vingtaine d'ordinateurs chaque mois.



Le président, Jules Pépin.

Les universités européennes se sont montrées particulièrement intéressées par le terminal graphique de Boucherville. Après deux ans d'opérations, l'entreprise fait pratiquement son chiffre d'affaire sur le continent européen. C'est en Allemagne que la production de la société québécoise trouve le plus grand nombre d'adeptes. Sept ordinateurs sur dix sont expédiés dans ce pays.

Apprenez l'anglais en 3 mois sans mettre le pied en classe.



Vous êtes trop occupé pour vous permettre de suivre un cours? Apprenez donc l'anglais chez vous.

Linguaphone peut vous aider. C'est une méthode conçue pour apprendre chez vous, à votre aise et à votre rythme. En quatre-vingt-dix jours seulement, vous serez capable de converser en anglais, sans peine.

Avec Linguaphone, vous êtes libre de commettre des erreurs, car la classe, c'est vous. Vous pouvez reprendre la leçon autant de fois que vous le désirez.

Et si vous sentez que la langue se rouille, vous pouvez vous y remettre et reprendre le cours à tout moment.

La méthode est simple: vous écoutez des conversations enregistrées de situations diverses. Vos oreilles s'habituent à la langue. Vous comprenez les mots, puis vous les pensez et enfin vous parlez.

Plus de 4 000 000 de personnes dans le monde ont appris une autre langue grâce à Linguaphone. Faites comme elles. Nous enseignons plus de 30 langues différentes.

A vous de choisir! Postez ce coupon dès aujourd'hui.

Linguaphone

L'Institut Linguaphone du Canada Ltée,
112 Merton Street, Toronto, Ontario M4S 1A1

LA/12

J'aimerais recevoir gratuitement votre disque de démonstration et votre brochure explicative. Je voudrais apprendre à parler ☐ anglais ☐ allemand ☐ espagnol ☐ italien, autre _____

Nom _____ Age _____ (en lettres majuscules) (18 ans ou plus)

Rue _____ App. _____ Tél. _____ (facultatif)

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

sont fondées sur le principe sacrosaint, mais parfois douteux, de "l'universalité".

Beaucoup de ces politiques sont actuellement soutenues par de puissants intérêts acquis à l'intérieur comme à l'extérieur de gouvernement. La question générale est de savoir comment, dans la réorganisation de ces politiques, ces programmes peuvent être modifiés pour réduire les effets contraires sur la productivité, l'emploi et l'inflation. Dans certains cas, les politiques actuelles produisent des résultats opposés à la réalisation de tous ces objectifs.

... Dans ce contexte, il faut examiner les politiques suivies dans les domaines ci-après: gestion de l'offre dans certains secteurs de l'agriculture, concurrence et commerce, marché du travail et relations ouvrières, soutien du revenu (y compris l'assurance-chômage), programmes de bien-être social, partage des coûts et transferts intergouvernementaux, règlements gouvernementaux de toute sorte, et toute la gamme des politiques qui affectent les investisse-

ments et les prix (telles que les politiques relatives à l'environnement, les politiques régionales), etc. La plupart de ces politiques ont vu le jour petit à petit et ont été établies pour réaliser des buts précis mais restreints dans un secteur particulier. Même si, individuellement, elles n'ont eu qu'un effet mineur sur la performance globale de l'économie, leur nombre, leur variété et leur portée ont été tels que leur effet combiné handicape aujourd'hui sérieusement la possibilité d'obtenir la stabilité des prix et une croissance raisonnable...

Recherche sur la stabilité des prix, le plein emploi et la croissance ne veut pas dire qu'il faut pour cela, ignorer des objectifs de politique sociale tels que l'aide aux jeunes et aux vieux, aux personnes défavorisées, aux malades et aux handicapés, ou la réduction des disparités régionales, etc. En fait, je crois que si l'on parvenait à augmenter plus rapidement la croissance réelle en réduisant les prix, on ferait en même temps de grands progrès dans la réalisation des autres objectifs, mais peut-

être pas de tous les objectifs.

Ce serait peut-être plus efficace que certaines des autres politiques spécialement conçues à cet effet. Il est intéressant de noter, par exemple, que malgré la forte augmentation des programmes de dépenses gouvernementales depuis vingt ans, visant largement à réduire l'écart de revenu entre les riches et les pauvres, la distribution du revenu reste aujourd'hui au Canada à peu près la même qu'il y a 20 ans.

... La plupart des mesures nécessaires pour libéraliser les marchés, réduire la réglementation, accroître la concurrence, réformer les programmes sociaux, rétablir les encouragements économiques, restreindre les dépenses gouvernementales et freiner la croissance monétaire obligent à écraser un certain nombre de pieds sensibles, tant dans le secteur privé que dans le secteur public. Ces intérêts, parfaitement légitimes mais souvent étroits, ont de très bonnes raisons de former des alliances et de consacrer tout l'argent et le temps nécessaires à protéger et promouvoir leur

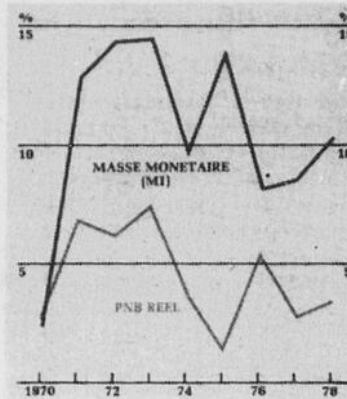
cause. En revanche, le citoyen ordinaire n'est guère poussé à investir le temps et l'argent qui seraient nécessaires pour acquérir la connaissance d'une grande diversité de sujets et exercer des pressions politiques dans l'autre sens...

Dans de telles conditions, il ne suffit pas que nos dirigeants politiques sachent ce qu'il faut faire et aient la volonté de le faire, pour aussi important que cela soit. Pour gouverner efficacement, il faut aussi un cadre d'institutions, de structures, d'encouragements et de processus permettant de juger de manière équilibrée quel est l'intérêt du public. Je suis heureux de constater que c'est une question à laquelle il est accordé davantage d'attention et de réflexion.

J'ai dit tout à l'heure que le Canada bénéficiait d'une position favorable dans le monde, mais cela ne veut pas dire que, par le simple fait qu'ils existent, nous profiterons automatiquement de ces avantages sans aucun effort de notre part.

Il y a certainement de sérieux

L'accroissement de la masse monétaire dépasse l'accroissement du PNB



problèmes à résoudre et beaucoup de travail à faire si nous voulons réaliser le très grand potentiel que le Canada possède. Le jeu en vaut la chandelle et chaque Canadien peut y participer.

J'espère que le nouveau gouvernement saura montrer qu'il y a là un défi et une occasion qu'il ne faut pas laisser échapper et faire comprendre à chaque Canadien qu'il y a une place pour lui dans l'équipe.

"Je ne connais pas Montréal, alors je descends chez un ami... Le Château Champlain."

Au Château Champlain, nous vous considérons comme un ami. Notre personnel a reçu une formation spéciale pour prévoir vos besoins et vous accorder toute l'attention que vous donnerait un ami. ✱ Vous le remarquerez dès votre arrivée. Notre personnel fait vite et bien. De façon très amicale. ✱ Vous vous en rendrez compte dans nos superbes salles à manger et bars-salons, comme le Tournebroche, avec son arôme de petits pains chauds, et le Caf' Conc', avec sa musique et ses danseuses.

Vous vous en apercevrez en utilisant nos salles de réunion. Vous y trouverez tout ce que vous aurez demandé. ✱ Le Château Champlain est situé dans le quartier des affaires de Montréal. Il est relié au réseau souterrain des boutiques, du métro et des gares. ✱ Si vous cherchez un ami, pensez à nous. ✱ Si vous venez à Montréal, prenez le temps de découvrir pourquoi le Château Champlain est un ami qui sait recevoir. ✱ Vous y ferez sûrement de nouveaux amis. ✱ Le Château Champlain, Place du Canada, Montréal, (Québec) (514) 878-1688.



Un ami qui sait recevoir
CP Hôtels

Service de réservations d'hôtel de CP Hôtels:
Province de Québec et Ottawa
1-800-268-9420

Banff Springs
Banff (Alberta)
Red Oak Inn
Brandon (Manitoba)
The Palliser
Calgary (Alberta)
Château Airport
Calgary (Alberta)
(Ouverture en juillet 1979)
Château Lacombe
Edmonton (Alberta)
Château Halifax
Halifax
(Nouvelle-Écosse)
Château Lake Louise
Lake Louise (Alberta)
Le Château de l'Aéroport
Mirabel (Québec)
Le Château Montebello
Montebello (Québec)
Le Château Champlain
Montréal (Québec)
Red Oak Inn
Peterborough (Ontario)
Le Château Frontenac
Québec (Québec)
The Saskatchewan
Regina (Saskatchewan)
The Algonquin
St-Andrews
(Nouveau-Brunswick)
Le Baron
Sherbrooke (Québec)
Red Oak Inn
Thunder Bay (Ontario)
Royal York
Toronto (Ontario)
Le Baron
Trois-Rivières (Québec)
The Empress
Victoria
(Colombie-Britannique)
Northstar Inn
Winnipeg (Manitoba)
A l'étranger:
Freeport (3), Nassau,
Francfort, Hambourg,
Jérusalem, Tibériade,
Acapulco, Akumal,
Curaçao, Philadelphie
(ouverture en 1981).

CP et sont les marques déposées de Canadien Pacifique Limitée.

Conseil National de recherches du Canada

Antoine Char

Depuis sa création en 1906, le "Conseil national de recherches du Canada" (CNRC) travaille en étroite collaboration avec les secteurs industriels et universitaires et les différents milieux gouvernementaux.

Formé de neuf membres du monde industriel et de huit représentants du monde universitaire, le Conseil du CNRC s'attaque essentiellement à des projets de recherche choisis en raison de leur importance particulière pour le Canada. Il consacre près de 25 p.c. de ses efforts à la recherche fondamentale et exploratrice.

Le Conseil apporte en outre une aide financière aux chercheurs dans les universités et les entreprises industrielles canadiennes.

Objectifs

Les objectifs et les principales activités du CNRC peuvent se résumer comme suit:

- la recherche fondamentale et exploratrice visant à découvrir de nouvelles applications des sciences d'intérêt national;
- la recherche sur des problèmes à long terme d'intérêt national ayant pour but la solution de problèmes tels les transports, l'énergie, l'alimentation et la construction;
- la recherche à titre d'aide directe à l'innovation et au développement de l'industrie, y compris des travaux débouchant sur des technologies nouvelles et une aide financière et technique à l'industrie, pour des projets précis à la fine pointe de l'innovation;
- la recherche pour fournir un soutien technologique aux objectifs sociaux tels que la sécurité publique, la santé, la

qualité de l'environnement et de la vie.

Travaux

En 1978, les chercheurs du CNRC ont publié près de mille communications scientifiques dans les journaux de recherche canadiens et étrangers. Ils ont produit plus de 400 rapports techniques.

Au cours des cinq dernières années, 80 brevets ont découlé des travaux de recherche effectués dans les laboratoires du CNRC. 42 de ces brevets ont déjà fait l'objet de licences à des industries canadiennes.

En 1978, le "Programme d'aide à la recherche industrielle" (PARI) du CNRC a participé à 255 projets. Il a aidé 744 chercheurs et 507 techniciens engagés

dans la recherche industrielle.

Le CNRC a, de plus, en 1978, injecté plus de \$3 millions en dix compagnies canadiennes. Ces subventions créaient 410 emplois, à un coût moyen de \$8 800 par emploi.

Au cours de l'année, il a octroyé \$82 millions à la recherche universitaire.

Par ailleurs, les contrats signés entre le CNRC et diverses sociétés ont généré des ventes de près d'un

milliard et demi de dollars et conduit à la création d'environ 3 000 emplois.

Energie solaire

En 1976, le CNRC a installé des systèmes de chauffage solaire dans 14 maisons unifamiliales construites dans différentes parties du pays. En 1977 et en 1978, ce programme de l'énergie solaire a été appliqué à des maisons multifamiliales. Des systèmes de

chauffage solaire ont été installés dans 16 ensembles de maisons en rangées et en des édifices résidentiels de faible hauteur.

Le CNRC a accordé à l'industrie canadienne vingt autres contrats atteignant le million de dollars pour la mise au point du chauffage solaire.

Enfin, en collaboration avec l'Hydro-Québec, le CNRC vient de construire une éolienne de 200 kW aux Îles-de-la-Madeleine.



Depuis que M. Tremblay utilise une ligne privée avec Paris (téléphone, facsimilé, transmission de données, 24 heures sur 24), son style de vie s'est amélioré, mais son handicap reste toujours le même. *Téleglobe Canada met le monde à votre portée.*

Téleglobe Canada

Les produits laitiers

Beurre

Les ventes ont continué à baisser au cours du premier trimestre et cette tendance devrait se poursuivre par suite du regain de la margarine molle et de celle à l'huile de maïs.

Lait frais

Pour l'ensemble de la catégorie, les ventes continuent d'augmenter, la préférence allant à l'emballage de 3 pintes à plus faible pourcentage de gras. Des augmentations de l'ordre de 3c à 5c la pinte sont prévues pour le début mai, suite à ce qui a récemment été annoncé par le Conseil de la mise en marché du lait de l'Ontario.

Crème glacée

On note une faible baisse du volume total par rapport à l'an dernier, la tendance continuant à être en faveur des produits de

qualité supérieure au détriment de ceux à prix économique.

Fromage

Les ventes de fromages fabriqués au pays continuent à faire des gains considérables, cette tendance étant particulièrement évidente pour les types Brick, Farmer, Colby et Mozzarella.

Cette année, l'adoption des formats métriques, plus gros et donc plus chers pour beaucoup de fromages nationaux, pourrait provoquer une résistance de la part des consommateurs.

Lait en poudre

Les ventes de lait écrémé en poudre continuent à baisser, à cause de la résistance des consommateurs face à l'augmentation engendrée par le retrait des subsides gouvernementaux. D'autres hausses de prix modérées sont prévues dans un proche avenir.

Les hommes d'affaires nous consultent

Oui chaque semaine, des milliers d'hommes d'affaires québécois consultent le JOURNAL DES AFFAIRES.

L'information économique et financière y est exposée d'après les faits vécus et commentée par des experts.

En vous abonnant à le JOURNAL DES AFFAIRES, vous connaîtrez l'expansion des industries, des commerces et des sociétés financières. Vous saurez quels sont les produits et les services offerts par nos entreprises. Les mesures d'assistance financière et technique offertes par les divers gouvernements vous seront expliquées. Des enquêtes et des sondages d'opinion vous feront connaître les besoins des entreprises. Des analyses des secteurs industriels et des régions économiques vous renseigneront sur le développement du Québec.

Avec le JOURNAL DES AFFAIRES, les nouvelles économiques et financières les plus importantes vous seront communiquées.

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Faites-nous parvenir le coupon ci-dessous et vous recevrez 52 numéros (1 an) pour seulement \$16.



Oui, je désire m'abonner à
Le JOURNAL DES AFFAIRES
☐ 1 an - \$16. ☐ 2 ans - \$25.
☐ Chèque inclus ☐ SVP me facturer
☐ SVP renouveler mon abonnement

Le Journal des Affaires
385 boul. Lebeau
St-Laurent, Qué. H4N 1S2

Entreprise
Nom
Fonction
Adresse
Ville
Code postal
Type d'entreprise

pays partenaires

par Antoine Char

Le commerce entre le Japon et le Canada

Les Canadiens ont toujours eu l'impression que le Japon constituait un marché difficile d'accès. Avec ses 115 millions d'habitants et un produit national brut (PNB) annuel de 6 000 dollars per capita, ce pays est longtemps resté économiquement "imprenable", à cause notamment de ses barrières tarifaires.

Mais depuis 1973, le Japon est devenu le second débouché pour les exportations canadiennes. Les Etats-Unis se classent naturellement au premier rang.

Nouveaux sommets

Après avoir sensiblement fléchi en 1975, le commerce entre le Canada et le Japon a atteint de nouveaux sommets en 1976.

Les exportations canadiennes, vers le Japon se sont élevées à \$2,4 milliards et les exportations japonaises au Canada se sont accrues à \$1,5 milliard.

Les récentes statistiques du gouvernement fédéral indiquent que ces échanges ont même progressé en 1977. Les exportations canadiennes sont d'une valeur de \$2,54 milliards et les exportations nippones se chiffrent à \$1,78 milliard.

En 1976, le Canada était le septième plus important partenaire commercial du Japon. Si l'on fait abstraction des importations japonaises d' "or noir", il se situait au quatrième rang, après les Etats-Unis, l'Australie et la Corée du Sud.

Les exportations canadiennes

35 p.c. des exportations canadiennes au Japon proviennent des produits agricoles. Les produits transformés et les produits finis forment 21 p.c. du total. Les exportations de charbon représentent 22 p.c. Le cuivre, la pâte de bois et les bois d'oeuvre constituent les autres matières principales exportées.

Au chapitre des matériaux industriels, le Japon est le principal marché du Canada pour le charbon, le minerai et les concentrés de cuivre et de plomb. Il constitue le second marché du Canada pour la pâte de bois, le zinc et l'aluminium.

Le Canada constitue pour le Japon un fournisseur important pour ces produits.

Importations japonaises

Les ventes japonaises au Canada consistent en produits transformés et manufacturés, principalement des automobiles et du matériel électronique.

Les deux pays étudient actuellement les possibilités de coopération dans les domaines de l'aérospatiale et de l'énergie nucléaire. Le Canada a déjà construit au Japon une centrale nucléaire de type "Candu" qui fonctionnera avec de l'eau lourde et de l'uranium enrichi.

Les problèmes

En dépit de la libéralisation de

la politique nippone en matière d'importation, nombre de mesures tarifaires et non tarifaires font encore obstacle au va et vient des produits, des investissements et des échanges technologiques entre le Canada et le Japon.

Des problèmes d'accès au marché japonais existent pour des produits aussi divers que les pommes, les bois: sapin, pin, épinette, le matériel de télécommunication,

les câbles, les fils et divers produits transformés.

Le nationalisme japonais tend à restreindre l'accès du marché japonais aux fournisseurs étrangers. Cependant, à la suite de la signature à Genève des négociations du GATT, en avril dernier, le Canada peut s'attendre à un plus grand assouplissement des barrières tarifaires et non tarifaires japonaises.

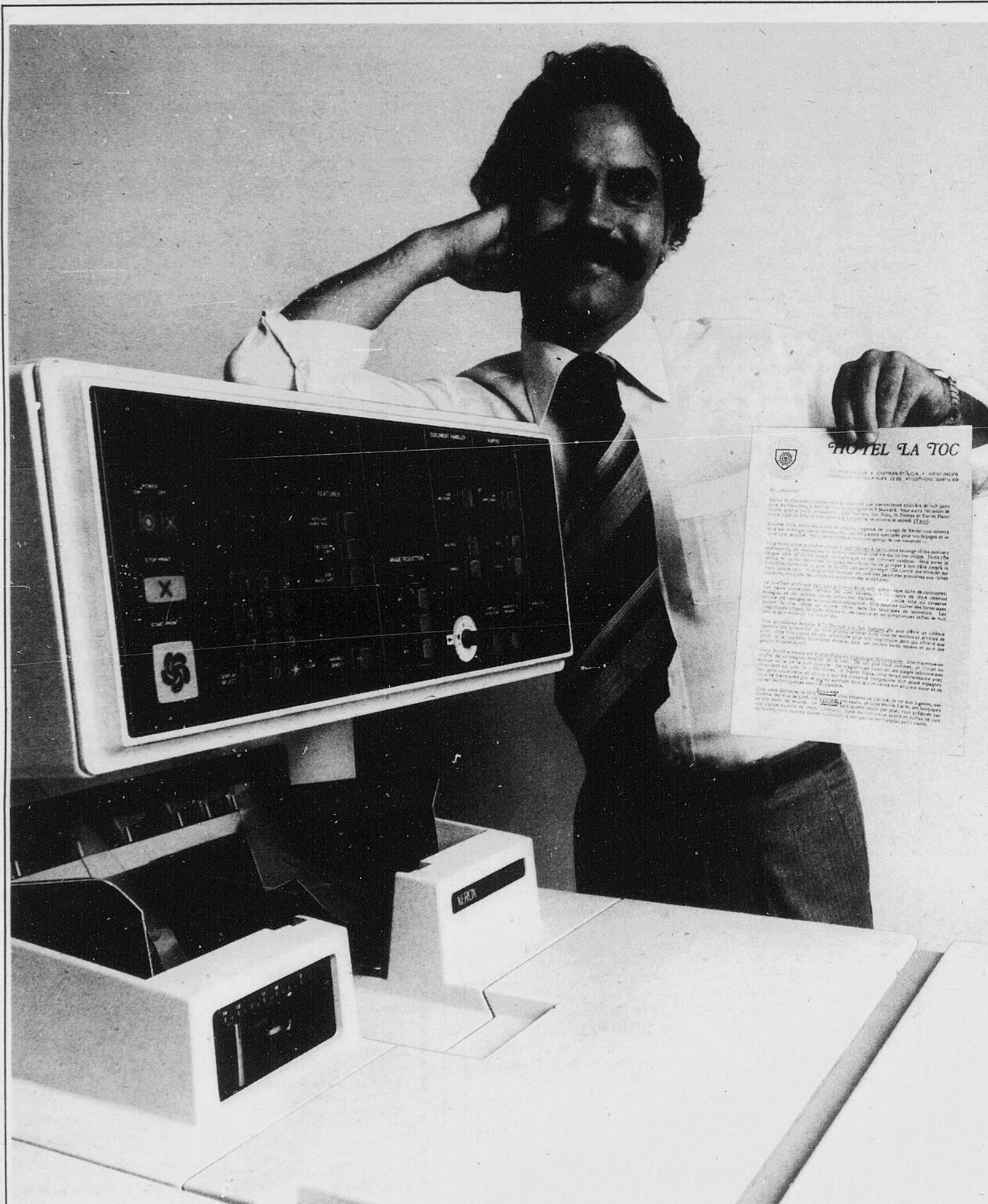
Perspectives

Le marché japonais est important. Il ne peut s'ouvrir qu'aux compagnies offrant un produit concurrentiel et disposant d'un programme de marketing bien rodé.

La dévaluation de la devise canadienne par rapport au yen devrait améliorer la "combattivité" des produits manufacturés canadiens et permettre une vente

accrue au Japon. Les exportateurs canadiens peuvent "percer" le marché japonais dans les produits agricoles, les matériaux énergétiques et industriels et les produits forestiers.

Des horizons nouveaux s'ouvrent pour les compagnies canadiennes dans les produits alimentaires, le poisson, l'électronique de pointe, la construction domiciliaire et les bois d'oeuvres et certains produits de consommation.



Montréal ville internationale

Le port de Montréal et le dragage du fleuve

Le tonnage manutentionné au port de Montréal n'est pas plus élevé en 1979 qu'en 1963. Depuis 1972, le trafic total a diminué de 12 p.c. à Montréal. A Québec, il augmentait de 78 p.c. Le port de St-Jean a connu une hausse du trafic portuaire de 76 p.c. depuis 1972. En 1978, 4400 navires ont déchargé au port de Montréal 3,7 millions de tonnes métriques. Cette situation est due à la pro-

fondeur même du port et du fleuve. Avec ses 10,5 mètres de profondeur, le port de Montréal ne peut accueillir un grand nombre des nouveaux navires qui sont de plus en plus gros.

Le président de l'administration du port de Montréal, M. Roger Beauchemin, propose le dragage du fleuve St-Laurent, entre Québec et Montréal, pour augmenter de 10,5 à 13 mètres la profondeur du chenal qu'empruntent les navires de gros tonnage.

Le dragage, selon M. Beauchemin, devrait débuter en aval du

pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine. Certains endroits, comme le Lac St-Pierre et l'environnement de TroisRivières, ne nécessiteraient de travaux, la profondeur étant déjà suffisante. Ce projet de dragage du fleuve coûterait environ \$500 millions. Les travaux devraient débuter dans les plus brefs délais. Autrement, Montréal ne sera pas capable d'accueillir les nouveaux navires dont le tonnage est de plus en plus élevé.

M. Beauchemin base son jugement pour réclamer un tel projet

sur des études techniques faites par le Conseil national des Recherches. Un tel projet est réalisable et rentable, soutient-il.

Les immeubles à Montréal

Les projets de construction d'édifices importants connaissent un ralentissement si on compare la présente situation avec la période de 1972 à 1976. Les grandes entreprises auraient intérêt à promouvoir l'édification d'immeubles imposants.

Plusieurs projets sont tout de

même en voie d'exécution. Bell Canada et la Banque Provinciale construiront deux tours achevées vers 1982. Le coût approchera les \$100 millions.

La Place Guy Favreau devrait se terminer pour 1982. Le Gouvernement du Canada y investira près de \$100 millions. Plus de 4000 fonctionnaires l'occuperont. Le CNR projette de rénover son vieil immeuble de 210 000 pieds carrés de la rue Dorchester. Ces travaux activeront l'économie montréalaise.

Sur l'avenue McGill, un immeuble de 400 000 pieds carrés sera construit par First Quebec Corporation. Un investissement de \$25 millions est prévu.

À Montréal la conférence énergétique

Du 26 novembre au 7 décembre prochain, l'Unitar siègera à Montréal. La conférence convoquée est la plus importante de toutes celles organisées à ce jour. L'Unitar est l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche. L'organisme regroupe des représentants d'une centaine de pays, des producteurs et de grands consommateurs d'énergie. Cette Conférence veut évaluer l'éventail mondial des sources d'énergie. Le coût de production de chaque ressource sera analysée. Le potentiel des recherches sera estimé. Les données du commerce international des ressources énergétiques seront colligées. Au delà des ressources disponibles, la conférence prospectera le potentiel du futur. Divers ateliers analyseront les divers secteurs: pétrole, gaz naturel, l'hydro-électricité, houille, fusion nucléaire, énergie solaire et autres.

L'aéroport de Mirabel

Au colloque des Hautes Etudes Commerciales sur l'avenir de Montréal, le maire de la Cité, M. Jean Drapeau, a réitéré son espoir dans le développement de Mirabel. Pour lui, Mirabel est le point d'appui auquel Archimède pensait quand il a dit: "Donnez-moi un point d'appui, je soulèverai le monde".

M. Drapeau croit que Mirabel est un point d'appui sur lequel on peut soulever une large partie du continent américain.

"Cet aéroport international qui occupera un territoire équivalent aux deux-tiers de celui de l'île de Montréal, deviendra un jour l'un des plus importants du monde", déclarait le Premier magistrat.

M. Drapeau a convié les hommes d'affaires à faire acte de foi dans l'avenir de Montréal qui est relié à l'avenir de l'aéroport de Mirabel.

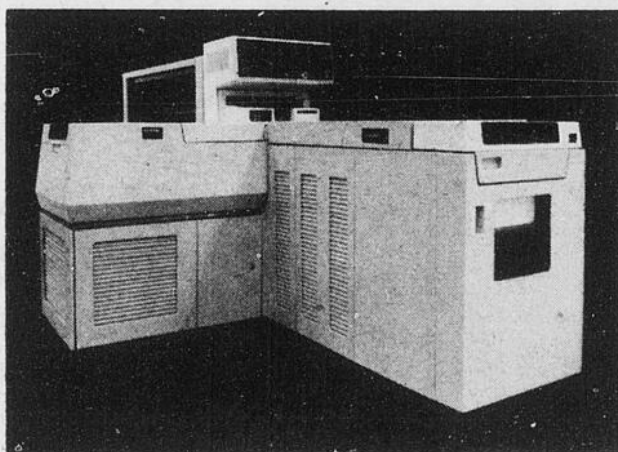
Floralies internationales

L'île Notre-Dame se transforme pour la tenue des Floralies internationales de Montréal 1980.

Les travaux sont financés par la ville de Montréal et le ministère de l'Agriculture du Québec. Le Gouvernement versera \$4,2 millions pour les dépenses reliées directement à la tenue des Floralies.

Laurent Allaire a obtenu cette superbe copie de sa Xerox 9400.

En une minute seulement, elle lui en fournira 120 autres.



D'autres copieurs ont la réputation de produire de bonnes copies. Après tout, si vous achetez un copieur, c'est bien pour obtenir de bonnes copies.

Mais, de bonnes copies au rythme de 2 à la seconde? 120 à la minute? 7200 à l'heure?

La Xerox 9400 travaille à cette vitesse... il faut le faire!

Elle peut automatiquement et continuellement alimenter, acheminer, réduire et trier vos jeux de documents, tout cela à cette grande vi-

tesse. Toutes les copies sont d'excellente qualité.

La 9400 possède même un réglage de la densité qui vous permet de tirer des copies plus pâles ou plus foncées sans pour autant bloquer la production.

Elle est aussi dotée d'un système d'impression en recto-verso automatique: à la simple pression d'une touche, vous obtenez d'excellentes copies sur les 2 pages d'une feuille.

Des copies de qualité, bien sûr! Mais avec Xerox, vous obtenez mieux... plus vite!

Xerox du Canada Limitée

XEROX

XEROX est une marque déposée de XEROX CORPORATION utilisée par XEROX DU CANADA LIMITÉE en tant qu'usager inscrit.
9400 est une marque déposée de XEROX CORPORATION

L'économie et C.D. Howe Institute

Au colloque du Conference Board of Canada à Toronto, le président du C.D. Howe a multiplié les recommandations aux administrateurs publics. M. Car Beigie juge inconcevable que les gouvernements tolèrent une performance économique inférieure au potentiel de croissance. Il blâme les gouvernements pour les déficits énormes qu'ils ont encourus et pour les emprunts massifs effectués à l'étranger. Il déplore que le gouvernement fédéral n'a pas de politique claire en ce qui concerne la balance des paiements. "Le gouvernement, affirmait M. Beigie, devrait spécifier l'objectif qu'il vise pour la valeur du dollar canadien."

Le prix du pétrole et le président de Dupont du Canada

A la conférence annuelle de l'industrie des plastiques (Can-

Plast), le président de Du Pont du Canada, M. J.E. Newall, a démontré que le succès futur de l'industrie des plastiques dépend de la sécurité d'approvisionnement à long terme en gaz et en pétrole.

M. Newall a soutenu que le prix moyen de l'énergie au Canada ne devra jamais dépasser le prix moyen américain et qu'il devrait même rester en deça des prix américains.

Cette condition est essentielle pour permettre à l'industrie des plastiques de conserver son dynamisme. L'objectif national de l'autosuffisance serait autrement compromis, selon le conférencier.

Le consommateur francophone

Aux congressistes de l'Institut canadien de la distribution alimentaire, M. Alain Germain, conseiller de Currie, Coopers et Lybrand, a soutenu que le consommateur le plus émotif du Canada est le Québécois francophone. Selon M. Germain, "le consommateur québécois achète

pour d'autres motifs que ceux du consommateur canadien". Le marketing des années 80 tiendra davantage compte des aspects reliés à la psychologie qu'à des motivations d'ordre économique.

Le Québécois, ajoutait le conférencier, est un excellent client. Il dépense plus que tout autre Canadien pour l'achat de nourriture.

L'association nucléaire canadienne

Du 10 au 13 juin, la 19^e conférence annuelle de l'A.N.C. se déroule à l'Hôtel Royal-York de Toronto, sous le thème "L'énergie nucléaire, un défi international".

L'échelle nationale et la dimension internationale du marché nucléaire seront analysées. Les divers aspects de la technologie, de l'économie, de la sécurité et de l'environnement par rapport à l'énergie nucléaire seront présentés par les dirigeants des grandes entreprises oeuvrant dans ce secteur.

L'énergie et l'autosuffisance

Au congrès de l'Ordre des ingénieurs du Québec, M. J.E. Baugh, vice-président de Pétrofin Canada, insistait sur la nécessité de prendre "conscience que l'expansion de notre production d'énergie est de la plus grande urgence".

Il ajoutait qu'il faudra "sans doute une ou deux pénuries ou crises pour que cela se produise".

Le conférencier déclarait au cours de son allocution que "les réserves naturelles (charbon, sables bitumineux, gaz naturel, uranium, hydro) sont amplement suffisantes pour répondre aux besoins du Canada en énergie au moins jusqu'au siècle prochain, mais le système qui permettrait de les explorer au moment et au rythme requis n'est pas en place, et on n'essaie pas de le mettre en place."

M. J.-E. Baugh affirmait que l'énergie électrique "provenant de l'eau, du charbon et en particulier des réacteurs nucléaires" devrait devenir la source première d'énergie pour le pays, au lieu de dépendre du pétrole importé.

Les coopératives d'habitation et la SCHL

Les représentants d'une centaine de coopératives d'habitation déclaraient en fin de semaine que les coopératives sont "incapables de fonctionner dans le cadre des nouveaux programmes fédéraux d'aide à l'habitation en vigueur depuis janvier dernier".

Ils soulignaient aussi que la SCHL n'avait pas encore débloqué de crédits pour les coopératives d'habitation. Ils doutent de l'efficacité de la réglementation fédérale à cause de sa complexité.

Enfin, ils croient que les règlements édictés forceront le mouvement à s'éloigner des principes de

l'économie coopérative, en ajustant le loyer sur la notion du "loyer le plus bas" sur un marché hautement spéculatif.

M. Rowland C. Frazee et l'avenir de Montréal

Au Colloque de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. Rowland C. Frazee, président et chef de la direction de la Banque Royale du Canada, a exprimé diverses opinions qui mériteraient d'être reproduites. Citons deux extraits de son texte.

M. Frazee a foi dans l'avenir de Montréal. Il déclarait: "Montréal reste en effet un centre naturel de transport, stratégiquement situé par rapport à l'Europe et aux Etats-Unis, et au coeur d'un territoire qui recèle d'abondantes ressources naturelles. Nous avons des infrastructures solides et bien développées, une main-d'oeuvre abondante et qualifiée, et un nombre important de cadres intermédiaires compétents et de spécialistes des diverses professions libérales. Sans compter les nouveaux gestionnaires et entrepreneurs qui se forment en nombre accru..."

Après ce bref inventaire, le président poursuivait: "Montréal ne peut regarder en arrière. Son visage se modifiera inévitablement, en raison principalement de l'évolution des échanges économiques en Amérique du Nord et dans le monde. Par exemple, les déplacements qui s'amorcent dans les échanges commerciaux à l'échelle internationale nous invitent à ne pas trop compter à l'avenir sur certains de nos secteurs industriels traditionnels à forte concentration de main-d'oeuvre. Montréal doit s'adapter, en profitant des nouvelles circonstances et des nouvelles possibilités. Elle pourra ainsi prospérer."

Voilà l'une des recommandations formulées.

mita à papier ordinaire
MC-10

Un Magnifique Copieur exigeant moins d'entretien.

PLUS d'uniformité.
Des copies toujours de qualité.
Fonds noirs solides. Fonds blancs clairs et nets.

PLUS productif.
Fonctionnement instantané.
Aucune attente. Première copie en six secondes seulement.

PLUS économique.
Aucun agent de développement à remplacer.
Frais de fonctionnement moins élevés.

PLUS grande souplesse d'utilisation.
Permet de copier lettres, livres, éléments tridimensionnels, étiquettes, papier de couleur, copies recto-verso.

PLUS de formats.
De 5 1/2" x 8 1/2" jusqu'à 10" x 14".

PLUS fiable.
Appareil entièrement à sec.
La personne qui y est préposée n'a besoin d'aucune formation spéciale.

mita
MC-10

Un Magnifique Copieur à prix plus abordable.

J'aimerais en savoir **PLUS** au sujet du mita MC-10

Je voudrais une démonstration Envoyez-moi de la documentation

NOM _____ TITRE _____

COMPAGNIE _____

ADRESSE _____ TELEPHONE _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Mita Copystar Canada Ltd.
73 Galaxy Blvd., Unit no. 1,
Rexdale, Ontario
M9W 5T4

CARTES D'AFFAIRES



MAJOR & MARTIN INC.
CONSEILLERS INDUSTRIELS

• Finance & Subventions à l'Industrie MONTREAL
• Economie Industrielle • Gestion d'Entreprises (514) 937-9411

1478 ouest, rue Ste-Catherine, bureau 202

samson.
BELAIR
& ASSOCIES
Comptables agréés

MONTREAL — QUEBEC — RIMOUSKI — SHERBROOKE — TROIS-RIVIERES
OTTAWA — SEPT-ILES — SAINT-HYACINTHE — COATICOOK — MATANE

Ayez un pied-à-terre

1 PLACE VILLE-MARIE

Pour la modique somme de \$105 par mois

Renseignements: Mlle Lise Poirier

Tél.: (514) 871-8686

Les marchés financiers

INDUSTRIELLES MAJEURES

1979

Divid. val. Vol. haut bas clôt. diff. haut bas

Divid. val. Vol. haut bas clôt. diff. haut bas

Divid.	val.	Vol.	haut	bas	clôt.	diff.	haut	bas
Abitibi	32315	\$18 1/2	17 3/4	18 3/4	+	5/8	\$19 7/8	17
Abitibi Asb	4150	76	75	75			\$95	69
Alta Gas T	58980	\$23	21 7/8	22 5/8	+	5/8	\$23	15
Alta GT J	14600	\$102	30 3/4	31 3/4	+	1 1/8	\$32	24 3/8
Aldona	8567	\$102	97	97	-	3	\$120	82
Alcan	32356	\$43	41	42 3/4	+	1 3/8	\$45 1/8	39 3/8
Algoma	24110	\$30	29	30	+	1 1/2	\$30 3/8	26 1/2
Alum pr B	200	\$38 3/4	38 3/4	38 3/4			\$39	38 1/2
Alum pr C	600	\$27	26 7/8	27			\$28 1/4	26 3/4
Americ	2000	15	15	15			20	12
Aquitaine	19335	\$36 3/4	35 1/4	36	-	1/2	\$36 3/4	20 3/4
Asbestos	3546	\$46 1/2	42 1/2	45 1/2	+	1 1/4	\$52	42 1/2
Astral	16 1/2	250	245	250	-	10	275	180
Bakertalc	3400	24	24	24			27	20
Bankster	300	\$11 1/4	10 3/4	11 1/4	+	1/2	\$11 3/4	10
Bank Mtl	104501	\$23 1/4	22 1/4	22 1/2	-	3/8	\$27 3/8	21 7/8
Bank NS	65829	\$22 1/2	22	22 1/4	-	1/8	\$25 3/8	21 3/4
Bq CN	72594	\$15 1/2	15 1/4	15 5/8			\$16 3/4	15 1/4
Bq Epargne	10612	\$29	28 1/2	29	+	1/2	\$29	23 1/2
Banque Pro	7558	\$16 1/8	16 1/8	16 1/4			\$16 3/8	15 1/2
Bateman	14700	7	7	7	+	1/2	10	2
Baton	26000	\$14 1/4	14	14 3/4	+	3/4	\$14 3/4	13 3/8
Bell Canad	61420	\$23 1/8	22 5/8	23	+	1/4	\$23 1/8	20 7/8
Bell pr D	200	\$30 1/2	30 1/2	30 1/2			\$30 7/8	30
Bell pr G	2100	\$27 7/8	27 3/4	27 3/4	-	3/8	\$28 1/4	26 1/4
Belchas	1000	15	15	15	+	4	15	11
Bluewtr	1200	\$18	14 1/2	18	+	3 1/2	\$18	9
BM - RT un	3150	\$12 1/2	12 1/4	12 1/2	-	1/8	\$13 1/2	12 1/4
Bomb Inc	2255	\$11 1/2	11 1/4	11 1/2	+	1/4	\$12 1/4	10 1/4
Borealis Ex	2600	450	400	450			8 1/2	70
BP Can	6000	\$28 3/4	26	28 3/4	+	2 1/4	\$28 3/4	21
Bral Can F	300	\$14	14	14			\$14	14
Brcan A	111405	\$24 7/8	23 3/8	23 7/8	-	1/4	\$25 7/8	18 1/4
Brcan pr E	200	\$28	28	28			\$28	27 1/8
B C Forest	1950	\$21 1/4	20 7/8	21 3/4			\$21 3/4	19
BC Phone	900	\$18	17 3/4	17 3/4	-	1/2	\$18 1/2	16 7/8
Brunau	5000	25	25	25	+	2	31	16
Brunswk	15543	\$7 3/4	7	7 3/4	+	7/8	\$7 3/4	6
Cadillac Ex	7000	70	68	69			100	55
Cad Fwv	150	\$18	18	18	+	1	\$18	10
Cad Fwv A	150	\$10 3/8	10 3/8	10 3/8	-	1/8	\$10 5/8	10 1/8
Cal pw A	4143	\$46 1/8	45	45 1/2	+	1/8	\$46 3/8	39 1/2
Cda Cem	2184	\$13 1/8	13	13			\$14 3/8	11 3/4
C Cem C	127	\$16	16	16			\$17	15 3/4
C Devlp B	20	\$112 1/2	112 1/2	112 1/2			\$113	105
Cda Pack	400	\$27	27	27			\$29 1/4	20 5/8
C Perm M	12800	\$22 3/4	20 1/2	21	+	1 1/8	\$22 3/4	17 3/8
C Perm A	1000	\$27 1/4	27 1/4	27 1/4			\$27 1/4	25
C Perm B	400	\$26 3/4	26 1/4	26 3/4			\$26 3/4	26 1/4
C P un	150	\$8 1/8	8	8 1/8			\$8 1/4	8
C South Rail	646	\$79	75	78			\$120	41
C South Pete	1000	\$5 1/4	5 1/4	5 1/4	+	1/8	\$6	495
C Cellulose	15970	\$9 1/8	8 7/8	9			\$10 5/8	8 1/4
C Found	125	175	175	175			175	110
C Imp Bank	28276	\$26	25 1/2	25 3/4	+	1/8	\$31 1/4	25 1/2
CIL	475	\$22 1/2	22 1/2	22 1/2	+	1/4	\$23 1/2	20 1/2
C Marconi	415	\$12 1/2	12 1/4	12 1/2	-	1/2	\$13	8 5/8
CP Inv	4435	\$31 1/4	29 3/8	31	+	1 3/8	\$31 1/4	23 1/4
C Rfty un	1311	\$9	8 3/4	8 3/4	-	3/8	\$9 1/4	8 5/8
Cdn Tire	100	\$29 7/8	29 7/8	29 7/8			\$29 7/8	29 7/8
Cdn Tire A	6761	\$31 1/4	30 3/8	30 3/4	-	3/8	\$31 1/4	25 3/8
C Util	1200	\$20	20	20	+	1	\$20	16 1/4
C Util pr F	6000	\$27 5/8	27 5/8	27 5/8			\$28	27 1/2
Canron A	770	\$29 1/4	29	29			\$29 1/4	26 1/2
CP Ltd	86765	\$32 3/8	31	31 5/8	+	3/8	\$32 3/8	23 3/4
Carena B	1000	\$11	11	11			\$12	10 5/8
Carl Ok	4100	\$5 5/8	5 1/8	5 5/8	+	3/8	\$5 5/8	465
Cassiar	900	\$12	12	12	+	3/4	\$12	10
Celanese	5775	\$5 1/2	5 1/8	5 1/4			\$5 5/8	365
Cent Dyn	1000	40	40	40	-	5	58	36
Cent East A	1130	\$12 1/2	12	12			\$13 3/4	11
Chesb	3300	100	100	100			130	85
Chieffain	1400	\$23	22 1/2	23	-	19	\$42 1/4	14 5/8
Chrysler	3100	\$9 3/4	9 3/8	9 3/8	-	3/8	\$13 1/2	9 5/8
Chum B	1000	\$10 3/4	10 3/4	10 3/4			\$12 1/4	10 3/4
Cockfield	300	475	470	470			514	450
Cominco	11982	\$37	36	37	+	1/2	\$39 1/2	31 5/8
Cominco A	400	\$26 1/2	26 1/2	26 1/2	-	1/2	\$27 1/2	26 1/2
Cons Imp	5000	17	17	17			20	15
C Bath A	12765	\$13	12 3/4	12 7/8	+	1/8	\$14 3/8	12 1/4
C Text	100	\$5 1/4	5 1/4	5 1/4	-	1/4	\$6	355
Con Gas	22696	\$24 1/4	22 3/4	24 1/4	+	1 3/4	\$24 1/4	18 1/2
Cr Zell A	176	\$22	22	22			\$23 3/4	22
Crush Int	100	\$14	14	14			\$14 1/2	11 1/4
Davd D	500	120	110	120			150	110
Daon	100	\$15 3/8	15 3/8	15 3/8	+	1 5/8	\$15 3/8	7
Denison	919	\$24 1/2	21 7/8	24 1/2	+	2 3/8	\$24 1/2	18 5/8
Dome Pete	122855	\$51	44 1/2	50 3/8	+	4 5/8	\$51	23 7/8
D Bridge	1294	\$36 3/4	36	36 3/4	+	1/2	\$36 3/4	30 1/8
Dofasco A	24212	\$35	33 3/8	34 1/2	+	1	\$35 1/2	30 7/8
Domco	1750	\$6 1/2	5 1/2	6 1/2	+	1 1/2	\$6 1/2	360
Dom Store	200	\$18 3/4	18 3/4	18 3/4	+	1/8	\$18 3/4	17

Divid.	val.	Vol.	haut	bas	clôt.	diff.	haut	bas
Domtex	10210	\$13 3/4	13 3/4	13 3/4	+	1/8	\$15	11 3/4
Domtar	11520	\$27 1/8	26 5/8	26 5/8	+	3/8	\$28 3/4	23 7/8
Domtar pr	100	\$12 7/8	12 7/8	12 7/8			\$13 1/4	12 1/2
Donohue	3500	\$15 1/2	15 1/4	15 1/4	+	1/2	\$17 7/8	14 5/8
Donohue pr A	200	\$18 1/2	18 1/2	18 1/2			\$18 3/4	17 1/2
Dumgmi	2400	290	275	280			300	210
Dumont	33500	15	14	14	+	1	18	8
Du Pont	2500	\$22 3/4	21 3/4	22 3/8	+	1 1/4	\$22 3/4	16 5/8
Dylex	18500	\$14 1/2	14 3/8	14 3/8			\$16	14 3/8
Dyn Mn	15500	55	53	54	-	1	99	50
Dyn M Wts	27000	6	6	6			20	6
East Mal	1000	186	186	186	-	3	235	150
Enheat A	300	450	450	450	-	40	5	425
Falcon Cop	200	\$6 5/8	6 5/8	6 5/8	-	1/4	\$9 3/4	6 5/8
Fal Nck A	4000	\$65 1/2	59 1/2	65 1/2			\$65 1/2	33 1/2
FCA Inter	47364	320	305	310	-	15	370	275
Fulcrum	1000	\$6 1/2	6 1/2	6 1/2			\$6 1/2	5 5/8
Gaz Metr	3572	\$6 3/4	6	6 1/4	-	1/4	\$7 1/2	5 1/4
Genstar	11126	\$23 1/2	22 3/4	23	-	3/8	\$24 5/8	18 3/8
Globe pr A	500	\$25 1/8	25 1/8	25 1/8	-	3/8	\$26	25 1/8
Goldex	13400	40	35	35	-	7	43	35
Gma Lee	31500	161	153	155			195	140
GBC pr	352	\$28 3/4	28 3/4	28 3/4			\$29	28 3/8
Gulf Can	42917	\$58 1/4	54 1/4	57	+	2 3/4	\$58 1/4	36
Hawker A	2100	\$13 1/2	12	13 1/2	+	2	\$13 1/2	8 1/2
Hollg A	200	\$39	39	39			\$44	38
Home A	3355	\$68	63 1/2	67 1/4	+	6 3/4	\$68	42 3/4
Home B	525	\$62 1/4	62 1/4	62 1/4			\$62 1/4	42 3/4
H Bay MS	1013	\$20 1/4	19 7/8	20 1/4	+	1/2	\$24 1/4	19 1/4
H Bay Co	14201	\$28 1/2	27 3/4	28 1/2	+	5/8	\$35 1/2	19 7/8
H Bay pr A	1540	\$23 3/8	23 3/8	23 3/8	-	1/8	\$24	22 1/2
HB Oil Gas	1940	\$75	65 5/8	72	+	6 7/8	\$75	52 1/2
Husky Oil	2425	\$55	54 3/4	55			\$56	43 1/4
IAC	16485	\$18 1/4	17 3/8	18 1/8	+	1/2	\$18 1/2	16 3/4
Imp O A	157925	\$37	33 3/8	35 3/4	+	2 3/4	\$37	24 7/8
Imasco	757	\$44	43	43 3/4	+	1 1/2	\$44	37
Imasco Pr C	100	380	380	380			390	380
Indal	10700	\$15 1/2	15 1/2	15 1/2			\$15 1/2	13
Inland Gas	200	\$13 1/2	13 1/2	13 1/2			\$13 3/8	11 1/8
Inco	100241	\$25 1/4	24 1/4	24 1/4	-	3/4	\$25 1/2	18 3/4
Inco pr C	3900	\$25 1/4	25	25 1/4			\$26 1/4	24 1/2
IU Int	27527	\$16	14 1/2	15 5/8	+	7/8	\$16 3/8	11 7/8
IPL A	21315	\$21	19 7/8	20 3/4	+	3/8	\$21	16 3/8
Ivaco A	3425	\$17	16 1/2	16 5/8	-	3/8	\$17 1/4	11 3/4
Kaiser Re	8300	\$25 1/4	22 3/8	24 1/2	+	3 3/8	\$25 1/4	16

bourse de montréal

Divid.	val.	Vol.	haut	bas	clôt.	diff.	haut	bas
Kiena	25200	475	425	475	+	50	475	234
Labatt A	7505	\$21 1/2	20 1/2	21 1/2	+	3/4	\$22 1/8	20 1/4
Laur F pr E	310	\$15 1/8	15 1/8	15 1/8	+	1/8	\$15 1/8	14 1/4
La Vrdy	2660	\$8	7 5/8	7 7/8	-	1/8	\$9 1/2	5 5/8
Lobl B	525	425	425	425			460	425
Loeb M	1300	\$12	11 3/4	12			\$12 3/8	8 3/4
Lynx Exp	30000	36	32	35			40	25
MB Ltd	31925	\$23 3/4	23 3/8	23 3/4	+	1/8	\$26 1/4	21 1/2
Maislin	1200	\$5 3/4	5 1/4	5 3/4			\$6 1/2	385
Mrt Tel	412	\$27 1/4	27 1/4	27 1/4			\$27 1/4	23
Mrt pr B	253	\$10 3/8	10 3/8	10 3/8	-	1/8	\$11	10 3/

Change- Fermé-ment net					Change- Fermé-ment net					Change- Fermé-ment net				
Valeurs	Vente Haut	Bas	ture	net	Valeurs	Vente Haut	Bas	ture	net	Valeurs	Vente Haut	Bas	ture	net
A.G.F.M.	2514	265	260	- 1	320	260								
Abv. Gln w	8350	\$5¼	5	5¼ - ¼	5¼	5¼								
Abifibi	202317	\$18½	17¾	18½ + ¾	197½	167½								
Abifibi 7½p	121	\$50	50	50	50½	47½								
Abifibi 10	1764	\$53½	53¼	53½ + ¼	56	53¼								
Acklands	205	\$15¼	15¼	15¼	16¾	14½								
Ackind 2p	500	\$15½	15	15	15¾	14								
Action Trd	4600	76	75	75 - 3	120	73								
Adanac M	35300	250	220	230 - 15	259	60								
Advocate	4700	280	265	280 + 20	310	200								
Affon Min	5530	\$15	14	15 + ½	19¾	12¼								
Anico E	31706	\$8½	7¾	7¾ - ⅛	8¼	5¼								
Aora Ind A	6350	\$6½	6¼	6½ - 7½	6¼	6¼								
Ahed C	200	150	150	150	200	135								
Akaitcho	8600	100	90	92 + 2	100	73								
Albanv	84310	66	63	64 + 1	68	53								
Alt Energy	46584	\$28½	27½	28 - ⅛	29	18½								
-Alta Gas A	244851	\$23½	21¾	22½ + ¾	23½	14¾								
Alta G C p	460	\$72½	72¾	72¾	75	70								
Alta G D p	27	\$239	235	239	210	204								
Alta G F	8515	\$28¼	27½	28¼ + ¾	29½	27¼								

Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net										
Valeurs	Vente	Haut	Bas	tur	Valeurs	Vente	Haut	Bas	tur	Valeurs	Vente	Haut	Bas	tur	Valeurs	Vente	Haut	Bas	tur						
Ang CT 290	2155	3374	351	374	35%	334	Canron A	8942	2291	29	29	- 1/4	30	26%	GMC	6996	5691	671	69	+ 1/4					
Ang CT 315	155	339	39	39	+ 1/2	39	374	35%	334	Genstar L	61844	2233	223	23	- 1/4	701	634	Maher Inc p	200	57	7	7	-	7/4	7
Ang D Gld	100	142	142	142	- 8	165	106	Ang OK	43270	1313	121	131	+ 1/4	131	8	Maislin I	400	534	514	514	-	514	400		
Ang U Dev	11600	551	480	485	- 15	535	335	Ang p	90222	557	514	514	+ 1/2	574	465	Majst Wil	13266	320	305	310	+ 5	310	360	265	
Aquiline	122692	5361	351	351	- 34	369	201	Ang B p	475	2277	277	277	+ 1/4	281	261	Malartic	9307	100	99	99	+ 9	100	70	70	
Arbor C	450	120	116	116	- 4	140	87	Ang B p	200	5324	324	324	+ 1/2	331	31	Man Bar	17000	60	55	60	+ 3	60	80	53	
Argosy	40500	50	40	50	- 30	180	18	Ang B p	10620	1414	134	141	+ 1/2	141	84	M Lf Gard	222	2291	291	291	-	291	272	272	
Argus	225	244	244	244	-	371	26	Ang B p	550	2201	201	201	+ 1/2	201	19	Maplex M	300	111	104	11	-	11	11	8	
Argus 260 p	300	344	344	344	- 1/4	354	334	Ang B p	1300	275	270	270	- 5	325	260	Mrtme E p	6450	115	14	15	+ 1/2	151	123	123	
Argus B pr	211	341	341	341	+ 1/4	36	327	Ang B p	49932	5121	1114	12	+ 3/4	121	914	Mar T 860	3276	1014	1014	1014	-	1014	1014	1014	
Argus C pr	795	151	151	151	+ 1/4	151	141	Ang B p	26505	557	514	514	+ 1/2	514	365	Mar T 940	1492	1014	1014	1014	+ 1/4	1014	1014	1014	
Asamera	130730	1814	1614	1714	+ 7/4	211	151	Ang B p	600	5201	201	201	+ 1/2	201	181	Mar T 765	19400	1014	1014	1014	-	1014	1014	1014	
Asbestos	8625	5461	131	131	- 9	149	116	Ang B p	62756	223	201	218	- 6	300	195	Markel F	1663	541	614	614	- 1/4	714	594	594	
Asoc Porc	14075	145	135	135	- 9	149	116	Ang B p	1955	1121	12	12	- 1/4	134	1014	Mark Spnc	46151	514	8	914	+ 1/4	914	634	634	
Atco A	106085	534	214	23	+ 1/4	24	174	Ang B p	14500	220	202	220	+ 1/5	225	135	Mass Fer	66362	131	1234	13	-	1434	1014	1014	
Atl C Cop	3000	60	55	60	+ 3	62	40	Ang B p	3580	57	614	7	+ 1/4	8	400	Mas F A	5820	2201	1914	1914	-	2014	1714	1714	
Atlas Yk	55600	91	78	90	+ 3	95	48	Ang B p	52665	400	375	385	+ 5	410	210	Mas F B	12870	1999	1814	1914	- 1/4	2014	17	2014	
Ato Hard A	18510	1414	1414	1414	+ 1/4	1414	1014	Ang B p	6100	245	225	245	+ 15	280	220	Matchan	43500	22	19	21	-	24	14	24	
BC Sugar A	2875	535	34	35	+ 1/2	35	281	Ang B p	7000	10	914	10	-	14	9	Mc Adam	2200	35	34	34	- 2	47	26	26	
BC Sugar P	219	1414	1414	1414	+ 1/4	14	131	Ang B p	93668	5261	22	261	+ 514	261	134	McGraw H	3950	5914	914	914	-	914	814	814	
BP Can	85044	5291	261	2914	+ 234	291	2014	Ang B p	1640	1199	170	199	+ 39	199	105	Mc Intyre	33231	5234	4414	5014	+ 6	5234	24	24	
Banister C	14650	1114	1014	1114	+ 1	121	914	Ang B p	7000	145	140	145	+ 5	150	115	McLaglin	15200	5814	714	814	+ 314	1114	714	714	
Bank BC	905	535	35	35	- 1	381	32	Ang B p	800	250	240	250	-	250	200	McLghl p	1250	5214	2114	2114	-	2214	19	2214	
Bank Mil	117028	5231	221	221	- 1/2	271	214	Ang B p	14169	5594	514	514	- 1/4	514	1014	McLghl 10 p	1700	171	151	161	-	171	151	151	
Bank N S	95057	5221	22	2214	+ 1/2	251	214	Ang B p	2100	5114	1014	11	- 1/4	1214	1014	McLghl w	15150	55	6	6	+ 3/4	714	374	374	
Bankeno	116875	510	27	27	+ 27	325	215	Ang B p	3015	5104	1014	1014	-	1214	1014	Mentor	11900	350	330	330	- 10	370	280	280	
B. Cdn Nat	11079	1514	1514	1514	+ 1/4	1614	1514	Ang B p	90750	73	57	63	- 8	79	51	Mercantil	24716	1414	14	1414	-	1514	1314	1314	
Barbecoon	260	1414	1414	1414	+ 1/4	171	14	Ang B p	700	480	465	480	+ 5	514	430	Merland E	369788	1314	1114	1214	+ 1/4	1314	814	814	
Barex	10000	714	714	714	-	9	614	Ang B p	5000	15	12	12	- 414	17	10	Met Str 670	250	116	16	16	-	1614	1514	1514	
Bartaco	200	255	255	255	- 10	305	255	Ang B p	50000	38	35	38	+ 2	49	35	Met Trust	23	2614	2614	2614	-	3714	3014	3014	
Bary Expl	60000	160	140	155	+ 5	168	99	Ang B p	64376	5371	3514	3714	+ 3/4	3914	3114	Midcon	600	158	155	155	- 1	175	140	140	
Bathurst p	250	1314	1314	1314	-	1514	1214	Ang B p	11100	5261	2614	2614	-	2714	2614	Minir Res	12856	241	230	236	- 7	244	152	152	
Baton B	6200	514	1314	14	+ 3/4	15	1314	Ang B p	200	1114	1114	1114	- 1/4	1214	1014	Moffat A	1295	1114	1014	11	-	1214	814	814	
Bay Mills	100	1614	1614	1614	-	18	1414	Ang B p	1115	5914	914	914	-	13	1214	Molson A	29927	5261	2314	2614	+ 1/4	2714	214	214	
Becker B p	850	574	79	79	-	8	7	Ang B p	130	5121	1214	1214	-	13	1214	Molson B	14273	5261	2314	2614	+ 1/4	2714	214	214	
Belding A	142	385	385	385	- 45	430	365	Ang B p	100	5614	614	614	-	5	614	Monarch W	2000	65	65	65	-	135	65	65	
Bell Canad	301317	5231	221	23	+ 1/4	2314	2014	Ang B p	1200	5121	1014	1014	- 35	514	405	Monenco A	4105	1314	1214	13	- 1/4	1314	1314	1314	
Bell A pr	235	568	68	68	-	6714	6314	Ang B p	2000	100	95	100	+ 5	102	65	Mt. Trust	1300	522	214	214	- 1	2314	1914	1914	
Bell B pr	250	568	68	68	-	6714	6314	Ang B p	42210	5514	5	5	+ 514	614	460	Moore	92701	540	3914	3914	+ 3/4	40	3214	3214	
Bell C pr	320	568	68	68	-	6714	6314	Ang B p	74590	513	1214	1214	+ 1/4	1414	1214	Mtn States	5000	5914	9	9	-	914	9	9	
Bell D pr	700	568	68	68	-	6714	6314	Ang B p	303	51914	1914	1914	-	1914	1814	Muncl S L	1100	5714	714	714	-	714	614	614	
Bell 2.28	1900	53414	3314	3314	- 1/4	3414	3114	Ang B p	26499	340	310	315	- 30	370	280	Murphy	200661	523	1714	2114	+ 314	23	1114	1114	
Bell 1.80	17050	52414	24	2414	- 1/4	2414	23	Ang B p	31700	157	147	151	- 4	177	123	N B Cook	56350	535	450	514	+ 1/4	514	145	145	
Bell 1.96	9045	528	2714	2714	- 1/4	2814	2614	Ang B p	15260	72	66	72	+ 5	83	49	NBU Mine	51984	253	236	249	+ 9	263	145	145	
Beth Coo A	2790	522	18	19	- 214	22	1514	Ang B p	61200	165	146	158	-	186	146	Nat Drug	1650	512	1114	12	-	1314	1114	1114	
Billmore I	925	56	6	6	-	614	5	Ang B p	1200	5714	7	714	+ 1/4	714	614	N Hees Ent	300	405	400	400	- 5	405	310	310	
Billmo A p	600	5614	614	614	+ 1/2	7	475	Ang B p	64097	43	37	40	-	45	24	Nat Pete	126200	120	95	112	+ 18	120	62	62	
Bl Hawk	3000	19	16	19	+ 1	2414	1314	Ang B p	13100	235	227	231	+ 1	265	160	Nat Sea A	1070	521	2014	2014	- 1/2	2414	19	19	
Black P A	5600	51714	17	1714	- 1	1714	1414	Ang B p	18040	62	57	60	- 2	95	57	Nat Trust	2550	5231	23	2314	+ 1/4	2314	1914	1914	
Blackwood A	3600	5514	514	514	+ 1/4	614	420	Ang B p	4400	5514	5	514	-	6	330	Nemco	133600	285	25	270	+ 11	370	245	245	
Black Bros	170	5914	914	914	+ 1/4	914	614	Ang B p	39775	51014	1014	1014	+ 1/4	18	914	Neomar	35594	240	209	230	+ 22	240	143	143	
Blocam	900	5714	714	714	+ 1/4	1214	1014	Ang B p	16476	52414	2214	2414	+ 2	2414	1814	NB Tel	4797	52414	2314	2414	+ 3/4	2414	214	214	
Bombard Inc	143555	531	2914	30	+ 3/4	31	2014	Ang B p	8030	5714	7714	7714	+ 1/4	7714	7514	NB Tel 1.85	1249	5214	2114	2114	+ 3/4	2214	2014	2014	
Bow Vly pr	100	113	13	13	-	15	13	Ang B p	2500	5714	3014	32	+ 214	32	2414	N Kelore	58500	1914	16	18	+ 1/2	22	1314	1314	
Bowm pr	265	543	4214	43	-	43	42	Ang B p	2060	51514	1514	1514	+ 1/4	1514	1214	N Provid	37200	69	61	62	- 3	97	39	39	
Bralor Res	41353	51414	1414	1414	+ 1/4	1414	8	Ang B p	4600	51514	5	514	+ 1/4	614	514	N Que Ragl	16900	272	260	272	- 8	287	145	145	
Bramalea	18036	523	2014	23	+ 234	23	1314	Ang B p	32720	5614	514	514	+ 1/4	714	514	N Senator	14000	10	914	914	- 1/2	12	9	9	
Brascan A	928476	525	2314	2314	- 1/4	2514	1814																		

Change- Ferre- ment net													Change- Ferre- ment net													Change- Ferre- ment net													Change- Ferre- ment net												
Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture																						
Rd Stenhs A	17864	101%	9%	10 1/4	11	8 1/2				Silverwrd A	6800	111 1/2	10 1/2	10 1/4	13 3/8	9					Thom N A	45600	116%	15 1/4	15 1/4	- 1/2	17 1/4	15 1/2			VGM Trsco	5875	17 1/4	7	7 1/2	8 1/2	7														
Reichhold	17710	113 1/4	12 1/2	13	1 1/4	13 3/4	9 1/2			Silverwrd B	150	111 1/4	11 1/4	11 1/4	12 1/2	10					Thom N pr	290	144 1/4	44 1/2	44 1/2	+ 1	46 1/2	41 1/4			VS Serv	3115	17 1/2	6 1/2	7 1/2	+ 1/2	8	5 3/4													
Reich 7/4 p	3600	117 1/4	16 1/2	17	1 1/2	17 1/4	12 1/2			Simco Eri	17900	400	375	375	- 25	445	310				Tombill	650	58	58	58		75	50			Van Der	1000	450	450	450		5	390													
Reich wt	300	58 3/4	8 1/4	8 1/4	1 1/4	9 3/4	5 1/2			Simpsons	24593	260	250	250	10	320	210				Tone	1410	100	90	90		8 1/2	7 1/4			Venowor	1800	250	230	230	- 30	310	125													
Reitman	880	119	18 1/2	18 1/2	3 1/4	21	15 1/2			Simpson S A	8573	59 1/2	9	9	- 1 1/4	9 3/4	7 1/4				Toronto	3350	165	350	365	+ 15	390	325			Versil Cor	31305	117 1/2	16 1/2	17 1/2		18	8 1/2													
Reitman A	30680	119 1/2	19 1/2	19 1/2	1 1/4	21 1/2	16 1/2			Simpson S B	16767	59 1/2	9 1/2	9 1/2	- 1 1/4	9 3/4	7 1/4				Tor Dm Bk	105357	121 1/2	21 1/2	21 1/2	+ 1	23 1/2	21 1/2			Verstl Cor p	79640	115 1/2	15	15 1/2	- 3 1/4	14 1/2	14 1/2													
Res Servc	144800	490	420	470	+ 40	490	216			Sklar M	14920	300	290	290	340	265					Tor Sun	3400	131 1/2	13 1/2	13 1/2	- 1/2	14 1/2	13			Verstl C w	57690	154 1/2	5	5 1/2		5 1/2	200													
Revelstik	5000	110 1/4	9 1/2	9 1/2	1 1/4	12	9 1/2			Skve Res	60850	56 1/2	5 1/2	6 1/2	7 1/4	5 1/2					Torstar B	6417	118 1/2	18 1/2	18 1/2		20	17			Vespar	34000	35	33 1/2	35	+ 1	37	26													
Revelstik p	100	115	15	15	1 1/2	14 1/4				Skyline H	9800	289	280	289	- 1	340	245				Total Pet	258982	129 1/2	26 1/2	28	+ 1 1/2	29 1/2	17 1/2			Vestgron	7800	114 1/2	13 1/2	13 1/2	- 3/4	15 1/2	11 1/2													
Revnu Prp	80945	186	171	183	+ 8	200	129			Slatier H	9040	118 1/4	18 1/4	18 1/4	1 1/2	20	12 1/2				Totl Pet w	54975	119	17 1/2	18 1/2	+ 3/4	19	9 1/2			Vic G A	226	119 1/2	15 1/2	15 1/2		22	15 1/4													
Reynold p	220	54 1/4	5 1/4	5 1/4	53	53				Slat Steel p	100	114 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2					Traders A	22330	117 1/2	16 1/2	17	- 1/4	18	15 1/2			Vilcentre	2600	127 1/2	6 1/2	6 1/2	- 1/2	7 1/2	5 1/2													
Rileys D	9900	217	200	200	- 10	220	124			Slatier B pr	155	115	15	15	15	14 1/2					Trade 4 1/2 p	100	53 1/2	53 1/2	53 1/2	- 53 1/2	52 1/2			Voyager P	620	124 1/2	24 1/2	24 1/2		24 1/2	23														
Rio Algom	14636	133 1/2	31 1/2	33 1/4	+ 1 1/4	40	31 1/2			Slatier 6 pr	400	116	15 1/2	15 1/2	16	15 1/2					Trader A p	150	124 1/2	24 1/2	24 1/2	- 1/4	25	22 1/2			Vulcan Ind	51675	112 1/2	10	12 1/2	+ 2 1/2	12 1/2	6 1/4													
Rio 580 pr	165	80	80	80	80	78 1/2				Sobey Stor	600	110 1/4	9 1/4	10 1/4	+ 1	10 1/2	9 1/4				Trader B p	250	127 1/2	27 1/2	27 1/2	- 1/2	28	26 1/4			WCI Can	425	117 1/2	17	17 1/2	+ 2 1/4	17 1/4	14 1/2													
Riv Yarn	279	300	300	300	400	225				Sogepet	9000	122	105	122	+ 17	135	105				Trade 10 1/4 p	720	117 1/4	11 1/4	11 1/4	- 1/4	12 1/2	10 1/2			Wafboard	100	475	475	475		495	400													
Riv Yarn A	26	390	390	390	6	400				Somville p	100	125	35	35	36 1/2	33 1/2					Trade 7 1/2 p	2164	146 1/4	46 1/4	46 1/4	- 3 1/4	47 1/2	44 1/2			Walnaco O	220	127	11 1/2	11 1/2		22	18													
R Little	3090	260	255	255	310	240				Sonor I A p	200	450	440	450	- 25	475	435				Trader	6792	114	360	385	- 35	485	350			Walox A	584	116 1/2	16	16 1/2	+ 1	16 1/2	11 1/2													
R Little A	440	275	250	250	+ 5	290	240			Sony Corp	110	110 1/4	10 1/4	10 1/4	- 3 1/4	11 1/4	9 1/4				Trans Glass	1800	17 1/2	7 1/4	7 1/4	+ 3 1/4	7 1/4	6 1/4			Walk GW A	39593	144 1/2	42 1/2	44	+ 1	46 1/4	39 1/2													
Roland	2950	59 1/2	9 1/4	9 1/4	10	8 1/2				Southm	12533	127 1/2	27	27 1/2	28 1/2	25 1/2					Trans Res	714070	320	275	315	+ 35	320	176			Wal Redkp	300	155 1/2	5	5 1/2	+ 52	5 1/4	445													
Roman	33376	131 1/2	27	30 1/4	+ 2 1/4	31 1/2	25			Spar Aero	13635	111 1/4	11 1/4	11 1/4	- 1 1/2	12 1/2	8 1/2				Trns Mt A	37132	111 1/2	11	11	- 1 1/2	12	8 1/2			Wardair	35334	405	355	360	- 40	5 1/4	355													
Ronald Fd	2180	118 1/4	18	18	20 1/2	16 1/4				Spar Aero p	1000	123 1/2	22 1/2	22 1/2	- 1 1/2	25	18				TrCan PL	387286	124 1/2	21 1/2	23 1/2	+ 1 1/4	24 1/2	17 1/2			Warn Can	3900	19 1/2	9 1/2	9 1/2	+ 3 1/2	10 1/2	9													
Ronyx Cor	14250	380	350	360	- 15	400	280			Spooner	92500	75	65	73	+ 7	84	53				TrCan B pr	705	139 1/2	39 1/2	39 1/2	- 1 1/4	40	36 1/2			Warington	38950	160	148	155	+ 5	200	125													
Rothman	1400	122	21	21 1/4	- 7 1/2	23 1/2	19 1/4			St Brodst	6745	112 1/2	12	12	- 1 1/4	13 1/4	11 1/2				TrCan C pr	220	171 1/2	71 1/2	71 1/2		72	58 1/2			Weldwood	11594	120 1/2	19 1/2	19 1/2		22 1/2	19 1/2													
Rothm A p	265	588	88	88	+ 1 1/4	89 1/2	84 1/2			Stand I A	150	117 1/2	17 1/2	17 1/2	+ 1 1/2	17 1/2	14 1/4				TrCan D p	2640	155 1/2	54 1/2	55 1/2	+ 5 1/2	56 1/2	54 1/2			Westburne	36460	149 1/2	45 1/4	48	+ 2 1/2	49 1/2	34 1/4													
Rothm 2p	10215	117 1/4	16 1/2	16 1/2	- 1 1/2	18 1/2	16 1/2			Stelco A	113080	130 1/4	29 1/4	30	+ 1 1/2	30 1/2	27 1/4				Trwaylaw	2000	117	17	17	18	10 1/4			Wcoast Pt	140348	122	19 1/2	21 1/2	+ 1 1/2	22	12 1/2														
Royal Bnk	86203	139 1/2	38 1/2	39	- 3 1/2	42 1/4	37 1/4			Steep R	18330	400	390	390	- 5	455	360				Trimac A	9005	135 1/2	33 1/2	35 1/4	+ 1 1/2	35 1/2	24			W Pet A p	2984	142 1/4	39 1/2	42 1/4	+ 2 1/4	42 1/4	25 1/2													
Ryl T & M	161	114	14	14	+ 1 1/2	14	12 1/2			Steinbg Inc	1300	126 1/4	26	26 1/4	+ 1 1/2	27 1/2	20 1/2				Trimac 9.12	125	127 1/2	27 1/2	27 1/2	- 1 1/2	28	25 1/4			Wcoast T	115302	115 1/2	14 1/4	15 1/4	+ 1 1/4	15 1/2	11 1/2													
Ry Trustco	47556	116 1/4	16 1/2	16 1/2	17 1/4	13				Stinbg Inc p	250	564	64	64	65	65					Trimac wt	6755	126 1/2	24 1/2	25 1/2	+ 1	26 1/2	16			Wcoast 8 1/2 p	290	154 1/4	54	54 1/4	+ 1 1/4	55 1/2	53 1/4													
Russel H	17394	114 1/4	13 1/4	14 1/8	- 1 1/2	15 1/4	12 1/2			Steinfron	100	58	8	8	+ 1 1/4	8	5				Trin Chib	86000	13	13	13	- 1 1/4	14	10 1/2			Wcoast w	266505	157 1/2	5 1/4	5 1/4	+ 1 1/2	5 1/2	280													
Russel 9 1/4	2100	127 1/2	21 1/2	21 1/2	22 1/2	20 1/2				Stervlm	1700	270	265	270	300	230					Trin Res	167179	118 1/2	7 1/2	8	- 1 1/4	8 1/2	480			W Bcas B	1100	111 1/2	11 1/2	11 1/2		11 1/4	11 1/2													
St Fabien	18133	14	13	13	- 3	27	9			Str Trust	200	117 1/4	17 1/4	17 1/4	- 1 1/4	22 1/4	13				Trinc Crp	17828	120 1/2	19 1/2	20 1/2	+ 3 1/4	21 1/2	14 1/2			West Mine	33440	155 1/2	490	5 1/4	+ 1 1/4	6 1/4	490													
St Cern	1200	128	28	28	+ 1	28	22			Stratfron A	3610	215	195	200	- 15	250	128				Turbo Cl A	33263	114	12	13 1/4	+ 1 1/4	14	8 1/4			Westfair	220	126	16	16		26 1/2	24 1/2													
Sandwell A	501	111	10 1/2	11	+ 1 1/4	12 1/4	10 1/4			Stuart Oil	111	59	9	9	10	8 1/4					Turbo C B	206661	114	12	13 1/4	+ 1 1/4	14	7 1/4			Westfair p	28	117 1/4	17 1/4	17 1/4		17 1/4	17													
Sandwell A	98083	118 1/4	7 1/4	7 1/4	+ 3 1/4	10 1/4	6 1/2			Sud Cont	34500	54	50	52	+ 1	61	33				Turbo Pr	550	120 1/2	20 1/2	20 1/2	+ 1 1/4	20 1/2	19 1/4			Westfield	4625	425	415	415	- 5	495	340													
Schneid	250	111 1/2	11 1/2	11 1/2	13	11 1/4				Sulpetro B	161110	113	112 1/4	12 1/4	+ 3 1/4	13	11 1/4				Ulster Pet	545642	490	440	480	+ 20	490	186			Westhshse	865	33 1/2	29 1/2	31	+ 1	33	27 1/2													
Schneid p B	4400	111	10 1/2	10 1/2	12 1/2	10 1/2				Sullivan A	15066	200	190	200	+ 5	265	181				Ultramar	1056	17 1/4	7	7 1/2	+ 1 1/4	7 1/2	5			Weston	80515	125 1/2	25	25 1/2	- 1/2	27	22													
Scintrex	16380	495	450	495	+ 45	495	325			Sunbrst E	1000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	13	7					Unican S	6300	370	340	370	+ 20	385	300			Wstrn 4 1/2p	102	160 1/2	60 1/2	60 1/2	+ 1/2	92	56 1/2													
Scot Lasal	1400	230	225	225	- 5	279	215			Superior E	2500	31	30	30	- 3	44	30				Unicorp F	8350	315	300	310	+ 5	325																								

Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net					
Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	
ACF In	7	32	33 1/2	33 1/2	33 1/2	Avco Pf	4	57 1/2	57 1/2	57 1/2	- 1/4	Burl Nor	6	361	51 1/4	51	51 1/2	+ 1/2		
AMF Inc	7	196	16	15 1/4	16	+ 1/4	Avery In	8	9	17 1/2	17 1/4	17 1/2	- 1/2	Burndy	9	11	23 1/2	23 1/2	- 1/4	
AM Intl	6	723	14 1/2	13 1/2	14 1/2	+ 1 1/2	Avnet	6	221	19	18 1/4	18 1/2		Burrghs	11	220	70 1/2	70	70 1/2	- 3/8
APL Cp	22	10 1/4	10 1/2	10 1/2	10 1/2	- 1/2	Avon	12	686	46 1/2	46 1/2	46 1/2		Butte	68	174	11 1/4	11 1/2	11 1/2	- 1/8
ARA Sv	7	24	35 1/2	35 1/2	35 1/2		Bache	5	90	9	8 1/2	8 1/2		CY BS	7	151	46	45 1/4	46	
ASA Ltd	207	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2		Bakr Int	14	334	43 1/4	42 1/4	42 1/4	- 1/2	CCI	4	99	8 1/2	8 1/4	8 1/2	- 1/8
ATO Inc	4	31	10 1/2	10 1/2	10 1/2	- 1/2	Bald U	8	179	130 1/2	30 1/2	30 1/4	+ 5/8	CLC Am	11	14	10 1/2	10 1/2	10 1/2	+ 1/8
Abbt Lb	12	244	32 1/4	32 1/4	32 1/4	- 3/8	Ball Cp	5	25	21 1/2	21 1/4	21 1/4		CNA Fi	3	417	11 1/2	11	11 1/2	- 3/8
Acme Cl	5	30	19 1/2	19 1/2	19 1/2		Bandag	9	123	15 1/2	15 1/2	15 1/4	+ 1/4	CPC Int	8	59	51 1/2	50 1/2	51	
Aileen	29	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	- 1/2	Bangor P	5	82	24 1/2	24 1/4	24 1/4	- 1/4	CTS Cp	7	16	17	16 1/4	16 1/2	- 1/2
Air Prd	9	340	28 1/2	28 1/2	28 1/2	+ 1/2	Bk of Va	5	20	14	13 1/2	13 1/2		Cabt C	7	41	38 1/2	38 1/2	38 1/2	+ 1/8
Airb Ft	10	5	22	21 1/2	21 1/2	- 1/4	Bnk Am	7	781	25 1/4	25 1/2	25 1/2	- 1/2	Cadence	6	221	14 1/4	13 1/2	14 1/4	+ 3/8
Akzona	6	34	12 1/2	11 1/2	12 1/2	+ 1/2	Bank Tr	6	67	39	38 1/2	39	+ 1/2	Caesars s	67	13822	29 1/2	27 1/2	28 1/2	- 3/4
Alask In	14	210	20 1/2	19 1/2	20 1/2	+ 1/4	Bard C	10	84	12 1/2	12 1/2	12 1/2		Callah	13	119	18 1/2	18 1/4	18 1/2	- 1/2
Alberto	9	22	7 1/4	7 1/4	7 1/4		Bausch L	7	168	41 1/2	40 1/4	40 1/4	+ 3/4	Cam Sp	8	14	33 1/4	33 1/4	33 1/4	- 1/4
Alcan	5	267	36 1/2	36 1/2	36 1/2	+ 1/2	Baxt Tr	14	276	41	40 1/2	40 1/2	- 1/2	Cdn Pac	162	27 1/2	26 1/4	26 1/4	26 1/4	- 1/4
Alco Std	5	14	25 1/4	25 1/2	25 1/2	+ 1/2	Beat Fd	8	640	21 1/2	21 1/2	21 1/2	- 1/2	Cap Clt	10	757	39 1/4	39	39	+ 1/4
Alexdr	7	157	9 1/2	8 1/2	8 1/2		Beckmn	15	106	24 1/4	23 1/4	23 1/4	- 3/8	Cap Hold	8	31	22 1/2	22 1/4	22 1/4	
Alleg Cp	7	x43	25 1/4	25	25 1/2	+ 1/4	Bect Dic	11	61	33 1/2	33 1/2	33 1/2	- 1/2	Carr Cp	7	210	26 1/2	26 1/4	26 1/4	
Alleg Ai	3	1430	10 1/2	10 1/2	10 1/2	- 1/2	Beech	7	345	24 1/2	23 1/2	23 1/4		Cart W	9	24	7 1/2	7 1/2	7 1/2	- 1/2
Allg Lud	7	148	20 1/2	20	20 1/2	+ 5/8	Belco Pt	8	309	33 1/4	32 1/4	33 1/4	+ 5/8	Castl Ck	8	48	16	15 1/2	16	
Allg Pw	7	280	17 1/4	17 1/2	17 1/2		Belden	5	27	24 1/2	24 1/2	24 1/2	+ 1/2	Cafrp T	8	739	55 1/2	55	55	- 3/4
Allen Gp	7	x62	16 1/2	15 1/2	16 1/2		Bel How	10	108	18	17 1/2	17 1/2		Celanse	5	72	43	42 1/2	42 1/2	
Alld Ch	7	658	32	31 1/2	31 1/2	- 3/8	Bell Ind	5	527	8 1/4	7 1/2	7 1/2	+ 1/2	Cenco	6	80	4 1/2	4 1/2	4 1/2	- 1/2
Alld St	6	149	23 1/2	23 1/2	23 1/2	- 1/2	Bell Can	8	19 1/2	19 1/2	19 1/2	- 1/4	Centex	10	57	24 1/2	23 1/4	24	- 3/8	
Allis Ch	5	50	32 1/4	32 1/2	32 1/2		Bendix	6	344	39 1/2	39	39 1/2		Cen SW	7	282	15 1/2	15 1/2	15 1/2	+ 1/2
Alcoa	5	414	55 1/2	55	55 1/2	- 1/2														
Am Sug	17	5	17	16 1/4	17	+ 1/4														
AMTICI	9	1072	55 1/2	54	55	+ 1														
Amcord	6	28	21 1/2	21 1/2	21 1/2															
A Hess	7	690	40 1/4	39 1/2	39 1/2	- 1/2														
AmAir	2	759	10 1/2	10 1/2	10 1/2															
A Brnd	7	55	59 1/4	59	59 1/4	+ 3/8														
ABC	7	638	36 1/2	36 1/2	36 1/2	- 1/4														
Am Can	6	91	38 1/2	38	38 1/2	- 1/2														
A Cyan	8	241	27 1/4	26 1/2	27 1/4	+ 1/2														
A DisTel	8	59	23 1/2	22 1/2	23 1/2	+ 1/4														
Am EIP	9	427	21 1/2	21 1/4	21 1/4															
Am Exp	8	385	35	34 1/2	34 1/2	- 1/2														
A Gnlms	5	295	29	28 1/4	28 1/2	- 1/2														
Am Hoist	6	150	17	16 1/4	17	+ 5/8														
A Home	12	1472	26 1/2	26 1/2	26 1/4															
Am Hosp	11	305	28 1/2	28	28	- 1/2														
AMI	10	124	29 1/2	29 1/4	29 1/2	+ 1/2														
Am Mot	3	338	7 1/2	6 1/2	6 1/2	- 1/2														
ANat R	8	98	40 1/2	40 1/2	40 1/4															
A Stand	6	130	47 1/2	47 1/2	47 1/2	+ 1/4														
A Steril	9	216	7 1/4	7 1/4	7 1/2	- 3/8														
Am TT	7	2193	58	57 1/2	57 1/2	- 1/2														
Amfac	6	26	20	19 1/2	19 1/2	- 1/4														
Amp In	12	190	35 1/2	35 1/2	35 1/2	- 1/2														
Amplex	10	178	15 1/2	15 1/4	15 1/4	- 3/8														
Amrep C	14	29	4 1/4	4 1/4	4 1/2	- 1/8														
Am Star	12	137	18 1/2	18 1/2	18 1/2	+ 1/2														
Anchr H	4	64	17 1/4	16 1/2	16 1/2	- 5/8														
Angelica	7	37	6 1/2	6 1/2	6 1/2															
Anixter	8	42	14 1/2	14 1/2	14 1/4	+ 1/8														
Apld Di	7	185	8 1/2	8 1/2	8 1/4	+ 1/8														
Arcat C	6	22	24 1/2	24	24	- 5/8														
Arch D	11	445	20 1/2	20	20 1/2	+ 1/4														
Ariz PS	7	139	19 1/2	19	19															
Arlen RI	104	21 1/4	21 1/2	21 1/2	21 1/2	+ 1/2														
Armco St	4	155	21	20 1/2	21	+ 1/2														
Armst Ck	7	128	17 1/2	17 1/2	17 1/4	- 1/4														
Arm R	4	7	18 1/2	18 1/4	18 1/4															
Asarco	6	567	18 1/2	18 1/2	18 1/2	+ 1/4														
Asld O	7	703	43 1/2	42 1/4	42 1/4															
Asd Drg	7	54	17 1/2	17 1/2	17 1/2	+ 1/2														
Atl Rich	9	763	65 1/2	64 1/2	65	- 5/8														
Atlas C	135	16 1/4	16	16 1/4	16 1/4															
Auto Dat	16	243	34 1/2	34	34 1/2	+ 5/8														
Avco Cp	2	128	21 1/2	21	21	- 3/8														

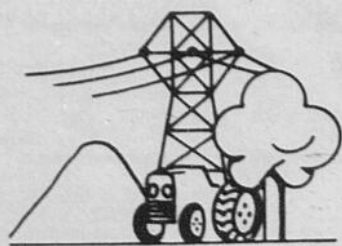
Change- Ferre- ment					Change- Ferre- ment					Change- Ferre- ment					Change- Ferre- ment							
Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture			
Div Mtg	115	51/8	5	51/8	Heublin	9	162	27/8	27/8	27/8 + 1/8	Mays J	4	28	4/4	4/8	4/4 + 1/4	Pueblo	5	11	4	3/8	4
Dr Peppr	13	378	153/4	153/4	Hew Pck	16	394	95/4	95	95/8 + 1/4	Maytag	9	172	26 1/2	26 1/4	26 1/4	Pug SPL	8	170	16 3/8	16 1/8	16 3/8 + 1/8
Dome	49	123	120 3/4	121 1/8 + 1/8	High Vlt	12	220	9 1/4	8 5/8	9 1/4 + 3/8	McDerm	15	379	18	17 3/8	18 + 1/4	Pullmn	8	223	33	32 3/8	33 + 1/8
Donnelly	9	73	26 1/4	26	Hilton	11	389	32 1/8	31 1/2	31 1/2 - 7/8	McDnd	11	385	46	45 3/8	45 3/8 - 5/8	Purex Cp	7	51	16 1/4	16	16 - 1/4
Dover	9	69	50 7/8	50 1/4	Hobart	7	33	17 3/8	17 1/4	17 1/2	McDn D	5	4518	20 7/8	20 1/4	20 7/8 + 5/8	Purit Fs	111	77/8	7 1/2	7 1/2 - 3/8	
Dow Ch	8	633	26 1/8	25 3/8	Hidy In	9	2059	19 1/2	19	19 1/4	McGr Ed	6	712	25	25	25	Purult	8	15	28 3/4	28 3/4	28 3/4 - 1/8
Dravo	6	29	25 1/8	24 7/8	Homestk	11	128	33 3/8	32 3/4	33 3/8 + 1/8	McGr H	9	187	24 1/4	24	24 1/8 - 1/8	Quak O	6	101	24 1/8	23 7/8	24 1/8 + 1/8
Dress I	8	459	44	43 1/4	Honywl	7	305	69 1/4	68 1/4	69 1/4 + 1/2	McIntyr g	5	1010	44 1/4	42 1/2	43 - 1 1/2	QuakSt O	10	277	17	16 3/8	17 + 3/8
duPont	7	267	127 3/4	126 3/8	Hoov U	6	69	21 3/4	21 3/8	21 3/4	McLean	5	12	13 1/2	13 1/4	13 1/4 - 1/4	Questor	10	35	7 1/2	7 1/4	7 1/4 - 1/8
Dun Brd	13	74	33 1/2	33 1/4	Horizon	924	7 1/8	6 3/4	7	7 + 3/8	McLout	2	61	10 3/4	10 3/8	10 3/8	RCA	7	736	25 1/4	25	25 1/8 - 1/8
Duq Lt	11	180	14 3/8	14 1/2	Hosp Cp	11	97	30 1/4	29 3/8	29 1/2 - 1/2	Mead Cp	5	99	26 1/8	25 3/4	25 3/4 - 1/4	Ral Pur	8	3058	11	10 5/8	11 + 1/2
Dutch B	3	9 3/8	9 3/8	9 3/8	Host Int	6	26	17	16 1/2	16 7/8	Medtrn	13	120	39 3/4	39 3/8	39 3/8 + 1/4	Ramada	27	1763	11 1/8	11 1/2	11 1/8 - 3/8
EG G	12	68	32 1/2	32	Hough M	7	3	31 1/4	31 1/4	31 1/4 + 1/4	Melv Cp	9	361	29 3/4	29 3/8	29 3/4 + 1/8	Ranco	8	11	15 1/4	15	15 - 3/8
EMI Ltd	14	279	2 3/8	2 1/4	Hous Fab	16	60	5 3/4	5 5/8	5 3/4 + 1/8	Memorex	4	279	31 3/8	30 1/4	30 1/2 - 1/2	Rap Am	3	157	16 3/4	16 3/8	16 3/4 + 3/8
E Sys	10	72	30 3/8	29 1/4	Househ F	5	217	18 3/4	18 1/2	18 3/4 + 1/8	Merk	15	423	65 1/2	64 3/4	65 1/8 - 5/8	Raybst	5	51	28 7/8	27 7/8	28 7/8 - 1/8
Eastn A	3	552	8 1/2	8 1/4	Hous In	7	236	29 1/2	29 1/4	29 3/8	Merrdith	6	2	27 7/8	27 7/8	27 7/8 - 1/4	Raym Int	4	216	16 3/4	15 3/4	16 3/4 + 1
EastGF	12	408	21	20 5/8	Hw John	8	566	12 1/4	12	12 - 1/4	Merr Lyn	7	379	18 1/4	18	18 1/4 + 1/8	Raythn	9	307	47 3/8	46 3/8	47 + 1/8
Eckr J	11	457	27 3/8	27	Hughes TI	10	206	53 3/8	53	53 - 5/8	Mesa P	18	638	48 1/4	47	48 - 1/4	Rdg Bate	8	159	24	23 1/2	23 3/8 - 1/8
EIP NG	8	492	19 3/8	19 3/8	Humana	14	274	28	27 3/8	28 + 1/2	MGM	10	424	21 1/2	21	21 1/8 + 1/8	Redman	4	129	5 1/2	5 3/8	5 3/8 - 1/8
Elec As	13	54	7 3/8	7 3/8	Hunt Ch	10	155	14 3/8	13 3/4	14 3/8 + 7/8	Metrom	7	32	55	54 7/8	55 + 1/4	Reich Ch	10	54	13 3/8	13	13 3/4 + 1/4
ElMeMe	5	408	4 3/8	4 3/8	Huyck	4	90	17 1/8	16 3/8	16 3/8 - 1/4	Mid Ros	7	72	19 1/8	18 3/4	19 1/8	Rein El	13	744	62	61	62
Eme E	11	259	34 1/2	34	IC Ind	5	82	27 1/2	27 1/8	27 1/2 + 3/8	Milt Bd	8	372	28	27 1/2	27 1/2 + 1/2	Rein Gp	4	505	40 1/8	39 1/2	40 - 1/4
Emery	16	273	21 1/2	21 1/4	ICN	132	5	4 7/8	4 7/8	4 7/8	Min MM	11	512	56 3/8	56 3/8	56 3/8 - 1/8	Repub Cp	4	85	23 3/8	23 1/2	23 3/8 + 1/8
Emhart	6	112	36 1/4	35 3/8	INA Cp	5	162	43 3/4	43	43 3/4 + 1/8	Msn Ins	7	46	37	37	37 - 1/4	Rep Stl	3	155	28	27 3/8	27 3/8 - 3/8
En Busn	7	5	22 1/8	22	IU Int	36	446	13 1/2	13	13 1/2 - 1/8	MPAC C	6	19	54 3/8	54 1/2	54 1/2 - 1/4	Res Oil	12	1887	20 1/8	19 1/4	19 1/2 - 1/4
Envrtec	13	89	18 3/8	18 3/4	Ideal B	5	136	23 3/8	23 1/4	23 1/2 + 1/2	Mobil	6	1997	76 1/8	75 1/8	75 1/2 - 1/2	Revco DS	11	87	26 3/8	25 3/4	26 3/8 + 1/8
Equifx	8	4	22 1/4	22 1/8	Imp Cp	5	123	25 3/8	25	25 - 1/2	Moble H	12	22	2	1 7/8	2	Revere	3	19	14 3/4	14 1/2	14 3/8 - 1/8
Equimk	5	41	11	10 3/8	INCO	55	215	20 3/4	20 1/2	20 1/2 - 1/4	Mohas	8	37	12 1/2	12 1/8	12 1/8 - 1/2	Revlon	12	373	46 3/4	46 3/8	46 3/8 - 1/4
Esmark	7	119	26 1/2	26	Inexco	23	291	20 3/8	20 1/4	20 1/4 - 1/4	Mhwk D	11	131	11 1/8	10 3/8	10 3/4 - 3/8	Rexham	8	124	19 3/4	19	19 3/4 + 1
Ethyl	6	76	27 1/8	27 1/8	Inger R	7	142	50 1/8	49 1/2	49 1/2 - 1/2	Monog In	7	68	34 1/8	33 3/4	34	Rexnrd	6	158	17 1/2	17 3/8	17 1/2 + 1/8
ExCelO	7	46	30 1/2	30 1/4	Inlnd Stla	5	185	37 1/2	36 3/8	37 1/2 + 5/8	Monsant	5	213	47 1/4	47 1/4	47 1/4 - 5/8	Reyn In	6	787	56 3/8	56	56 1/4 - 1/4
Exxon	8	2335	52 1/8	51 3/8	Insilco	5	28	12 1/2	12	12 1/4 + 1/4	Moore M	5	46	29 1/2	29 1/8	29 1/8 - 3/8	Reyn M	4	259	35 1/4	34 3/8	34 3/8 - 5/8
FMC Cp	6	135	25 3/8	25 3/8	Interco	6	74	40	39 3/4	39 3/4 + 1/4	Morgan J	7	168	47	46 3/8	46 3/8 - 1/4	Rich Mrl	7	352	20 3/8	19 7/8	20 3/8 - 5/8
Fabrg	8	36	8 3/8	8 1/2	Interlk In	15	59	26 1/4	26	26 1/8 + 1/8	Morse S	6	38	17 3/4	17 1/4	17 1/4 - 3/8	Riegel T	7	21	17 1/2	17 1/4	17 1/2 + 1/4
Fairch	14	97	65	64 3/4	IBM	14	3120	77 3/8	76 7/8	77 1/4 - 5/8	Mor Nor	8	129	27 3/8	27 1/2	27 1/2	Rife Aid	8	154	20 3/8	19 3/4	20 3/8 + 3/8
Fair In	6	24	31 3/8	31 3/8	In FlaF	13	496	20 7/8	20 3/8	20 3/8 - 1/4	Motrola	10	317	45 3/8	44 1/4	44 3/4 - 5/8	Robshw	6	13	19 3/4	19 3/4	19 3/4
Far WFin	4	17	13 3/8	x3	Int Har	4	350	38 3/8	38 3/8	38 3/8 + 1/2	Mt Fuel	9	70	27 1/2	26 3/8	27 1/2 + 1/8	Robrtsn	6	85	30 7/8	30 3/8	30 3/8 - 1/4
FarahMf	29	84	4 3/8	4	Int MC	7	449	48	47 3/8	47 3/8 + 1/2	Murph O	13	104	57	55	55 1/4 - 1 3/4	Robins A	8	214	9 1/8	8 7/8	9
Fedders	5	2888	18	17 3/8	Int Multif	6	46	19 3/8	19 3/8	19 3/8 - 3/8	NCR	9	351	68	67 1/4	67 3/4 - 1/4	Rockowr	5	31	15 3/8	15 1/4	15 1/4 - 1/8
Fed NM	8	46	16 3/4	16 3/4	Int Pap	6	295	44	43 1/4	43 1/2 - 3/8	NL Ind	9	354	23 1/4	22 3/8	23	Rockwel	6	157	38 3/8	37 3/8	38 3/8 + 1/2
Fed DStr	7	189	30 3/8	30 3/8	Int TT	6	1035	28 3/8	27 3/4	28 - 1/8	NLT Cp	8	1648	30 3/8	29 1/2	29 3/4	Rohn H	8	83	38 3/8	38 3/8	38 3/8 - 1/8
Ferro	6	93	21 1/2	21 3/8	Ipcp Hsp	7	54	5 1/8	5 1/8	5 1/8 - 1/8	NVF	6	1248	111 1/2	107 1/2	111 1/2 + 5/8	Rohr In	4	196	13 1/4	12 3/4	12 3/4
Fieldcst	5	38	32 3/8	32 3/8	Itek C	13	105	24	23 3/8	23 1/2 - 1/8	Nabisco	7	244	23 1/2	22 3/4	22 3/4 - 3/8	Rolm	28	100	35 3/4	34 1/2	35 3/8 + 1/8
Fin Fed	6	237	35	33 3/8	Itel Cp	3	4256	11 3/8	11 1/2	11 1/2 - 1/8	Nalco Ch	15	23	32 1/2	32 1/2	32 1/2	Ronson	23	3 1/4	3 1/8	3 1/4	3 1/4
Fireston	6	249	12 3/4	12 3/8	Japan F	5	251	9 3/8	9 3/4	9 3/4	Nashua	5	410	23	22	23 + 7/8	Rorer	11	332	15 1/2	15 1/8	15 1/2 + 1/8
Fst Chrt	5	161	17 1/4	17 1/8	Jhn Man	5	146	24 3/8	24 1/8	24 3/8 + 1/8	Nat Airl	18	515	36 1/4	35 1/4	35 1/4 - 1/4	Rosario	11	93	23 3/8	23 3/8	23 3/8 - 1/4
Fst Pa	7	124	13 1/2	13 1/8	John Jn	13	169	70 3/4	70 3/8	70 1/4 - 3/8	Nat Can	8	169	19 3/8	19 1/8	19 1/4 - 1/8	RC Cola	47	59	14 3/4	14 3/8	14 3/8 - 1/8
Fisher Sc	6	28	15 3/4	15 3/4	Jn Con	7	58	27 3/8	27 1/2	27 3/4 + 1/4	Nat Dist	6	87	21 3/8	21 1/4	21 1/4 - 1/2	Royl D	4	225	68 3/8	68	68
Fleet Ent	4	145	8 1/2	8 3/8	Jon Log	7	25	12 1/4	12	12	Nat Gyp	5	118	19 1/4	19	19 1/8 + 1/8	Rubberm	9	121	24	23 3/4	24 + 1/2
Flintkt	6	44	33 3/8	33 1/4	Jon Lgn pf	2	100	44	44	44	N Home	210	3 1/4	3	3 1/4 + 1/4	Russ Tog	6	11	10 1/4	10 3/8	10 3/8	
Fla Gas	11	709	46	45 3/8	Joy Mfg	9	210	34 3/8	34	34 1/4 + 3/8	NMD Cr	10	192	18 1/8	17 3/4	17 3/4 - 1/8	Ryder S	6	260	21 3/8	20 3/8	21 3/8 + 1 1/8
Fla Pw	7	72	29 3/4	29 3/8	K Mart	9	734	26 1/2	26	26 1/8 - 3/8	Nat Sem	11	1078	25 3/8	25 1/8	25 3/8 - 3/8	SCM Cp	5	177	22 3/8	22 3/8	22 3/8 - 1/8
Fluor Cp	8	567	45 3/8	44 3/4	Kais Al	4	924	19 3/8	19 1/4	19 1/2 - 1/8	Nat Stl	5	88	32	31 3/8	31 7/8 + 1/2	Safgd In	14	285	16 3/8	15 3/4	16 3/8
Ford	3	850	43 3/8	43	Kaneb	9	1326	17 1/2	16 1/4	17 1/8 + 1 1/8	Nat Tel	6	9	4 1/4	4 1/8	4 1/8	Safeway	6	231	35 3/4	35 3/8	35 3/8 - 1/8
For Mck	6	416	23 1/4	22 1/2	Katy In	3	46	7 3/8	7 3/8	7 3/8 - 1/8	Natm	5	348	46 3/8	45 3/8	46 + 1/8	Saga Cp	5	290	8 1/8	8 1/2	7 3/4 - 3/8
Fos Wh	8	464	38 3/4	37 3/4	Kauf Bd	6	210	8 1/8	7 3/4	8 1/8 + 1/8	Newhall	7	11	32 3/4	3							

Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net									
Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture					
Sndstrnd	8	100	25	24%	25	Thrifty	12	157	15%	147%	15 1/2 + 3/4	UFin Cal	9	30	29%	29 1/2	29 1/2	WtPtPe	6	79	34 1/8	33 3/4	33 3/4 - 1/4	
Suns M	18	308	14 3/8	13 3/8	14 1/8 + 1/8	Tidwatr	8	39	22 1/2	22 3/8	22 3/8 - 1/8	Unit In	5	193	12	12	12 + 1/4	Wscst Tr	13	13	12 7/8	13	13 + 1/8	
Supr Oil	27	56	42 1/2	41 1/2	42 1/2 + 4 1/2	Tiger In	6	159	24 3/8	23 3/8	24 1/8 + 3/8	US Fid	4	98	35 3/4	35 3/8	35 3/4	Wn AirL	-3	318	8 1/8	7 7/8	8	
Supmk G	4	117	13 3/8	13 1/8	13 1/8 - 1/8	Time In	7	128	39 1/4	38 3/4	39 1/4 + 3/4	US Gyps	4	90	30 3/8	29 7/8	30 3/8 + 3/8	Wn Bnc	6	363	27 3/8	26 7/8	26 7/8 - 1/4	
Suprsc	6	43	22	21 3/4	21 3/4 - 1/8	Time M	7	30	28 3/4	28 3/8	28 3/8 - 1/8	US Home	4	310	13 1/2	13 1/8	13 3/8	Wn Pac	158	54	52 7/8	53	53 - 1 1/8	
Swank	6	43	22	21 3/4	21 3/4 - 1/8	Timkn	7	168	59 7/8	59 3/8	59 7/8 + 1/8	US Ind	5	145	8 3/8	8 1/2	8 3/8	W Union	10	1701	22 3/4	21 1/2	22 3/4 + 1 1/2	
Sybron	9	703	22	21	22 + 7/8	Tonka	243	15 1/4	14 3/4	14 3/4 + 1/2	US Leasg	6	7	15 1/8	15	15 1/8 + 1/4	Westg El	5	951	18 3/8	18 3/8	18 3/8		
TRE Cp	9	101	18	17 7/8	17 7/8 - 1/8	Trane	9	191	21 3/8	20 7/8	21 + 1/8	US Shoe	5	59	20 1/2	20 1/8	20 1/2 + 1/4	Westvco	7	77	29	28 3/4	28 3/4 - 1/2	
TRW In	6	178	35	34 3/8	35 + 3/8	Tran Un	7	220	33 1/8	32 3/4	33 - 1/8	US Steel	6	709	22 3/8	22 1/8	22 3/8 + 1/4	Weyerhs	8	559	29 3/4	29 3/8	29 1/2 - 1/4	
Taft Brd	7	25	22 7/8	22 3/4	22 3/4	TWC	5	1163	21 7/8	20 5/8	21 - 1/2	US Tob	10	48	32	31 3/4	31 3/4 - 1/8	Wheel F	8	328	28 1/8	27 3/8	28 - 3/8	
Talcof	7	139	4 3/8	4	4 3/8 + 3/8	TWC pf 2	7	193	19 1/2	19 3/4	19 3/4	Un Tech	7	323	37	36 3/4	37	Wheel Pt	2	24	18 1/2	18 1/4	18 1/2 + 1/8	
Talley	7	65	10 3/8	10 1/8	10 1/4 + 1/8	Transm	5	813	17 1/4	17	17 1/4 + 1/8	Unitel	7	1217	18 3/8	18 3/8	18 3/4	Whirlpl	7	1008	19 3/8	19 1/2	19 3/8 + 1/8	
Tandy	6	584	20 1/4	19 7/8	20 - 1/8	Tra Inc	10	21	20 5/8	21 + 3/8	Unitrode	11	86	25 1/4	24 7/8	25 1/8 + 1/8	Whit Cn	6	378	26 1/4	25 3/4	25 7/8 - 1/8		
Tandycft	n	2	73	3 3/4	3 3/8	Trnscon	6	17	9 3/4	9 3/8	9 3/4 - 1/8	Upjohn	10	144	46 1/4	46 1/8	46 1/4 - 1/8	White M	4	518	6 3/8	5 7/8	6 1/4 + 3/8	
Tappan	26	29	11 1/4	10 7/8	10 7/8 - 1/4	Tranwy I	5	36	22 3/8	22 1/4	22 3/8 - 1/8	USLife	7	70	23 3/8	23 1/8	23 3/8 - 1/8	Whitker	5	115	14 1/8	13 3/8	13 3/4 - 1/8	
Tchnclor	6	40	13 1/4	13	13 1/4 - 1/8	Travlrs	4	583	37 7/8	37 3/8	37 3/4 - 1/8	Varian	34	379	20 1/2	19 3/8	20 1/8	Wickes	5	123	15	14 3/4	15 + 1/8	
Technicn	11	187	13 1/8	12 7/8	13 1/8 + 1/4	Tri Con	7	182	17 3/4	17 1/8	17 3/4 - 1/4	Vendo	5	5	5 1/2	5 1/4	5 1/4 - 1/8	Wms Co	26	1050	20 7/8	19	20 1/8 + 3/4	
Tektrnx	13	112	51 3/8	50 3/4	50 3/4 - 7/8	Tria Ind	7	8	10 1/4	10 1/8	10 1/8 - 1/8	Viacom	14	27	28 7/8	28 1/4	28 1/4 - 5/8	Wilshr O	32	108	11 1/4	11	11 - 1/8	
Teldyn	6	477	12 1/4	12 3/8	12 1/4 + 3/8	Tria Pac	7	71	20 1/4	20	20 1/4 - 1/4	Va EPw	7	346	13	12 7/8	13 + 1/8	Winbgo	13	87	23 1/4	23	23	
Telprom	21	250	18 7/8	18 1/4	18 3/8 + 1/4	TC Fox	6	228	42	41 1/2	41 5/8 + 1/8	Vornado	90	510	19 1/4	18 3/4	19 - 1/4	Wometc	9	116	19 3/4	19 3/8	19 1/2	
Telex	10	119	5	4 7/8	5	Tyco Lb	4	40	18 3/8	18 1/8	18 1/4 - 1/8	Walk Haa	75	37 3/4	37 3/8	37 3/8 + 1/4	Wood P	15	77	28 7/8	28 3/8	28 3/8 - 3/8		
Tenneco	7	561	33 1/2	33 3/8	33 1/2	Tyler Cp	7	70	15 3/4	15 1/4	15 1/4 - 5/8	Wal Mur	4	39	23 3/8	23 1/2	23 1/2 + 1/8	Wolwth	6	391	26 3/8	25 1/2	26	
Tesoro	8	4090	15 1/4	15	15 3/8 + 3/8	UAL	120	120	120	120 + 5/8	Walt J	6	50	31 3/8	31 1/2	31 3/8 + 1/8	Wrlr Air	5	23	6 3/8	6 3/8	6 3/8 + 1/4		
Texaco	7	3255	27	26 1/2	26 3/8 - 1/8	UV Ind	5	349	21 1/4	21	21 1/4	Ward F	9	31	10 3/8	10 1/4	10 3/8 + 1/8	Wrigley	8	9	68 1/2	68	68 1/2 + 3/4	
Tex ETr	8	132	46	45 1/4	45 7/8 - 1/8	Unarco	5	2	12 1/2	12 1/2	12 1/2 - 1/8	Warnaco	4	22	9 3/4	9 3/8	9 3/8 - 1/8	Wurlttr	6	81	9 1/4	8 3/4	9 + 1/4	
Tex GT	7	167	42 3/4	42 1/4	42 1/4 + 1 1/4	U Camp	9	344	48 1/8	47	47 7/8 + 1/8	Wrn Cm	7	302	34 3/8	33 3/8	33 3/8 - 3/8	Wylain	6	58	13 3/8	12 1/2	13 + 1/2	
Tex Inst	13	357	87 3/8	86 1/2	87 1/4 + 1/2	Un Carb	5	571	37 1/2	37	37 - 3/8	Warn L	9	846	23 3/8	23 1/4	23 3/8	Wylly	16	98	6 3/8	6 1/4	6 3/8 - 1/8	
Tex In	17	637	13 3/4	13 1/8	13 3/8 + 1/4	Union Cp	7	86	5 3/8	5 3/8	5 3/8 + 1/8	Was WP	7	35	22 1/2	22 1/4	22 3/8	Xerox Cp	11	1865	61 3/4	60 3/4	61 3/4 + 1	
Tex Gf	13	57	21 7/8	21 3/8	21 3/4 - 1/8	Un Elec	7	188	13 3/4	13 3/8	13 3/4 + 1/4	Wastem	12	80	32 7/8	32	32 - 3/4	Xtra In	4	129	20 7/8	20 1/2	20 7/8 + 1/4	
Textron	6	228	26 1/8	25 3/4	26 1/8	UnO Ca	s	8	1365	37 1/2	37	37 1/2 + 3/8	Watkn J	24	96	23 1/4	22 1/2	23 1/4 + 1/2	Yates	7	17	35 1/4	34 1/4	34 3/8 - 5/8
Thiokol	7	68	36	35 1/4	36 + 1	Un Pac	11	447	69 7/8	69	69 3/8 - 1/8	Wean Un	7	1	5 7/8	5 7/8	5 7/8	Zale Cp	6	62	18 1/4	17 1/2	18 1/4 + 3/4	
Thom In	5	6	10 1/2	10 1/2	10 1/2 - 1/8	Unroyal	16	136	5 7/8	5 3/4	5 7/8	Webb D	12	653	17 1/2	16 3/4	16 7/8 + 1/8	Zapata	10	139	18 7/8	18 1/4	18 1/4 - 3/8	
Thom JW	6	1	25 7/8	25 3/8	25 7/8 - 1/8	Un Brnd	5	75	9 3/4	9 1/2	9 3/8 + 1/8	Wells F	5	153	28	27 3/8	27 3/4 - 1/8	ZayreCp	4	50	12	11 7/8	11 7/8 - 1/8	

Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net					Change- Ferre- ment net							
Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture	Valeurs	Vente	Haut	Bas	ture			
Aaron	1808	\$7 3/8	7 1/2	7 1/2	- 1/8	Gol gate	11500	119	105	105	- 13	Nuspar	16000	62	60	62	+2	Pondry	1500	21	21	21
Abella	11700	96	85	95	+15	G N Pete	7000	40 1/2	40 1/2	40 1/2	+ 1/2	O'Lori	1000	37	37	37	-2	Prism	12200	495	475	475
Action	40100	140	125	135	+11	Grndst	2433	68	68	68		Omni	5600	440	430	435	+5	Pyx exp	7000	94	94	94
Adanac	600	230	225	230	+5	Grove E	15700	200	197	197	- 1	Osec A	4900	192	183	185	-5	QC Exp	2400	32	32	32
Afton	800	\$15	15	15	+ 1/2	Hecate	1000	43	43	43		Pac Cas	1000	110	110	110		Qtsino	7500	36	35	35
Agassiz	21633	129	125	127		Hercon	6000	195	195	195		Pac Cyp	5000	105	100	100		Qunstk	1900	300	300	300
Alice Lk	1000	12 1/2	12 1/2	12 1/2														Rainier	300	155	155	155
Amber	25700	140	132	135	+2													Ramco	22500	25	22	25
Andex	5500	13	13	13														Redfrd	1000	43 1/2	43 1/2	43 1/2
Anglo Bo	15100	125	116	125	+10													Regncy	2000	56	55	55
Arcdia	15000	24 1/2	24	24	+1													Reeves	1000	28	28	28
Argo go	4300	455	425	425	-25													Rhodes	21200	131	123	130
Avino	3500	62	62	62	+2													Rio Plat	91600	100	93	95
Azure	16000	90	81	85	+5													Riviera	2500	12	12	12
Barrier R	28400	74	70	72	-1													Robert	3000	49	48	49
Blmorl	3100	895	875	895	+20													Rosmc	7700	100	95	95
Benson	13000	39	37	37	-1													Sna Res	14000	25	22	22
Befina	14000	103	101	102	-3													St elias	6100	46	45	46
Bison	1000	65	65	65														S Jcinto	7000	38	36	38
B Giant	37300	102	95	100	+2													Sc gold	16200	245	230	230
Brfr Cap	11200	105	105	105	-2													Seadrth	9000	65	62	65
Brent	27750	700	610	700	+100													Seadrft	5500	56	56	56
BX Dev	9190	530	515	530	+5													Seatu	13800	200	196	200
Caldnia	7600	140	130	130	-5													Seneca	1000	75	75	75
Camro	2000	30	30	30	+1													Shield	1500	95	90	95
C Barr	3000	320	300	320	+10													Silvana	1100	360	340	360
Cd Nat re	5200	\$5 3/4	5 1/2	5 1/2	- 1/4													Slvrdo	500	85	85	85
Canalta	1000	51	51	51	-4													S Chief	4000	125	120	125
Caroln	15300	\$12 3/4	11 1/2	12 1/4	- 1/2													S Spring	5500	16	16	16
Caspan	250	173	173	173														S Stndrd	7600	67	65	65

bourse
de vancouver

Hilnd Cr	4042	210	195	195	- 15	P Acher	47500	35	32	33	+1
Hghwd	3000	105	100	105	+5	Pan Arc	3125	315	305	310	+5
Host	3625	54	53	54	- 1	Pthfndr	2000	30	30	30	+1
Ice Stat	4500	44	41	44		Pegsus	4600	495	490	490	
Imp Met	7500	55	51	55	+4	Piper	12450	405	375	380	-20
Intrcp	500	160	160	160	-1	Plains P	33000	76	72	72	-1



richesses naturelles

Les produits de la pêche québécoise

En 1978, les captures de poissons au Québec se chiffrent à 61 279 tonnes métriques. La valeur est de \$28 896 324 au débarquement et la valeur au marché est de \$55 millions. Le Québec a exporté 68% de sa production, soit une valeur de \$37 500 000.

L'industrie de la pêche est vitale pour les populations du Bas St-Laurent, de la Gaspésie, des Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord.

Le Québec compte à l'heure actuelle 45 usines de transformation du poisson et de fruits de mer. Plus de 1500 travailleurs oeuvrent dans ce secteur.

Un programme quinquennal

Le Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec vient d'élaborer et entend réaliser un programme quinquennal pour promouvoir les pêches maritimes. Les objectifs sont de stabiliser les prix des produits marins, d'accroître les revenus des travailleurs, de créer de nouveaux emplois et d'aider au développement des entreprises.

La répartition de la ressource

Le Gouvernement du Québec entend obtenir une part équitable de la répartition des ressources dans le golfe St-Laurent et dans la zone de deux cents milles, entre le Québec et les provinces de l'Est du Canada. Il agira de telle sorte que l'utilisation de la ressource soit optimisée par l'utilisation des espèces sous-exploitées.

Il assumera l'entière responsabilité de l'administration de ses pêches, de la recherche requise et de la protection de la ressource.

La flotte de pêche

Le programme quinquennal prévoit l'établissement d'une flotte de pêche qui permettrait la capture de 160 000 tonnes métriques dès 1984, au lieu des 61 279 tonnes obtenues en 1978. A cette fin, un programme de construction de 232 unités de pêche est élaboré. Au cours des 5 prochaines années, on construira 55 chalutiers de 65 pieds au coût de \$30 millions, 30 chalutiers de 60 pieds au coût de \$15 millions, 50 bateaux polyvalents de 60 pieds au coût de \$25 millions, 95 bateaux de 45 pieds au coût de \$10 millions et 2 grands chalutiers au coût de \$10 millions. Ces deux grands bâtiments de grande pêche permettront d'explorer les possibilités de la zone de 200 milles.

Ces bâtiments coûteront \$90 millions. Cette construction d'une flotte moderne représente une étape essentielle à franchir. La réalisation permettra une addition de 3 410 jauges brutes au tonnage de 1978.

L'aide aux entreprises

Avec une capture annuelle

160 000 tonnes métriques, les usines de transformation du Québec pourront fonctionner à pleine capacité.

Pour y parvenir, certaines usines devront être modernisées. Leur diversification devra correspondre aux besoins. Plusieurs entreprises devront être concentrées dans les parcs industriels, aux endroits stratégiques de Rivière-au-Renard, Grande-Rivière, Paspébiac, Cap-aux-Meules et autres.

Les infrastructures terrestres devront être complétées pour la manutention des produits, la réparation et la remise des bateaux dans les aires d'hivernement.

Des investissements de \$12 millions faciliteront ces améliorations. Des subventions fédérales sont attendues pour la moitié de cette somme. Les dépenses seront de \$6 millions.

La qualité des produits

La qualité des produits constitue une priorité pour faciliter la commercialisation et l'ouverture de nouveaux marchés. \$2,7 millions seront consentis pour la promotion des produits marins. Des bourses seront octroyées pour la recherche. On soignera davantage la formation des équipages. Les associations de pêcheurs recevront des subventions pour des projets valables. Des missions commerciales seront organisées. Le Conseil consultatif des pêches maritimes proposera des initiatives à accomplir.

Autres investissements

Les services de la protection de la ressource seront munis de 5 bateaux patrouilleurs, d'une hélicoptère. Un navire sera destiné à la recherche. Des centres de services communautaires et un bassin d'essai seront créés. Ces réalisations coûteront environ \$13 millions dont \$3 millions proviendront du Gouvernement du Canada. A ces sommes s'ajoutent les coûts du transfert de la Direction générale des Pêches maritimes à Gaspé, ceux de la construction d'un édifice central, de bureaux régionaux et de l'aménagement de trois laboratoires de recherche.

Les travailleurs d'usine

Des mesures appropriées permettront aux pêcheurs, aux employés d'usines et aux entrepreneurs de jouir d'un niveau de vie et de bien-être normal. La formation du travailleur recevra une attention spéciale. La consultation des agents économiques du secteur sera établie à l'intérieur des mesures prévues. Des revenus d'appoint seront accordés au

Les retombées économiques

Le Ministère de l'Industrie et du Commerce prévoit que ce programme créera plus de 300 emplois chez les pêcheurs et plus de 2000 emplois dans les usines de transformation.

Les revenus des travailleurs augmenteront tel qu'il se doit. A l'heure actuelle, 4 700 pêcheurs gagnent en moyenne \$6 400 par année. En 1984, on prévoit que la moyenne du revenu s'élèvera à \$11 000 par année et que le nombre des pêcheurs sera de 5000. Les revenus passeraient de \$30 millions en 1978 à \$55 millions en 1984.

Dans l'industrie de la transfor-

mation, on croit que la capacité de production passerait de 100TM à 160TM en 1984. L'augmentation de 2000 nouveaux emplois et la hausse prévue des revenus représentent aussi des éléments importants dans ce projet de relance des pêcheries.

La construction de la flotte

La construction de la flotte de pêche d'ici 1984 produira un total de 2 500 000 heures/hommes, soit 500 000 heures/hommes par année durant cinq ans.

A ces chiffres, il convient d'ajouter les emplois créés par les soustraitants pour la fabrication de réservoirs et de treuils hydrauliques, pour l'installation de divers

système électriques ou électroniques.

Les industries connexes se développeront aussi. L'augmentation des activités de la pêche activera la fabrication et le montage d'équipements pour les bateaux de pêche et les usines de transformation.

Le développement projeté de l'industrie de la pêche devient un levier pour l'essor économique de ces régions de la Gaspésie et de la Côte-Nord. D'autres programmes devront toutefois s'ajouter à cette initiative valable.

La valorisation de ce coin de terre québécois s'inscrit dans une stratégie globale de développement que nos Gouvernements tardent à concevoir, à élaborer et à réaliser.

